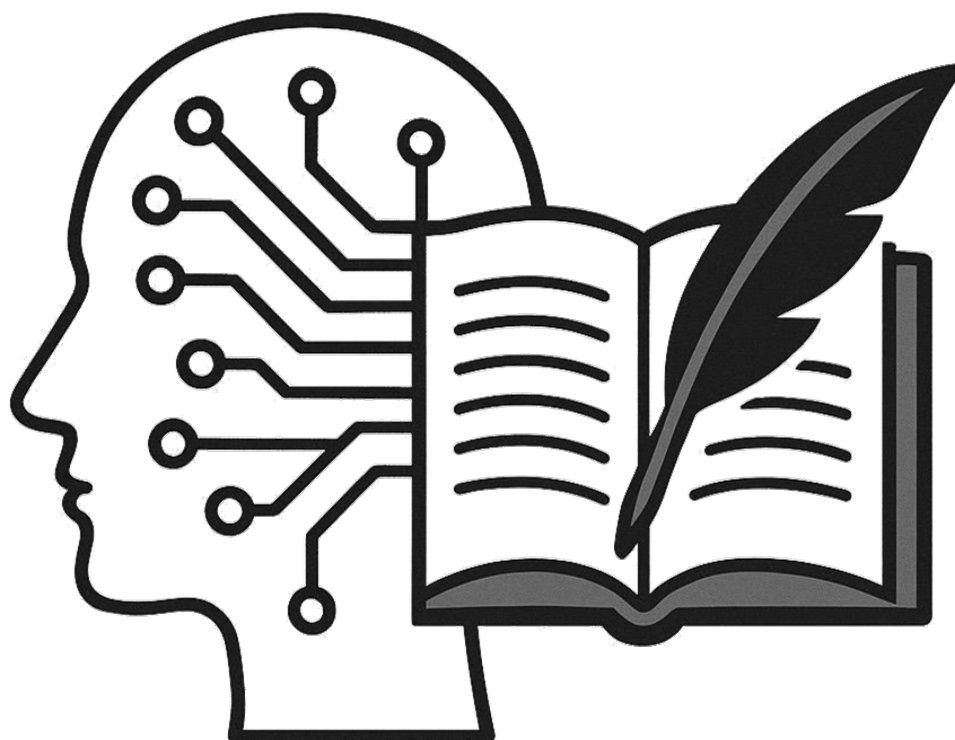


Intelligence artificielle et traduction littéraire : capacités techniques, limites créatives et enjeux éthiques



Avis au lecteur

Dans le présent document, le masculin est employé comme genre générique à des fins de lisibilité et de concision. Il s'applique indistinctement aux personnes de tous les genres. Par exemple, les termes « le traducteur », « l'auteur » ou « le lecteur » doivent être compris comme désignant toute personne exerçant ces fonctions.

Table des matières

1. Introduction	2
2. La traduction littéraire	3
2.1 Différences entre traduction littéraire et traduction technique	3
2.2 Le rôle du traducteur littéraire.....	3
2.3 Style, ton et références culturelles	4
3. L'intelligence artificielle dans la traduction	4
3.1 Explication des technologies de traduction par intelligence artificielle	4
3.1.1 Évolution des systèmes de traduction automatique	4
3.1.2 Principaux systèmes actuels.....	5
3.1.3 Fonctionnement technique de la traduction neuronale	6
3.2 Comparaison (théorique) entre traduction humaine et traduction automatique.....	6
3.2.1 Le temps	6
3.2.2 Le coût.....	7
3.2.3 L'accessibilité et la démocratisation	7
4. Étude de cas	8
4.1 Méthodes.....	8
4.1.1 Choix des textes.....	8
4.1.2 Outils quantitatifs	9
4.1.3 Méthodes qualitatives.....	12
4.2 Résultats.....	12
4.2.1 Résultats quantitatifs.....	13
4.2.2 Résultats qualitatifs	21
4.3 Discussion.....	28
5. Problématiques et limites de l'IA dans la traduction littéraire.....	28
5.1 Les limites linguistiques	28
5.1.1 Nuances émotionnelles, culturelles et concepts intraduisibles	28
5.1.2 Perte de créativité	29
5.1.3 Appauvrissement du langage	30
5.2 Questions éthiques et juridiques	30
5.2.1 Violation du droit d'auteur dans l'entraînement des modèles.....	30
5.2.2 Statut juridique des textes générées par l'intelligence artificielle	31
5.2.3 Évolution récente du cadre juridique	31
5.3 L'impact sur les traducteurs	32
5.3.1 La menace sur la rémunération des traducteurs.....	32
5.3.2 Le statut du traducteur remis en question.....	33
5.3.3 Vers un cadre éthique.....	33
6. Collaboration homme machine	34
6.1 Cas d'usage potentiels de l'intelligence artificielle comme outil d'assistance.....	34
6.1.1 Traduction de textes non littéraires au sein d'une œuvre.....	34
6.1.2 Recherche terminologique	34
6.1.3 Traduction de genres littéraires dits « commerciaux »	34
6.2 Autres outils technologiques au service de la traduction.....	35
6.3 Scénarios futurs	35
6.3.1 Avancées techniques récentes et leurs implications.....	35
6.3.2 Phénomène d'effondrement des modèles	36
6.3.3 L'absence de compréhension	36
6.3.4 Le scénario d'une coexistence régulée.....	37

6.3.5	Le scénario pessimiste : une marchandisation de la traduction	37
6.3.6	Le rôle crucial des choix politiques et culturels.....	37
7.	Conclusion.....	38
8.	Bibliographie	40
8.1	Sources primaires.....	40
8.2	Sources secondaires.....	40
8.3	Outils	44
9.	Annexe.....	46

Abstract

Le développement rapide des outils d'intelligence artificielle interroge l'avenir du métier de traducteur littéraire : ces technologies peuvent-elles se substituer au travail créatif humain ? Cette étude examine les performances réelles de l'intelligence artificielle face aux exigences de la traduction littéraire par le biais d'une étude empirique rigoureuse. Trois romans de langue allemande présentant des défis stylistiques variés (*Die Verwandlung* de Kafka, *Aus dem Leben eines Fauns* de Schmidt et *Unterm Rad* de Hesse) ont été soumis à la traduction par les systèmes *DeepL Pro* et *Claude Sonnet 4*. Ces traductions ont ensuite été comparées à des traductions humaines originales, selon un protocole combinant mesures lexicométriques, calculs de similarité algorithmique et examen qualitatif des choix traductifs. L'enquête montre que malgré une cohérence apparente, les productions automatiques échouent à restituer la richesse expressive des originaux, privilégiant un vocabulaire standard, uniformisant les structures phrastiques et multipliant les contresens devant l'inventivité linguistique. Au-delà des questions de performance, ce travail souligne les problèmes juridiques posés par l'exploitation non consentie d'œuvres protégées et la précarisation croissante des traducteurs professionnels. L'analyse confirme que le transfert littéraire entre langues requiert toujours une intelligence humaine, mobilisant expérience culturelle et sensibilité esthétique inaccessibles aux systèmes prédictifs actuels.

1. Introduction

La traduction littéraire constitue depuis des siècles un pilier fondamental des échanges culturels entre les peuples. Dès l'Antiquité, les traducteurs ont permis la circulation des savoirs et des œuvres entre les cultures. À la Renaissance, la traduction de la Bible en langues vulgaires a profondément transformé le paysage religieux et culturel européen.¹

Le XXe siècle a marqué une professionnalisation croissante du métier de traducteur. Les associations professionnelles se sont structurées, les formations universitaires se sont développées, et le droit d'auteur a progressivement reconnu la traduction comme une œuvre dérivée protégée. La mondialisation a intensifié les échanges internationaux et accru la demande.

Aujourd'hui, la traduction littéraire est à un tournant. Depuis les années 1950, la traduction automatique a connu des progrès majeurs, notamment avec les systèmes neuronaux comme *DeepL*. Ces outils produisent désormais des traductions grammaticalement fluides et cohérentes sur de longs passages.²

Cette évolution suscite des réactions radicalement opposées. Certains acteurs, notamment économiques, y voient une opportunité permettant de réduire drastiquement les coûts, d'accélérer les délais de publication et de démocratiser l'accès aux œuvres dans de nombreuses langues. À l'inverse, nombre de traducteurs professionnels et d'acteurs culturels expriment de vives inquiétudes. Le Conseil Européen des Associations de Traducteurs Littéraires (CEATL) affirme ainsi que les traductions littéraires doivent rester des créations humaines afin de préserver la richesse culturelle. Ces débats soulèvent également des questions juridiques complexes concernant le droit d'auteur, le statut des textes générés automatiquement et l'impact sur les conditions de travail.³

Cette recherche interroge une question devenue centrale pour l'avenir de la traduction littéraire : l'intelligence artificielle peut-elle véritablement remplacer le traducteur humain, et si oui, à quel prix pour la qualité des œuvres traduites et pour la profession elle-même ?

Plusieurs pistes seront explorées pour y répondre. Il convient d'abord de cerner ce que l'intelligence artificielle peut réellement accomplir face à la complexité littéraire, mais aussi d'identifier ses limites éventuelles. Une comparaison empirique entre traductions automatiques et traductions humaines de référence permettra de mesurer concrètement les écarts observables, tant sur le plan quantitatif que qualitatif. L'analyse portera ensuite sur les difficultés linguistiques, stylistiques et culturelles que pose la traduction littéraire. Les dimensions éthiques et juridiques méritent également attention, qu'il s'agisse des questions de droits d'auteur ou de l'impact sur les conditions de travail des traducteurs. Enfin, l'étude explorera s'il existe des formes de collaboration entre l'humain et la machine qui pourraient s'avérer pertinentes.

La démarche adoptée combine fondements théoriques, analyse technique des systèmes actuels et étude de cas concrets. Le choix de la paire allemand-français s'explique par une situation de bilinguisme de l'auteur qui autorise une évaluation précise des textes sources comme de leurs traductions. Trois œuvres de la littérature germanophone aux styles distincts ont été sélectionnées (*Die Verwandlung* de Franz Kafka, *Aus dem Leben eines Fauns* d'Arno Schmidt et *Unterm Rad* de Hermann Hesse) et intégralement traduites par les systèmes les plus performants disponibles aujourd'hui, *DeepL Pro* et *Claude Sonnet 4*, avant d'être comparées aux traductions humaines reconnues.

L'analyse s'appuiera sur des outils lexicométriques (*AnaText*) pour objectiver certaines différences quantifiables, ainsi que sur des algorithmes de similarité textuelle (*fuzzy matching* ; correspondance floue) pour mesurer les écarts entre traductions. Cette approche quantitative sera complétée par une

¹AFTraduction(2024a). Histoire de la traduction. <https://aftraduction.fr/histoire-traduction-traducteurs/> [14.10.2025]

²Brown, Peter F.; Della Pietra, Stephen A.; Della Pietra, Vincent J.; Mercer, Robert L. (1993). The Mathematics of Statistical Machine Translation: Parameter Estimation. *Computational Linguistics*, Vol. 19-2, 263-311. <https://aclanthology.org/J93-2003.pdf>

³Deniard, Cécile (2024). Rencontres européennes de la traduction littéraire Strasbourg 2-4 octobre 2024 synthèse. <https://www.ceatl.eu/fr/realisations/rencontres-de-strasbourg>

analyse qualitative détaillée de passages présentant des difficultés traductologiques spécifiques, afin d'évaluer comment les différents systèmes et traducteurs résolvent ces défis concrets. L'objectif est de confronter directement l'intelligence artificielle aux véritables exigences de la création littéraire, au-delà des débats théoriques.

2. La traduction littéraire

La traduction littéraire se distingue fondamentalement des autres pratiques traductives. Pour en saisir les exigences propres, il convient d'examiner ce qui la définit.

2.1 Différences entre traduction littéraire et traduction technique

La traduction littéraire et la traduction technique représentent deux domaines distincts, qui exigent des approches différentes. Cette distinction ne tient pas seulement au contenu, mais à la conception même du travail de traduction.

La traduction technique vise avant tout la précision et la clarté. Qu'il s'agisse d'un mode d'emploi, d'un article scientifique ou d'un contrat, l'objectif principal est de transmettre l'information de manière exacte et sans ambiguïté. Chaque terme spécialisé doit trouver son équivalent précis dans la langue d'arrivée. Ainsi, un terme médical comme *myocarde* doit être traduit systématiquement par son équivalent exact. Le traducteur agit comme un relais fidèle de l'information, garantissant la transparence du texte plutôt que son élégance stylistique. Un manuel bien traduit se juge ainsi à sa lisibilité et non à sa beauté formelle.

À l'inverse, la traduction littéraire vise à préserver et recréer le style, le caractère, ou l'émotion du texte original. Un roman, un poème ou une pièce de théâtre n'existent pas seulement par les informations qu'ils transmettent, mais par la manière dont celles-ci sont formulées. Les mots y sont choisis pour leur sens, mais aussi pour leur rythme, leur musicalité, leurs connotations et leur pouvoir d'évocation.

Le traducteur littéraire doit trouver, dans la langue cible, les moyens de restituer non seulement l'information, mais également l'émotion et l'atmosphère portées par le texte original.⁴

2.2 Le rôle du traducteur littéraire

Le travail du traducteur littéraire dépasse largement la simple correspondance mot à mot. Il s'agit d'une activité complexe, qui demande des compétences multiples : analyse critique, créativité et culture générale.

D'abord, le traducteur est un lecteur expert. Avant de traduire, il doit analyser l'œuvre, saisir le style de l'auteur, ses intentions, ses références culturelles et l'ambiance créée par le texte. Traduire un roman du XIXe siècle suppose, par exemple, une bonne connaissance du contexte historique et social pour comprendre les allusions implicites et leur rôle dans le récit.

Ensuite, le traducteur devient un véritable créateur. Il ne s'agit pas de substituer mécaniquement un mot à un autre, mais de reconstruire un texte nouveau, qui conserve la force esthétique de l'original. Cette créativité est essentielle face aux jeux de mots, allitérations ou expressions idiomatiques intraduisibles littéralement. Lorsqu'un auteur emploie une formule humoristique propre à sa langue, le traducteur doit inventer une équivalence capable de produire le même effet. Sa fidélité ne réside donc pas toujours dans les mots, mais dans la restitution de l'expérience de lecture.

C'est pourquoi on peut parler des traducteurs littéraires comme des « écrivains de l'ombre ».⁵ Ils écrivent bel et bien, mais en recréant l'œuvre d'un autre dans une langue nouvelle. Leur métier exige une maîtrise fine des deux langues, non seulement sur le plan lexical et grammatical, mais aussi dans les nuances de style, de rythme et de ton.

⁴Caupenne&co (n.d.). Connaissez-vous la différence entre la traduction littéraire et la traduction technique? <https://caupenne-co.com/difference-traduction-litteraire-et-traduction-technique/> [25.08.2025]

⁵ Batista, Carlos (2014). Traducteur, Auteur de l'Ombre. Paris : Arléa.

Enfin, le traducteur joue un rôle de médiateur culturel. Une œuvre littéraire est profondément enracinée dans sa culture d'origine, et ses références (historiques, sociales ou symboliques) peuvent demeurer opaques pour un lecteur étranger. Le traducteur doit alors choisir : expliquer, adapter ou conserver ces références pour préserver le caractère étranger de l'œuvre. Ces décisions influencent directement la réception du texte et l'expérience de lecture.⁶

2.3 Style, ton et références culturelles

La traduction du style constitue sans doute la difficulté majeure. Chaque auteur possède une manière d'écrire propre, faite de choix lexicaux, de rythmes et de sonorités. Préserver cette singularité est un enjeu central. Les phrases longues et sinueuses de Proust participent à son identité littéraire : les réduire pour plus de clarté reviendrait à la dénaturer. De même, l'écriture expérimentale d'Arno Schmidt, marquée par ses collages typographiques et ses jeux de mots, exige du traducteur une inventivité exceptionnelle.

Le ton est une dimension encore plus subtile. Il reflète l'attitude de l'auteur envers son sujet : ironique, dramatique, mélancolique ou humoristique. Traduire l'ironie représente un défi particulier, car elle repose souvent sur des implicites culturels. Le traducteur doit éveiller la même complicité chez un lecteur qui ne partage pas forcément ces codes.

Enfin, les références culturelles sont un enjeu majeur. Elles fonctionnent comme des signes de reconnaissance entre l'auteur et ses lecteurs, mais peuvent perdre tout leur sens ailleurs. L'exemple de « la madeleine de Proust » illustre bien cette difficulté : familière en France, elle peut être obscure pour un lecteur étranger. Le traducteur doit alors choisir entre conserver la référence, l'expliquer ou la remplacer par un équivalent culturel plus accessible.

Ces choix déterminent la perception de l'œuvre : restera-t-elle marquée par son caractère étranger (étrangéisation) ou adaptée à la culture du lecteur (domestication) ? Chaque option a ses mérites, et c'est au traducteur de trancher selon le projet littéraire et le lectorat visé.⁷

3. L'intelligence artificielle dans la traduction

Avant d'évaluer les performances de l'IA face aux textes littéraires, il est nécessaire d'examiner ce que ces technologies sont et ce qu'elles font concrètement.

3.1 Explication des technologies de traduction par intelligence artificielle

L'IA a transformé la traduction en quelques décennies, nécessitant une compréhension de l'évolution technologique et des systèmes actuels pour saisir ses enjeux en traduction littéraire.

3.1.1 Évolution des systèmes de traduction automatique

La traduction automatique n'est pas un phénomène récent. Les premières expérimentations remontent aux années 1950, dans le contexte de la guerre froide. Ces systèmes basés sur des règles

⁶AFTraduction (2024b). Traducteur littéraire : au cœur des mots et des cultures.

<https://aftraduction.fr/traducteur-litteraire/> [25.08.2025]

Sotratch (2022). Le traducteur littéraire : une expertise rédactionnelle et un esprit créatif.

<https://www.sotratch.com/le-traducteur-litteraire-une-expertise-redactionnelle-et-un-esprit-creatif/> [25.08.2025]

⁷Robinson, Douglas (2003). *Becoming a Translator An Introduction to the Theory and Practice of Translation*. London: Routledge 2ème édition.

linguistiques programmées manuellement produisaient des résultats rudimentaires, incapables de gérer les ambiguïtés linguistiques et les nuances contextuelles.

Dans les années 1990, la traduction statistique a émergé. Ces systèmes analysaient d'immenses corpus de textes déjà traduits pour identifier des probabilités de correspondance. *Google Translate*, lancé en 2006, fonctionnait initialement selon ce principe, représentant un progrès considérable mais produisant encore des traductions maladroites.⁸

La véritable rupture est survenue en 2016 avec l'introduction des réseaux de neurones artificiels et de l'apprentissage profond. Cette technologie permet aux systèmes de « comprendre » le contexte global d'une phrase plutôt que de traduire mot à mot. Selon des chercheurs de Google, la traduction neuronale a réduit les erreurs de 60% en moyenne. Aujourd'hui, tous les grands systèmes de traduction automatique reposent sur cette approche neuronale.⁹

3.1.2 Principaux systèmes actuels

DeepL, lancé en 2017 par une entreprise allemande, s'est rapidement imposé comme l'un des systèmes les plus performants, particulièrement pour les langues européennes. Son architecture neuronale s'appuie sur des réseaux transformateurs. *DeepL* a été entraîné sur des milliards de phrases provenant de sources comme *Linguee*, compilant des traductions professionnelles issues de documents officiels et de textes institutionnels. Cette spécialisation explique pourquoi *DeepL* est souvent considéré comme supérieur pour la paire allemand-français.¹⁰

Google Translate reste l'un des systèmes les plus utilisés au monde. Son principal avantage réside dans sa couverture linguistique exceptionnelle : plus de 130 langues. Il utilise aujourd'hui l'architecture *Transformer*, mais sa performance varie considérablement selon les paires de langues.¹¹

ChatGPT et les grands modèles de langage représentent la génération la plus récente. Développé par OpenAI et lancé fin 2022, *ChatGPT* se présente comme un assistant conversationnel capable d'effectuer diverses tâches linguistiques, dont la traduction. Sa particularité réside dans sa capacité à intégrer du contexte et à adapter son style selon les instructions reçues, ce qui en fait un outil potentiellement intéressant pour la traduction littéraire.

Ces modèles sont entraînés sur des corpus textuels d'ampleur sans précédent, ce qui leur permet de reproduire une grande variété de styles.¹²

⁸ Brown *et al.* (1993)

⁹ Wu *et al.* (2016). Google's Neural Machine Translation System : Bridging the Gap between Human and Machine Translation. <https://arxiv.org/abs/1609.08144>

¹⁰ Fleureau, Guillaume (2024). DeepL lance un nouveau modèle de traduction qui surpasserait largement ses concurrents. <https://siecledigital.fr/2024/07/18/deepl-lance-un-nouveau-modele-de-traduction-qui-surpasserait-largement-ses-concurrents/> [15.10.2025]

Leloup, Damien ; Larousserie, David (2017). Quel est le meilleur service de traduction en ligne ?. https://www.lemonde.fr/pixels/article/2017/08/29/quel-est-le-meilleur-service-de-traduction-en-ligne_5177956_4408996.html [15.10.2025]

¹¹ Caswell, Isaac (2024). 110 new languages are coming to Google Translate. <https://blog.google/products/translate/google-translate-new-languages-2024/> [15.10.2025]

¹² OpenAI (2022). Introducing ChatGPT. <https://openai.com/index/chatgpt/> [15.10.2025]

OpenAI (2023). GPT-4 Technical Report. <https://arxiv.org/abs/2303.08774>

3.1.3 Fonctionnement technique de la traduction neuronale

Pour comprendre les capacités et les limites de ces systèmes de traduction, il est nécessaire d'examiner brièvement leur fonctionnement technique. Les systèmes de traduction neuronale actuels reposent sur une architecture « séquence-à-séquence » avec mécanisme d'attention, comprenant un encodeur et un décodeur.

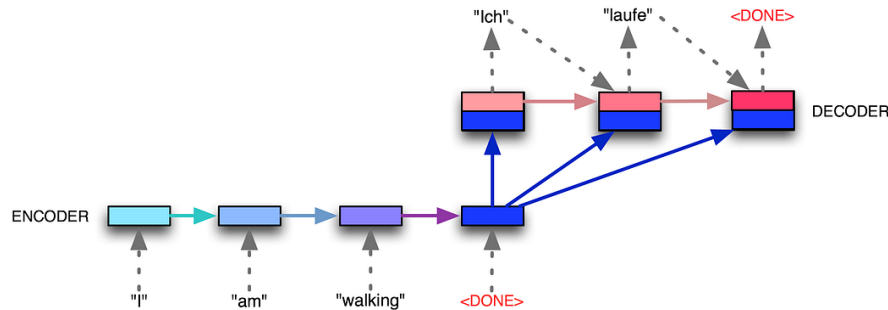


Figure 1 : Architecture séquence-à-séquence avec mécanisme d'attention pour la traduction automatique neuronale. Primo.ai (2025). Sequence to sequence (Seq2Seq). [https://primo.ai/index.php?title=Sequence_to_Sequence_\(Seq2Seq\)](https://primo.ai/index.php?title=Sequence_to_Sequence_(Seq2Seq)) [29/11/2025]

L'encodeur (figure 1, à droite) transforme la phrase source en représentation mathématique abstraite, capturant non seulement le sens des mots individuels, mais aussi leurs relations syntaxiques et sémantiques. Le décodeur (gauche) génère ensuite progressivement la traduction dans la langue cible. Le mécanisme d'attention constitue l'innovation cruciale. Il permet au système de se concentrer sur les parties pertinentes de la phrase source lors de la génération de chaque mot. Par exemple, lors de la traduction de l'allemand vers le français, le système doit gérer des différences structurelles importantes, notamment la position du verbe. Le mécanisme d'attention permet au système de regarder en arrière vers les parties pertinentes, même lorsque leur position relative diffère dans la langue cible.

Ces systèmes ne « comprennent » pas le langage au sens humain. Ils fonctionnent par reconnaissance de motifs statistiques dans les données d'entraînement, générant la suite de mots la plus probable. Cette limitation fondamentale explique pourquoi l'intelligence artificielle peut produire des traductions grammaticalement correctes mais dépourvues de sens, ou échouer face à des formulations originales qui s'écartent des motifs habituels.¹³

3.2 Comparaison (théorique) entre traduction humaine et traduction automatique

Au-delà des aspects purement techniques, il est nécessaire d'examiner comment la traduction automatique se compare à la traduction humaine selon plusieurs critères pratiques.

3.2.1 Le temps

L'avantage le plus évident de la traduction automatique réside dans sa rapidité. Un système comme *DeepL* peut traduire instantanément des milliers de mots. Un traducteur littéraire professionnel traduit en moyenne entre 1500 et 3000 mots par jour, selon la complexité du texte.¹⁴ Pour un roman de 80 000 mots, un traducteur humain nécessite plusieurs mois de travail, tandis qu'une intelligence artificielle produit une première version en quelques minutes.

¹³ Bahdanau, Dzmitry; Cho, Kyunghyun; Bengio, Yoshua (2014). Neural Machine Translation by Jointly Learning to Align and Translate. <https://arxiv.org/abs/1409.0473>

¹⁴AECTraductions (n.d.). Combien de mots un traducteur peut-il traiter par jour ?. <https://aectraduction.fr/gestion-de-projet/combien-de-mots-un-traducteur-peut-il-traiter-par-jour/> [19.10.2025]

Toutefois, cette rapidité apparente est trompeuse lorsqu'on considère la nécessité d'une post-édition humaine. Cette phase peut s'avérer aussi chronophage, voire plus, que la traduction *de novo*. Corriger les erreurs subtiles d'une traduction automatique demande une attention soutenue, car ces erreurs ne sont pas toujours évidentes. Une traduction automatique peut être grammaticalement correcte tout en trahissant le sens par des nuances inappropriées ou des choix stylistiques inadéquats.

La post-édition implique trois dimensions distinctes : l'effort temporel, l'effort technique et l'effort cognitif. Bien que plusieurs études montrent un gain de productivité en post-édition, ce gain doit être mis en balance avec la charge mentale et les modifications substantielles que le texte brut de machine exige, créant une charge de travail invisible mais bien réelle.¹⁵

3.2.2 Le coût

L'argument économique constitue probablement la principale motivation derrière l'adoption de la traduction automatique. *DeepL Pro* coûte environ 30 CHF par mois pour un usage professionnel illimité, tandis que *ChatGPT Plus* coûte environ 25 CHF mensuels.¹⁶

En Suisse, un traducteur littéraire facture généralement entre 35 et 50 CHF par feuillet de 1800 caractères. Pour un roman de 80 000 mots, la rémunération se situe entre 15 000 et 22 000 CHF.¹⁷ Face à ces chiffres, la perspective de produire une traduction quasi instantanée pour quelques dizaines de francs peut sembler irrésistible.

Cependant, cette comparaison omet plusieurs éléments essentiels. Comme déjà mentionné, une traduction automatique nécessite une post-édition par un professionnel.¹⁸

Selon les témoignages des « Rencontres de Strasbourg 2024 », la post-édition d'une traduction littéraire automatique nécessite souvent autant sinon plus de temps qu'une traduction complète.¹⁹

Le coût réel inclut également des éléments cachés : coûts environnementaux, risques juridiques concernant les droits d'auteur. Plus fondamentalement, cette logique comptable ignore la question de la qualité. Un roman mal traduit peut échouer commercialement et ternir durablement la réputation d'un auteur ou d'un éditeur. Dans le domaine littéraire, une économie apparente sur les coûts de traduction peut s'avérer une fausse économie.

3.2.3 L'accessibilité et la démocratisation

Un troisième argument concerne l'accessibilité. Les défenseurs des nouvelles technologies soulignent qu'elle permet de rendre accessible dans de nombreuses langues des contenus qui n'auraient jamais été traduits en raison de contraintes économiques. Cette démocratisation potentielle constitue un argument séduisant, particulièrement pour les langues peu parlées disposant d'un marché de traduction limité.

Cette vision optimiste doit toutefois être nuancée. L'accessibilité offerte est très inégale selon les langues. Les systèmes fonctionnent nettement mieux pour les langues européennes dominantes que pour les langues moins représentées dans les corpus d'entraînement. Un roman traduit du coréen au swahili par IA risque d'être de qualité très inférieure à une traduction de l'anglais vers le français.

Rendre un texte techniquement disponible ne garantit pas sa lisibilité et sa fidélité littéraire à l'original. L'accessibilité véritable d'une œuvre littéraire ne se mesure pas uniquement à sa disponibilité technique, mais à la qualité de la médiation culturelle qui permet à un lecteur d'une autre langue de

¹⁵Schuhmacher, Perrine (2023). La post-édition de traduction automatique en contexte d'apprentissage. Effets sur la qualité et défis pour l'enseignement de la traduction. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:172395>

¹⁶ChatGPT (n.d.). <https://chatgpt.com/#pricing> [15.10.2025]

DeepL (n.d.). <https://www.deepl.com/en/pro> [15.10.2025]

¹⁷Monnier, Philippe D. (2003). Traductions par l'internet. <https://www.bonastavoir.ch/article/article-detail/traductions-par-linternet> [15.10.2025]

¹⁸Prohelvetia (2024). L'IA dans la traduction littéraire. <https://prohelvetia.ch/fr/whats-on/lia-dans-la-traduction-litteraire/> [15.10.2025]

¹⁹Deniard (2024)

véritablement rencontrer cette œuvre. Cette médiation constitue précisément le cœur du métier de traducteur littéraire.²⁰

4. Étude de cas

Pour dépasser les débats théoriques sur les promesses et limites de l'IA, il convient désormais d'examiner concrètement ses performances face à des textes littéraires exigeants.

4.1 Méthodes

L'évaluation des capacités de l'IA nécessite une méthodologie précise combinant analyse quantitative et qualitative. Les choix méthodologiques présentés ci-dessous déterminent le cadre et les outils de cette comparaison empirique.

4.1.1 Choix des textes

Les trois œuvres de la littérature germanophone choisies affichent des caractéristiques stylistiques et des défis traductologiques propres.

Die Verwandlung (1915)²¹, de Franz Kafka, offre un cas d'étude particulièrement pertinent pour plusieurs raisons. D'abord, il s'agit d'un grand classique de la littérature mondiale, abondamment étudié et commenté, ce qui fournit un cadre de référence solide pour l'analyse et permet de situer les choix traductologiques dans une longue tradition critique. Ensuite, l'écriture kafkaïenne présente des caractéristiques qui constituent des défis pour la traduction, qui se caractérisent par l'ambiguïté délibérée, le caractère absurde et existentiel du récit, les non-dits, et un travail minutieux sur le vocabulaire.

Deux traductions humaines reconnues ont été retenues : celle d'Alexandre Vialatte²², choisie pour sa valeur historique, étant la première traduction majeure de Kafka et celle de Bernard Lortholary²³ qui représente une approche plus moderne.

Aus dem Leben eines Fauns (1953)²⁴, d'Arno Schmidt, constitue le défi le plus technique de notre corpus. Schmidt est connu pour son écriture expérimentale, caractérisée par des néologismes, des jeux de mots complexes, des références culturelles multiples et parfois obscures, ainsi qu'une syntaxe souvent déstructurée qui défie les conventions grammaticales. Son style, volontairement absurde et provocateur, repousse les limites de la langue allemande et met véritablement à l'épreuve les capacités créatives du traducteur, qui doit non seulement comprendre ces innovations linguistiques mais aussi trouver des équivalents fonctionnels en français.

Pour cette œuvre, deux traductions ont été sélectionnées. Celle de Jean-Claude Hémery²⁵, la première version française et difficile à trouver sur internet, et celle de Nicole Taubes²⁶, offrant un regard contemporain sur le texte.

²⁰ Andreeva, Elena (n.d.). Comparaison entre la traduction machine et la traduction humaine.

https://www.promt.fr/media/white_papers/articles/ [15.10.2025]

Prohelvetia (2024)

RapidTranslate (2025). Traduction automatique et traduction humaine : Une vue d'ensemble.

<https://www.rapidtranslate.org/fr/resources/machine-translation-vs-human-translation> [15.10.2025]

²¹ Kafka, Franz (1915). *Die Verwandlung*. Leipzig: Kurt Wolff Verlag erste Auflage. Project Gutenberg (2007).

²² Vialatte, Alexandre (1938). *La métamorphose*. Paris : Gallimard rééd. 1955.

²³ Lortholary, Bernard (1988). *La métamorphose*. Paris: Flammarion.

²⁴ Schmidt, Arno (1953). *Nobodaddy's Kinder*. Frankfurt am Main: Suhrkamp Verlag erste Auflage (2005).

²⁵ Hémery, Jean-Claude (1962). *Scènes de la vie d'un faune*. Paris : Juillard.

²⁶ Taubes, Nicole (2011). *Scènes de la vie d'un faune*. Paris : Tristram.

Unterm Rad (1906)²⁷, de Hermann Hesse, a été choisi pour son écriture introspective et psychologique. Ce roman d'apprentissage (*Bildungsroman*) suit le parcours de Hans Giebenrath, un adolescent brillant mais fragile, écrasé par les attentes sociales et le système scolaire. L'écriture de Hesse se caractérise par une attention particulière aux états d'âme des personnages, aux nuances émotionnelles et aux descriptions d'atmosphères qui en disent souvent plus que les événements eux-mêmes. Le style, bien que d'apparence relativement classique, cache en réalité une grande subtilité dans l'expression des sentiments et des tensions psychologiques.

Pour ce texte, deux traductions humaines de référence ont été sélectionnées : celle de Lily Jumel²⁸, une des premières versions françaises de Hesse, et celle de Tim Newcomb²⁹, qui est exceptionnellement récente.

Pour ce travail, chaque œuvre a été traduite dans son intégralité par *DeepL Pro* et *Claude Sonnet 4*. L'utilisation de *ChatGPT* a été abandonnée en raison de plusieurs problèmes techniques rendant impossible l'intégration de cette traduction dans l'analyse comparative. Malgré des instructions explicites de traduire l'intégralité du texte, le système réduit systématiquement la longueur des traductions ou procéda phrase par phrase de manière fragmentée, sans traiter le texte comme un ensemble cohérent. De plus, *ChatGPT* n'a pas fourni de traduction pour le chapitre 2 de *Die Verwandlung*, considérant certains passages comme « trop violents » selon ses paramètres de sécurité.

Pour l'analyse quantitative *via AnaText*, l'intégralité des textes traduits a été utilisée, permettant une évaluation statistique robuste des caractéristiques lexicométriques de chaque traduction sur un corpus suffisamment large.

Pour l'analyse par *fuzzy matching* et l'analyse qualitative détaillée, des extraits représentatifs d'environ 300 mots ont été sélectionnés au début et à la fin de chaque œuvre, soit six passages au total. De ces extraits passés par les algorithmes *fuzzy matching* ont été enlevés les 1-, 2- et 3-mer (mots à 1, 2 ou 3 caractères comme « le » ou « du »), car ils ne sont pas ou peu porteurs de sens. Ce choix méthodologique permet de couvrir différents moments narratifs tout en maintenant une analyse comparative approfondie des passages centraux. Les extraits du début présentent généralement des enjeux d'exposition et de mise en place de l'atmosphère de l'œuvre, tandis que les extraits de fin comportent souvent une charge émotionnelle ou symbolique plus marquée.

4.1.2 Outils quantitatifs

L'analyse quantitative des traductions s'appuie sur deux types d'outils complémentaires : l'analyse lexicométrique (*AnaText*) et les algorithmes *fuzzy matching*.

4.1.2.1 *AnaText*

AnaText est un logiciel d'analyse de corpus en ligne développé par Olivier Kraif à l'Université Grenoble Alpes. Cet outil offre des fonctionnalités d'exploration lexicométrique particulièrement adaptées à l'étude comparative de textes littéraires, permettant notamment d'extraire des statistiques sur les fréquences lexicales et d'identifier les caractéristiques stylistiques propres à chaque texte. Contrairement aux outils basiques qui se contentent de compter les mots, *AnaText* effectue un étiquetage morphosyntaxique automatique des textes, c'est-à-dire qu'il identifie pour chaque mot sa catégorie grammaticale et son lemme, la forme canonique que l'on trouve dans le dictionnaire.

L'étiquetage morphosyntaxique repose sur le logiciel *TreeTagger*, qui associe à chaque *token* (unité graphique) du texte une étiquette de catégorie grammaticale (nom, verbe, adjectif, etc.) et un lemme.

²⁷ Hesse, Hermann (1905). *Unterm Rad*. Berlin: S. Fischer 8. Auflage. Project Gutenberg (2015).

²⁸ Jumel, Lily (1932). *L'Ornière*. Paris : Calmann-Lévy rééd. 1957.

²⁹ Newcomb, Tim (2023). *Sous la Roue*. Newcomb Livraria Press.

Par exemple, le mot « heureuses » est lemmatisé en « heureux », ce qui permet de regrouper toutes les formes fléchies d'un même mot pour des calculs de fréquence plus précis.

Les statistiques générales fournissent des données sur la longueur du texte (nombre de phrases, de tokens, de formes fléchies), ainsi que des indices de lisibilité (nombre moyen de mots par phrase, nombre de syllabes par mot...).

Les spécificités identifient les mots caractéristiques d'un texte par rapport à un corpus de référence (le corpus « Frantext » pour le français, composé de textes littéraires publiés entre 1950 et 2000). Cette mesure, calculée à l'aide de l'indice *LogLike*, évalue dans quelle mesure la fréquence d'un mot diffère de celle attendue selon le corpus de référence.

Les tranches de fréquences répartissent le vocabulaire du texte selon six catégories, de la plus fréquente (tranche 1 : les 1000 lemmes les plus courants) à la plus rare (tranche 6 : les mots absents des 31 000 premiers lemmes du corpus de référence). Cette répartition donne une indication sur le niveau de spécialisation ou de littérarité du vocabulaire employé.

L'accroissement du vocabulaire mesure l'évolution du nombre de mots différents au fur et à mesure que progresse la lecture d'un texte. Cette courbe permet de comparer la richesse lexicale entre textes. Les fréquences de lemmes et de formes permettent d'identifier les mots les plus utilisés dans chaque traduction, révélant d'éventuelles préférences lexicales différentes entre différentes traductions.

L'ensemble de ces analyses lexicométriques, appliquées aux traductions complètes des trois œuvres, fournit une base objective pour comparer les caractéristiques quantifiables des traductions humaines et automatiques, mettant en évidence d'éventuelles différences dans la richesse lexicale, la complexité syntaxique et les choix stylistiques. L'utilisation des textes complets garantit la robustesse statistique de ces analyses, évitant les biais qui pourraient résulter de l'étude d'extraits trop courts ou non représentatifs.³⁰

4.1.2.2 Algorithmes de correspondance floue (*fuzzy matching*)

Pour compléter l'analyse lexicométrique, cette étude mobilise plusieurs algorithmes rendus disponibles par *Tilores*.³¹ Ces algorithmes permettent de mesurer le degré de similarité entre deux chaînes de caractères, en l'occurrence entre différentes traductions d'un même passage. Contrairement à une simple comparaison caractère par caractère, le *fuzzy matching* tolère les variations mineures et calcule un score de similarité exprimé en pourcentage.

L'utilisation de ces outils permet de quantifier objectivement la proximité mathématique entre traductions.

Les algorithmes utilisés dans cette étude sont les suivants :

La distance de Levenshtein calcule le nombre minimal d'opérations nécessaires pour transformer une chaîne en une autre, qu'il s'agisse d'insertions, de suppressions ou de substitutions de caractères. Plus ce nombre est faible, plus les deux chaînes sont similaires. Cette mesure est particulièrement sensible aux différences d'orthographe et à la longueur relative des textes.³²

La similarité de Jaro mesure la similarité entre deux chaînes en tenant compte du nombre de caractères correspondants et de leur position relative. Elle est particulièrement efficace pour détecter les fautes de frappe et les variations orthographiques mineures.³³

La similarité de Jaro-Winkler améliore l'algorithme de Jaro en accordant plus d'importance aux caractères situés au début des chaînes, partant du principe que les erreurs sont moins fréquentes au

³⁰ Kraif, Olivier ; Tutin, Agnès (n.d.). Présentation d'AnaText. <http://phraseotext.univ-grenoble-alpes.fr/anaText/doc/anatext.presentation.pdf>

³¹ Tilores (n.d.a). Fuzzy Matching Algorithms. <https://tilores.io/fuzzy-matching-algorithms> [21.10.2025]

³² Tilores (n.d.b) Levenshtein Distance Algorithm. <https://tilores.io/levenshtein-distance-online-tool> [21.10.2025]

³³ Tilores (n.d.c) Jaro Similarity Algorithm. <https://tilores.io/jaro-similarity-algorithm-online-tool> [21.10.2025]

début des mots. Elle tolère également mieux les transpositions de caractères et s'avère particulièrement adaptée pour comparer des textes où l'ordre des mots peut varier légèrement.³⁴

La distance de Damerau-Levenshtein existe sous deux variantes. La version OSA (Optimal String Alignment) étend la distance de Levenshtein en autorisant en plus les transpositions de deux caractères adjacents, mais chaque sous-chaîne ne peut être modifiée qu'une seule fois. La version AT (Adjacency Transposition) permet des transpositions multiples sur les mêmes sous-chaînes, offrant ainsi une mesure encore plus permissive qui peut mieux capturer certaines variations stylistiques dans la formulation.³⁵

Le coefficient de Jaccard mesure la similarité entre deux ensembles en divisant la taille de leur intersection par la taille de leur union. Appliqué aux textes, il compare les ensembles de mots utilisés dans chaque traduction, indépendamment de leur ordre d'apparition, ce qui permet d'évaluer le vocabulaire partagé entre deux versions.³⁶

Le coefficient de Sørensen-Dice mesure également la similarité entre deux ensembles, mais en calculant le double du nombre d'éléments communs rapporté à la somme des tailles des deux ensembles. Dans le contexte textuel, il peut être appliqué aux bigrammes, c'est-à-dire les paires de mots consécutifs, permettant d'évaluer la similarité structurelle au-delà de la simple correspondance mot à mot.³⁷

La méthode LCS (Longest Common Subsequence, sous-séquence commune la plus longue) identifie la plus longue séquence de caractères ou de mots qui apparaît dans le même ordre dans les deux textes comparés, sans nécessairement être contiguë. Cette méthode peut révéler des similitudes structurelles profondes malgré des formulations différentes, car elle capture la cohérence de l'ordre des éléments plutôt que leur contiguïté.³⁸

La similarité cosinus (Cosine Similarity) mesure l'angle entre deux vecteurs représentant les textes dans un espace multidimensionnel. Chaque texte est transformé en vecteur où chaque dimension correspond à un mot et sa valeur à la fréquence de ce mot. Plus l'angle entre les deux vecteurs est petit, c'est-à-dire plus le cosinus est proche de 1, plus les textes sont similaires en termes de distribution lexicale. Cette mesure est particulièrement utile pour comparer des textes de longueurs différentes.³⁹

La distance Q-gram décompose les chaînes en sous-chaînes de longueur q (généralement des bigrammes ou trigrammes) et compare ces ensembles de fragments. Cette approche permet de capturer des similarités locales même lorsque les chaînes diffèrent globalement, ce qui s'avère utile pour détecter des correspondances partielles entre traductions.⁴⁰

L'ensemble de ces algorithmes offre une palette de mesures complémentaires qui appréhendent différentes facettes de la similarité textuelle.

Pour cette étude, tous ces algorithmes ont été appliqués systématiquement aux extraits sélectionnés pour chaque paire de traductions possible : traduction automatique comparée à traduction humaine, traduction automatique comparée à traduction automatique, et traduction humaine comparée à traduction humaine.

³⁴ Tilores (n.d.d). Jaro-Winkler Distance Algorithm. <https://tilores.io/jaro-winkler-distance-algorithm-online-tool> [21.10.2025]

³⁵ Tilores (n.d.e). Damerau-Levenshtein Distance With Adjacent Transpositions. <https://tilores.io/damerau-levenshtein-distance-with-adjacent-transpositions> [21.10.2025]

Tilores (n.d.f). Damerau-Levenshtein With Optimal String Alignment Distance. <https://tilores.io/damerau-levenshtein-with-optimal-string-alignment-distance> [21.10.2025]

³⁶ Tilores (n.d.g). Jaccard Similarity Coefficient. <https://tilores.io/jaccard-similarity-coefficient-algorithm-online-tool> [21.10.2025]

³⁷ Tilores (n.d.h). Sørensen–Dice Coefficient Algorithm. <https://tilores.io/sorensen-dice-online-tool> [21.10.2025]

³⁸ Tilores (n.d.i). Longest Common Subsequence Algorithm. <https://tilores.io/longest-common-subsequence-online-tool> [21.10.2025]

³⁹ Tilores (n.d.j). Cosine Similarity Calculator. <https://tilores.io/cosine-similarity-online-tool> [21.10.2025]

⁴⁰ Tilores (n.d.k). Q-gram (n-gram) Similarity Algorithm. <https://tilores.io/q-gram-algorithm-online-tool> [21.10.2025]

4.1.3 Méthodes qualitatives

Si l'analyse quantitative fournit des données objectives sur certaines caractéristiques mesurables des traductions, elle ne peut saisir la complexité des enjeux littéraires et stylistiques propres à chaque texte. L'analyse qualitative constitue donc un complément indispensable, permettant d'examiner en détail comment les différents traducteurs (humains et automatiques) ont résolu des difficultés traductologiques spécifiques.

La méthode adoptée pour l'analyse qualitative repose sur une double approche.

Dans un premier temps, une lecture attentive de chaque extrait en allemand a permis d'identifier des passages présentant un intérêt traductologique particulier. Ces passages correspondent à des caractéristiques stylistiques marquantes (métaphores, jeux de mots, ambiguïtés syntaxiques, néologismes), à des choix lexicaux chargés de connotations culturelles, ou à des structures syntaxiques complexes typiques de l'allemand littéraire. Pour chacun de ces passages les différentes traductions disponibles ont été systématiquement comparées.

Dans un second temps, une lecture comparative de toutes les traductions a permis de repérer des anomalies, des incohérences ou des choix surprenants dans les versions automatiques. Ces anomalies ont ensuite été confrontées au texte source allemand pour identifier la nature de l'erreur ou du problème comme des contresens, faux-amis, pertes de nuances, appauvrissement stylistique, incohérences terminologiques, etc. Cette approche permet de mettre en évidence les erreurs spécifiques de l'intelligence artificielle qui pourraient passer inaperçues lors d'une lecture non spécialisée.

Pour chaque extrait analysé plusieurs aspects ont donc été examinés :

- La fidélité sémantique : les traductions restituent-elles correctement le sens du texte original ? Des contresens ou des glissements de sens sont-ils observables ?
- La préservation du style : le rythme, la syntaxe, le registre de langue et les choix lexicaux respectent-ils l'esprit de l'original ?
- Le traitement des difficultés spécifiques : comment sont traduits les passages ambigus, les jeux de mots, les néologismes, les références culturelles ?
- La cohérence interne : la traduction maintient-elle une cohérence terminologique et stylistique tout au long du passage ?
- La qualité littéraire : la traduction fonctionne-t-elle comme un texte littéraire autonome en français, capable de produire un effet esthétique et émotionnel sur le lecteur ?

Cette analyse qualitative détaillée permet de contextualiser et d'interpréter les résultats de l'analyse quantitative. Des scores de similarité élevés, par exemple, pourraient masquer des problèmes qualitatifs importants si les traductions automatiques reproduisent la structure de surface du texte tout en manquant ses dimensions stylistiques et expressives profondes. À l'inverse, des écarts quantitatifs significatifs pourraient s'expliquer par des choix créatifs légitimes de la part des traducteurs humains, visant à recréer dans la langue cible l'effet littéraire de l'original plutôt qu'à en reproduire mécaniquement la forme.

Ensemble, ces approches quantitatives et qualitatives visent à fournir une évaluation rigoureuse et nuancée des capacités actuelles de l'intelligence artificielle en traduction littéraire, identifiant à la fois ses réussites ponctuelles et ses limites structurelles face à la complexité de la création littéraire.

4.2 Résultats

Pour simplifier la lecture, nous utiliserons les abréviations suivantes : D pour *DeepL*, C pour *Claude*, AV pour Alexandre Vialatte, BL pour Bernard Lotharly, NT pour Nicole Taubes, H pour Jean-Claude Hémerly, LJ pour Lily Jumel et TN pour Tim Newcomb.

4.2.1 Résultats quantitatifs

4.2.1.1 Statistiques générales *via AnaText*

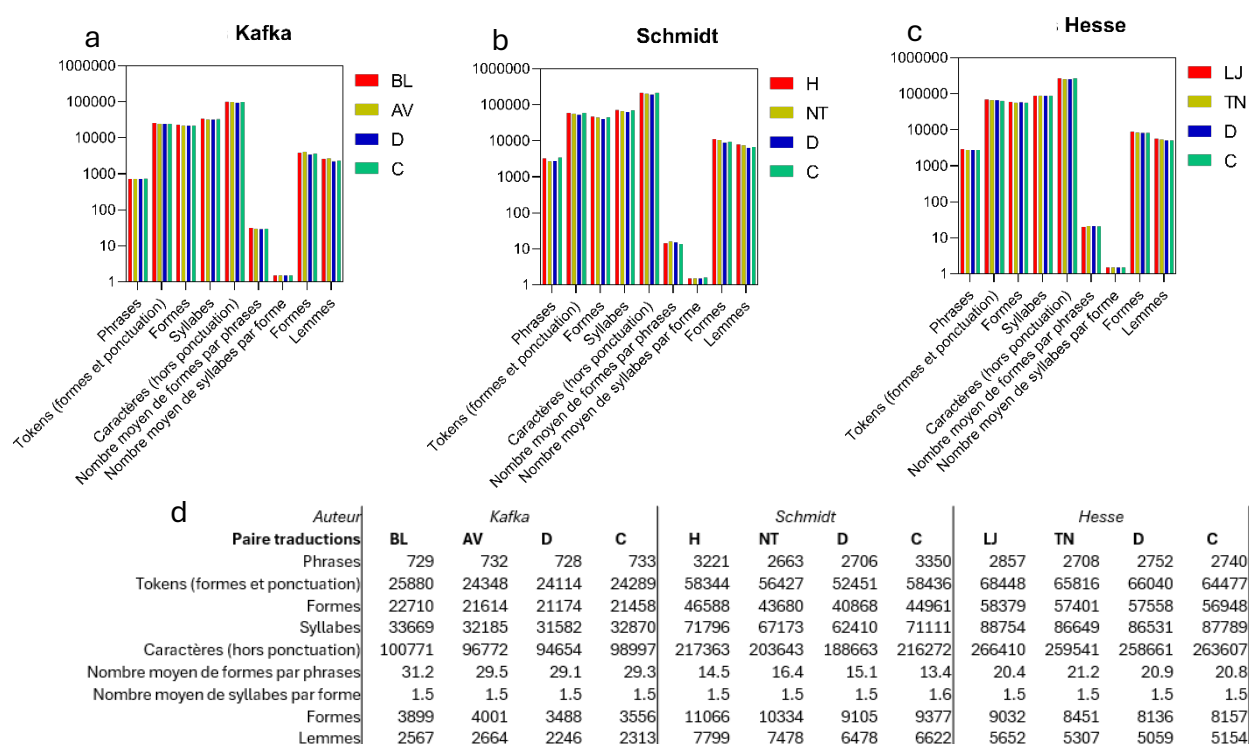


Figure 2. Données lexicométriques générales. Représentation des données en histogrammes groupés; l'axe des ordonnées est à l'échelle logarithmique, par auteur. a. *Die Verwandlung*; b. *Aus dem Leben eines Fauns*; c. *Unterm Rad*. d. Tableau récapitulatif des valeurs obtenues dans *AnaText*. Les abréviations correspondent à celles décrites dans le texte principal.

Les données relatives à la longueur des textes et à leur structure syntaxique peuvent faire apparaître des variations notables selon la complexité stylistique de l'œuvre source et le type de traduction. Ici, le nombre total de phrases demeure globalement stable entre les différentes traductions d'une même œuvre, suggérant une certaine convergence dans le découpage syntaxique, qu'il s'agisse de traductions humaines ou automatiques (Figure 2). En revanche, comme on peut le voir sur le tableau récapitulatif (Figure 2d) la longueur moyenne des phrases révèle des tendances plus différenciées. *Claude* a tendance à produire des phrases plus longues que celles produites par les humains, suggérant une difficulté à reproduire les variations rythmiques caractéristiques de l'écriture littéraire. Cette uniformisation de la longueur phrastique apparaît particulièrement problématique pour des textes comme *Die Verwandlung* de Kafka, où l'alternance entre phrases courtes et périodes développées participe à l'atmosphère oppressante du récit. Face aux textes plus compliqués comme *Aus dem Leben eines Fauns* de Schmidt, les écarts se révèlent beaucoup plus marqués entre toutes les traductions. La syntaxe volontairement déstructurée et la ponctuation non conventionnelle de l'original produisent des variations considérables dans le nombre et la longueur des phrases des traductions, reflétant les stratégies radicalement divergentes adoptées par chaque traducteur. À l'inverse, pour les textes à la prose plus conventionnelle comme *Unterm Rad* de Hesse, la structuration phrastique converge vers des valeurs remarquablement proches, indépendamment du traducteur ou du système utilisé, le texte source imposant davantage ses contraintes structurelles.

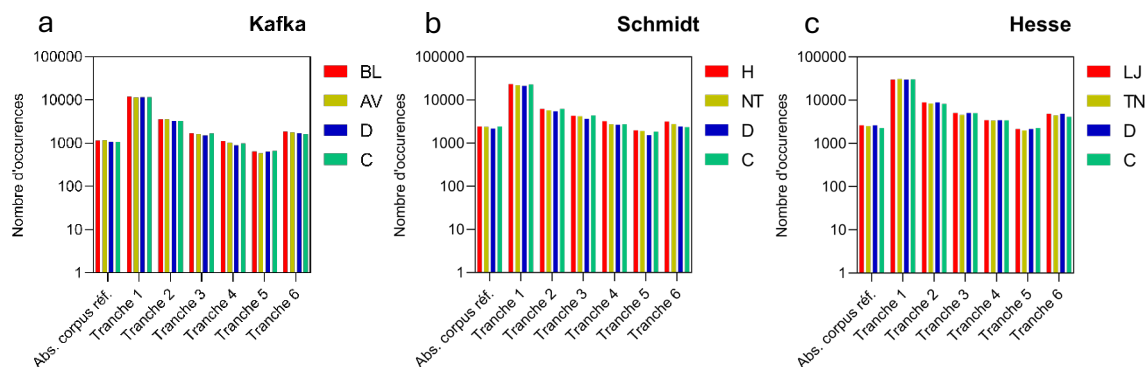


Figure 3. Distribution des tranches de fréquence de vocabulaire. Représentation des données en histogrammes groupés; l'axe des ordonnées est à l'échelle logarithmique, par auteur. a. *Die Verwandlung*; b. *Aus dem Leben eines Fauns*; c. *Unterm Rad*. Les tranches de fréquences et les abréviations correspondent à celles décrites dans le texte principal.

L'analyse de la répartition du vocabulaire selon les tranches de fréquences révèle une distribution homogène entre les différentes traductions d'une même œuvre. Pour les trois textes analysés, les données représentées sous forme de graphiques montrent que l'ensemble des traductions, qu'elles soient humaines ou automatiques, présentent des profils de distribution très similaires à travers les six tranches de fréquences (Figure 3). Les lemmes les plus courants (Tranche 1) dominent largement dans toutes les traductions, suivis d'une décroissance progressive vers les tranches de vocabulaire plus rare. Cette convergence suggère que les contraintes imposées par le texte source déterminent en grande partie la distribution lexicale de la traduction, limitant la marge de manœuvre des traducteurs. Toutefois, de légères variations apparaissent dans les tranches intermédiaires, où les traductions humaines semblent présenter une utilisation légèrement plus diversifiée du vocabulaire moins fréquent, tandis que les traductions automatiques privilégient le vocabulaire des tranches les plus courantes. On remarquera une proportion de lemmes absents du corpus de référence croissante dans cet ordre : Kafka < Hesse < Schmidt, ce qui dénote un emploi croissant de mots spécialisés tels que les noms propres et les néologismes.

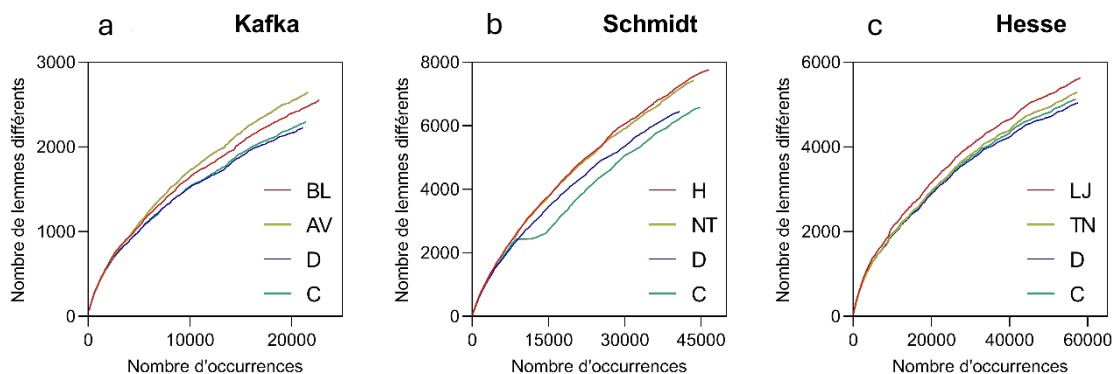


Figure 4. Accroissement du vocabulaire. Représentation des données en courbes, par auteur. a. *Die Verwandlung*; b. *Aus dem Leben eines Fauns*; c. *Unterm Rad*. Les abréviations correspondent à celles décrites dans le texte principal.

Les courbes d'accroissement du vocabulaire révèlent des profils de richesse lexicale distincts selon les traductions. Pour *Die Verwandlung* et *Aus dem Leben eines Fauns*, les traductions humaines présentent des courbes d'accroissement distinctes, témoignant de stratégies lexicales individualisées, mais où l'enrichissement en vocabulaire ralentit doucement (Figure 4). Les traductions automatiques D et C affichent quant à elles des courbes d'enrichissement ralentissant manifestement plus tôt dans le texte (Figure 4), voire erratiques (Figure 4b), par rapport aux traductions humaines. Cela semble indiquer que les traductions automatiques privilégient le vocabulaire des tranches les plus courantes le long du corpus, tandis que les traductions humaines présentent une utilisation plus diversifiée du vocabulaire sur toute l'œuvre. Dans le cas de *Unterm Rad*, et ce de manière intrigante, la courbe de TN montre des

caractéristiques très proches de celles des traductions automatiques, se distinguant nettement de celle de LJ qui, elle, suit une trajectoire plus individualisée. Notons que les nombres de lemmes différents sont explicables par les registres des textes respectifs.

Tableau 1. Les 20 lemmes les plus surreprésentés dans *Die Verwandlung*; L'échelle de couleur s'applique à toutes les données. Le rouge dénote un indice LogLike élevé, le bleu un indice faible et le blanc une valeur moyenne.

	BL		AV		D		C	
Rang	Lemme	LogLike	Lemme	LogLike	Lemme	LogLike	Lemme	LogLike
1	chambre	208.80	porte	179.45	chambre	228.00	chambre	264.57
2	porte	190.12	gérant	179.32	porte	208.90	porte	241.11
3	fondé	183.14	chambre	164.74	fondé	198.24	fondé	210.63
4	père	166.94	père	124.28	père	174.81	père	198.21
5	fonder	134.67	mère	107.67	mère	140.69	mère	156.53
6	mère	124.95	locataire	102.34	canapé	129.81	fonder	130.32
7	antichambre	116.16	meuble	69.49	fonder	116.02	canapé	129.50
8	sous-locataire	115.63	lever	60.58	serveur	106.58	locataire	128.15
9	ménage	112.96	déclarer	58.57	antichambre	89.17	ramper	89.09
10	canapé	103.98	violon	57.78	ramper	81.83	appartement	69.93
11	meuble	67.52	canapé	56.32	fauteuil	73.14	violon	65.13
12	chaise	65.85	vestibule	54.42	appartement	70.23	meuble	63.63
13	patte	60.18	patte	52.28	violon	65.30	patte	57.32
14	violon	56.47	monsieur	47.96	meuble	63.85	magasin	57.08
15	famille	51.31	famille	45.49	écrier	55.81	lit	55.54
16	commode	49.24	salle	41.26	lever	54.85	crier	53.37
17	appartement	49.05	livrée	34.77	lit	52.57	fenêtre	49.24
18	longue	47.52	longue	34.35	pièce	48.55	plupart	49.01
19	lit	45.91	presser	34.34	fenêtre	46.02	famille	45.61
20	pièce	42.17	plancher	34.22	famille	45.97	monsieur	45.61

Tableau 2. Les 20 lemmes les plus surreprésentés dans *Aus dem Leben eines Fauns*; L'échelle de couleur s'applique à toutes les données. Le rouge dénote un indice LogLike élevé, le bleu un indice faible et le blanc une valeur moyenne.

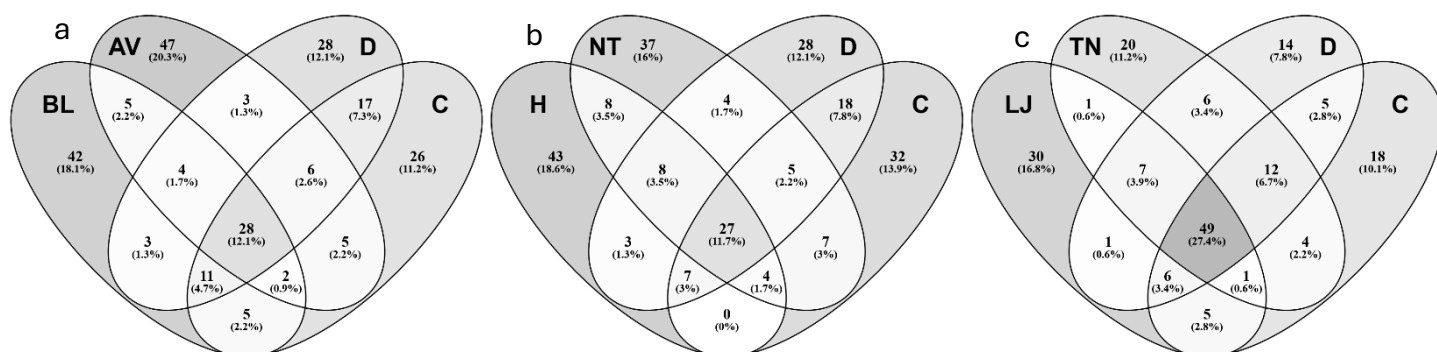
	H		NT		D		C	
Rang	Lemme	LogLike	Lemme	LogLike	Lemme	LogLike	Lemme	LogLike
1	sous-préfet	524.26	sous-préfet	362.73	mark	153.09	préfet	252.21
2	mark	221.42	mark	233.95	nuage	142.13	mark	242.88
3	nuage	139.19	nuage	116.21	forêt	113.79	forêt	172.65
4	plupart	113.96	forêt	104.04	plupart	97.11	plupart	151.01
5	vent	87.81	longue	99.42	longue	94.82	nuage	144.26
6	longue	77.28	circonscription	97.57	rouge	85.00	lande	112.99
7	forêt	64.46	vent	80.18	jaune	82.60	vent	109.00
8	arrondissement	62.05	épicéa	78.37	thaler	79.10	longue	105.32
9	rouge	61.88	thaler	78.37	vert	72.03	buisson	102.56
10	thaler	60.64	vert	70.89	vent	71.98	gris	96.69
11	lune	58.94	rouge	61.81	buisson	69.41	jaune	76.20
12	ailler	54.41	document	52.76	paysan	61.54	rouge	75.37
13	agiter	53.51	gris	47.77	bidimensionnel	61.49	saucisse	74.89
14	vert	52.42	lande	47.43	gris	58.16	brun	73.58
15	jaune	50.03	émaner	46.98	brun	55.43	angulaire	72.86
16	gris	49.45	garde-chasse	44.87	hocher	55.37	lune	66.82
17	brève	46.62	jaune	44.53	manière	54.70	travers	62.46
18	dimension	46.12	plupart	43.96	prairie	49.67	paysan	61.72
19	cervelle	44.68	bidimensionnel	43.96	district	49.20	bidimensionnel	60.63
20	soulier	42.34	maigriot	41.95	nouveau	46.13	courber	59.87

Tableau 3. Les 20 lemmes les plus surreprésentés dans *Unterm Rad*; L'échelle de couleur s'applique à toutes les données. Le rouge dénote un indice LogLike élevé, le bleu un indice faible et le blanc une valeur moyenne.

	LI		TN		D		C	
Rang	Lemme	LogLike	Lemme	LogLike	Lemme	LogLike	Lemme	LogLike
1	recteur	306.93	professeur	278.26	plupart	282.96	moût	310.01
2	professeur	282.72	examen	228.16	recteur	260.33	recteur	298.24
3	pasteur	232.32	plupart	224.60	professeur	241.58	examen	249.74
4	cordonnier	213.27	monastère	219.89	examen	234.26	pasteur	244.98
5	plupart	185.51	cordonnier	204.90	garçon	219.06	plupart	244.53
6	séminaire	184.64	garçon	193.56	cordonnier	215.12	cordonnier	216.37
7	examen	151.42	pêche	180.11	séminaire	177.28	professeur	195.09
8	camarade	146.72	séminaire	177.45	longue	151.85	séminaire	187.73
9	garçon	139.11	camarade	150.29	camarade	145.17	silencieux	179.59
10	pressoir	137.62	sombre	129.73	pressoir	138.62	pressoir	177.30
11	longue	120.40	longue	129.50	pêcher	125.64	garçon	171.57
12	tannerie	112.90	latin	124.63	curé	125.38	sombre	159.49
13	monastère	103.93	recteur	114.46	latin	124.45	nouveau	153.65
14	cidre	92.91	joyeux	105.32	sombre	111.82	cloître	148.35
15	apprenti	87.30	pressoir	102.74	élève	99.05	gésir	145.38
16	forêt	82.72	rivière	101.89	joyeux	95.36	latin	125.74
17	violon	82.10	étrange	96.92	jardin	90.91	camarade	114.51
18	pêche	80.77	jardin	91.18	école	87.60	rivière	108.14
19	leçon	80.12	leçon	86.80	séminariste	86.24	pêcher	107.29
20	pêcher	80.09	mécanicien	86.59	cidre	85.22	longue	101.50

L'analyse des spécificités lexicales (indice LogLike) identifie les lemmes caractéristiques de chaque traduction en calculant leur surreprésentation. Les données révèlent que toutes les traductions d'une même œuvre partagent un noyau lexical commun imposé par le texte source, mais présentent des variations significatives dans la distribution de ces termes spécifiques (Tableaux 1-3).

Pour *Die Verwandlung*, le vocabulaire spatial de l'enfermement, les termes institutionnels et les relations familiales figurent systématiquement parmi les lemmes les plus caractéristiques. Toutefois, leur hiérarchie varie sensiblement : certaines traductions privilégient « chambre » tandis que d'autres mettent en avant « porte », reflétant potentiellement des emphases différentes dans la restitution de l'espace claustrophobe kafkaïen (Tableau 1). Pour *Aus dem Leben eines Fauns*, les variations dans la spécificité du traitement des fonctions administratives (« sous-préfet » vs « préfet ») et du vocabulaire chromatique témoignent de stratégies d'adaptation divergentes face aux réalités culturellement ancrées (Tableau 2). Pour *Unterm Rad*, les termes liés aux institutions scolaires et religieuses dominent, bien que leur ordre relatif diffère selon que les traductions accentuent la dimension académique ou spirituelle du récit (Tableau 3).



Les diagrammes de Venn (Figure 5), représentant le vocabulaire partagé entre les cent lemmes les plus surreprésentés de chaque traduction, révèlent des tendances particulièrement éclairantes. Pour les

trois œuvres, la zone centrale commune aux quatre traductions représente systématiquement la proportion de vocabulaire essentiel que le texte source impose. Toutefois, les traductions automatiques *DeepL* et *Claude* partagent systématiquement une proportion plus élevée de vocabulaire exclusif entre elles que ne le font les traductions humaines entre elles. Cela suggère un emploi de vocabulaire simplifié par les automates. À l'inverse, les traductions humaines présentent des zones de vocabulaire exclusif plus développées, suggérant des choix lexicaux plus individualisés.

4.2.1.2 Statistiques via fuzzy matching

Les matrices de similarité visualisent les scores produits par chacun des treize algorithmes pour toutes les paires de comparaisons possibles (Figures 6-8). L'intensité de couleur pour chaque entrée indique des scores élevés, une faible intensité indique des textes dissimilaires selon plusieurs dimensions (proximité lexicale, ordre des éléments, structure de surface).

Kafka début							Kafka fin						
	AVvsBL	AVvsD	AVvsC	BLvsD	BLvsC	DvsC		AVvsBL	AVvsD	AVvsC	BLvsD	BLvsC	DvsC
Cosine	0.818	0.806	0.831	0.816	0.857	0.893	Cosine	0.816	0.788	0.814	0.808	0.832	0.878
Jaccard	0.692	0.675	0.711	0.689	0.749	0.806	Jaccard	0.689	0.649	0.685	0.678	0.712	0.782
Jaro	0.798	0.799	0.794	0.807	0.813	0.821	Jaro	0.817	0.800	0.812	0.800	0.813	0.809
Jaro Winkler	0.798	0.799	0.794	0.807	0.813	0.892	Jaro Winkler	0.836	0.800	0.831	0.800	0.888	0.809
Q-gram	0.804	0.802	0.819	0.829	0.855	0.887	Q-gram	0.837	0.830	0.845	0.827	0.824	0.877
Sorensen Dice	0.818	0.806	0.831	0.816	0.857	0.893	Sorensen Dice	0.816	0.787	0.813	0.808	0.832	0.878
Damerau Levenshtein	0.465	0.475	0.494	0.556	0.660	0.694	Damerau Levenshtein	0.434	0.461	0.438	0.489	0.506	0.657
LCS Edit	0.250	0.296	0.328	0.423	0.547	0.602	LCS Edit	0.218	0.269	0.228	0.322	0.351	0.564
Levenshtein	0.465	0.475	0.494	0.555	0.660	0.694	Levenshtein	0.433	0.460	0.438	0.489	0.505	0.657
OSA Damerau Levenshtein	0.465	0.475	0.494	0.556	0.660	0.694	OSA Damerau Levenshtein	0.434	0.461	0.438	0.489	0.505	0.657

Figure 6. Matrice des indices de similarité calculés pour chaque paire de traductions pour *Die Verwandlung*. Gauche, la gradation des valeurs est représentée par un gradient blanc-rouge attribué par algorithme et par texte. Les valeurs les plus hautes, signifiant une haute similarité, apparaissent rouges. Les abréviations correspondent à celles décrites dans le texte principal.

Schmidt début							Schmidt fin						
	HvsNT	HvsD	HvsC	NTvsD	NTvsC	DvsC		HvsNT	HvsD	HvsC	NTvsD	NTvsC	DvsC
Cosine	0.779	0.771	0.813	0.803	0.813	0.877	Cosine	0.730	0.752	0.765	0.741	0.803	0.805
Jaccard	0.638	0.626	0.685	0.67	0.685	0.78	Jaccard	0.575	0.602	0.620	0.587	0.670	0.673
Jaro	0.795	0.798	0.805	0.795	0.798	0.818	Jaro	0.795	0.781	0.784	0.789	0.805	0.787
Jaro Winkler	0.795	0.798	0.805	0.795	0.798	0.891	Jaro Winkler	0.795	0.889	0.784	0.789	0.883	0.787
Q-gram	0.779	0.783	0.781	0.813	0.81	0.867	Q-gram	0.745	0.755	0.749	0.775	0.807	0.803
Sorensen Dice	0.779	0.77	0.813	0.802	0.813	0.877	Sorensen Dice	0.730	0.752	0.765	0.740	0.802	0.804
Damerau Levenshtein	0.433	0.42	0.474	0.514	0.546	0.671	Damerau Levenshtein	0.397	0.413	0.371	0.481	0.528	0.584
LCS Edit	0.217	0.205	0.286	0.328	0.396	0.577	LCS Edit	0.162	0.192	0.111	0.297	0.356	0.457
Levenshtein	0.433	0.418	0.472	0.513	0.544	0.671	Levenshtein	0.395	0.411	0.370	0.481	0.528	0.583
OSA Damerau Levenshtein	0.433	0.418	0.473	0.514	0.546	0.671	OSA Damerau Levenshtein	0.397	0.412	0.370	0.481	0.528	0.583

Figure 7. Matrice des indices de similarité calculés pour chaque paire de traductions pour *Aus dem Leben eines Fauns*. Gauche, la gradation des valeurs est représentée par un gradient blanc-rouge attribué par algorithme et par texte. Les valeurs les plus hautes, signifiant une haute similarité, apparaissent rouges. Les abréviations correspondent à celles décrites dans le texte principal.

Hesse début							Hesse fin						
	LvsTN	LvsD	LvsC	TNvsD	TNvsC	DvsC		LvsTN	LvsD	LvsC	TNvsD	TNvsC	DvsC
Cosine	0.772	0.792	0.790	0.893	0.875	0.906	Cosine	0.769	0.796	0.816	0.902	0.849	0.849
Jaccard	0.628	0.653	0.651	0.807	0.777	0.829	Jaccard	0.625	0.661	0.689	0.821	0.737	0.737
Jaro	0.785	0.790	0.805	0.819	0.814	0.827	Jaro	0.795	0.795	0.791	0.824	0.798	0.800
Jaro Winkler	0.871	0.811	0.825	0.837	0.832	0.896	Jaro Winkler	0.795	0.795	0.812	0.894	0.798	0.800
Q-gram	0.789	0.816	0.828	0.867	0.835	0.880	Q-gram	0.798	0.803	0.812	0.883	0.835	0.828
Sorensen Dice	0.771	0.790	0.789	0.893	0.875	0.906	Sorensen Dice	0.769	0.796	0.816	0.901	0.849	0.849
Damerau Levenshtein	0.444	0.474	0.482	0.630	0.506	0.601	Damerau Levenshtein	0.539	0.493	0.547	0.687	0.563	0.585
LCS Edit	0.253	0.285	0.315	0.523	0.351	0.517	LCS Edit	0.358	0.313	0.385	0.598	0.417	0.440
Levenshtein	0.443	0.473	0.482	0.630	0.505	0.601	Levenshtein	0.539	0.492	0.546	0.686	0.562	0.585
OSA Damerau Levenshtein	0.444	0.474	0.482	0.630	0.506	0.601	OSA Damerau Levenshtein	0.539	0.492	0.547	0.687	0.562	0.585

Figure 8. Matrice des indices de similarité calculés pour chaque paire de traductions pour *Unterm Rad*. Gauche, la gradation des valeurs est représentée par un gradient blanc-rouge attribué par algorithme et par texte. Les valeurs les plus hautes, signifiant une haute similarité, apparaissent rouges. Les abréviations correspondent à celles décrites dans le texte principal.

Pour Kafka, la matrice montre que les scores correspondant à D-C présentent peu de variation de valeurs et une grande similarité. Cela indique que *DeepL* et *Claude* produisent des traductions similaires selon tous les algorithmes testés (Figure 6). En contraste, les comparaisons humain-humain montrent une variabilité plus prononcée. Notons que la traduction de BL est relativement similaire à C et à D. Cette variation signifie que les traductions humaines partagent des éléments lexicaux ou structurels avec les traductions automatiques, suggérant que ces dernières ont pu formuler leurs réponses depuis ces textes humains.

Pour Schmidt, les matrices affichent une variabilité globalement accrue (Figure 7). D-C présente désormais des variations plus marquées qu'avec le texte de Kafka, mais gardent une tendance à la similarité. Cela indique que *DeepL* et *Claude* divergent davantage face à la complexité linguistique de Schmidt, même s'ils convergent toujours plus que les traducteurs humains. Les comparaisons H-NT affichent une variation des indices soutenue, révélant des approches formelles différentes.

Pour Hesse presque toutes les comparaisons (D-C, TN-D, TN-C, TN-LJ, D-LJ, C-LJ) affichent des indices de similarité élevés à travers l'ensemble des algorithmes testés (Figure 8). La paire D-C conserve le taux de similarité le plus élevé mais notons que la traduction de TN présente une très forte similarité aux traductions automatiques, une exception par rapport aux autres auteurs humains.

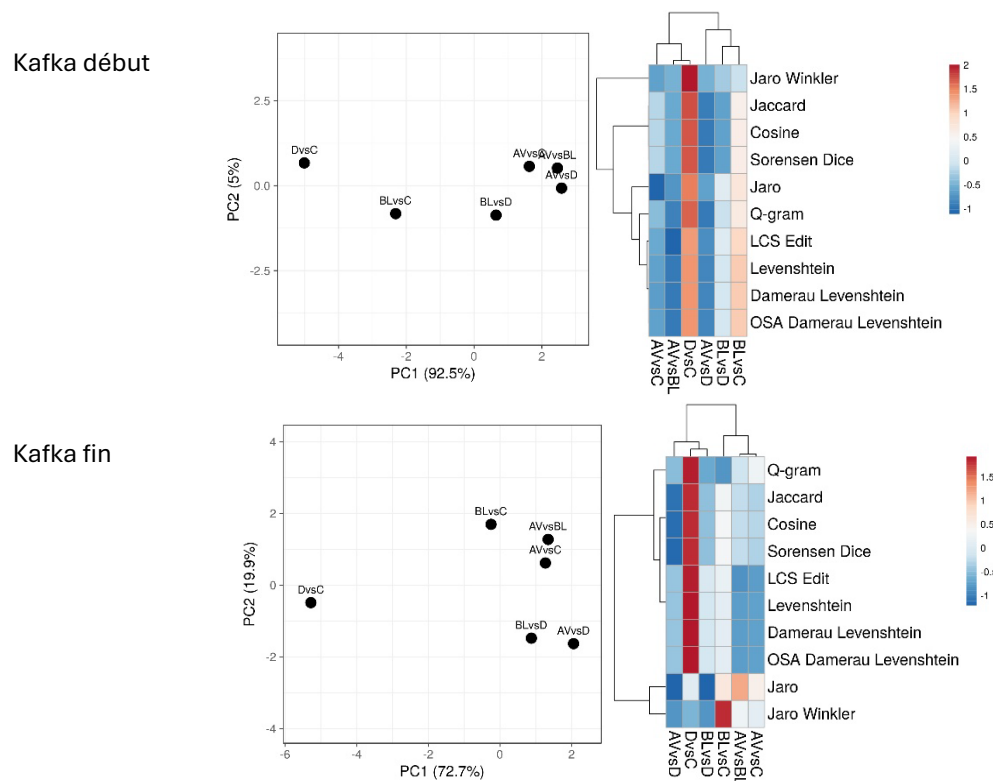


Figure 9. Analyse de composante principale et hiérarchique pour *Die Verwandlung*. Gauche, représentation de l'ACP à deux dimensions. La mise à l'échelle de la variance unitaire est appliquée aux lignes ; la décomposition en valeurs singulières avec imputation est utilisée pour calculer les composantes principales. Les axes X et Y montrent la composante principale 1 et la composante principale 2 qui expliquent respectivement les pourcentages indiqués de la variance totale. Droite, diagrammes hiérarchiques correspondants. Les lignes sont centrées ; une mise à l'échelle de la variance unitaire est appliquée aux lignes, la graduation des valeurs est représentée par un gradient bleu-blanc-rouge attribué par algorithme et par texte. Les lignes et les colonnes sont regroupées à l'aide de la distance de corrélation et de la liaison moyenne. Les abréviations correspondent à celles décrites dans le texte principal.

L'analyse de composante principale (ACP) permet de clarifier de manière vectorielle les relations entre échantillons lors d'une analyse multivariée (ici, les indices de similarité, supportés par les diagrammes hiérarchiques). Pour Kafka, les diagrammes de dispersion (DdD) (Figure 9) montrent que D-C occupe une position isolée, tandis que les autres comparaisons se regroupent dans une zone distincte dans laquelle BL-D et BL-C, AV-BL, AV-D et AV-C forment deux sous-groupes. L'isolement de D-C indique leur similarité due à leur mécanisme. Le texte de BL présente des similarités avec les automates, indiquant un potentiel rapport source/génération. En contraste, le texte de AV, issu d'une édition ancienne et potentiellement sous-représentée dans les corpus d'entraînement, présente un indice de dissimilarité important.

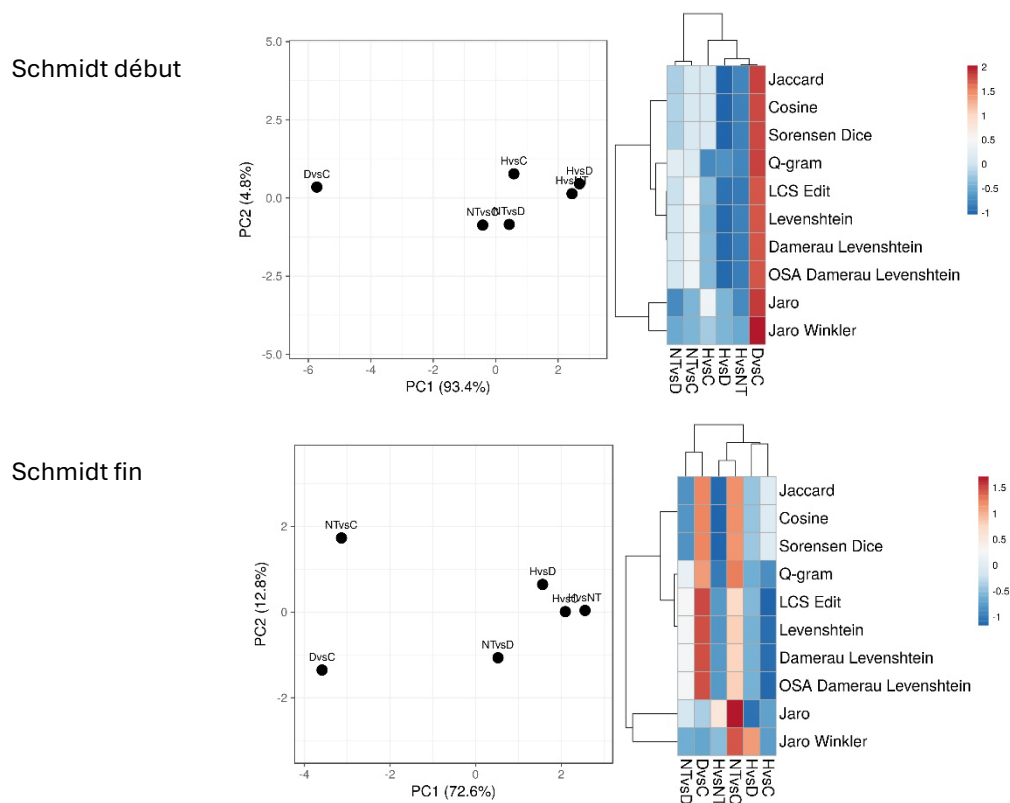


Figure 10. Analyse de composante principale et hiérarchique pour *Aus dem Leben eines Fauns*. Gauche, représentation de l'ACP à deux dimensions. La mise à l'échelle de la variance unitaire est appliquée aux lignes ; la décomposition en valeurs singulières avec imputation est utilisée pour calculer les composantes principales. Les axes X et Y montrent la composante principale 1 et la composante principale 2 qui expliquent respectivement les pourcentages indiqués de la variance totale. Droite, diagrammes hiérarchiques correspondants. Les lignes sont centrées ; une mise à l'échelle de la variance unitaire est appliquée aux lignes, la graduation des valeurs est représentée par un gradient bleu-blanc-rouge attribué par algorithme et par texte. Les lignes et les colonnes sont regroupées à l'aide de la distance de corrélation et de la liaison moyenne. Les abréviations correspondent à celles décrites dans le texte principal.

Pour Schmidt, les DdD (Figure 10) affichent un éparpillement similaire. Le couple D-C est isolé. Les couples NT-C et NT-D se distinguent mais ne présentent pas un motif de similarité évident. Les autres paires H-NT, H-D et H-C forment un groupe de dissimilarité stable. Ceci suggère que la traduction H est la plus singulière, ce qui pourrait être expliqué par son indisponibilité dans les corpus d'entraînement.

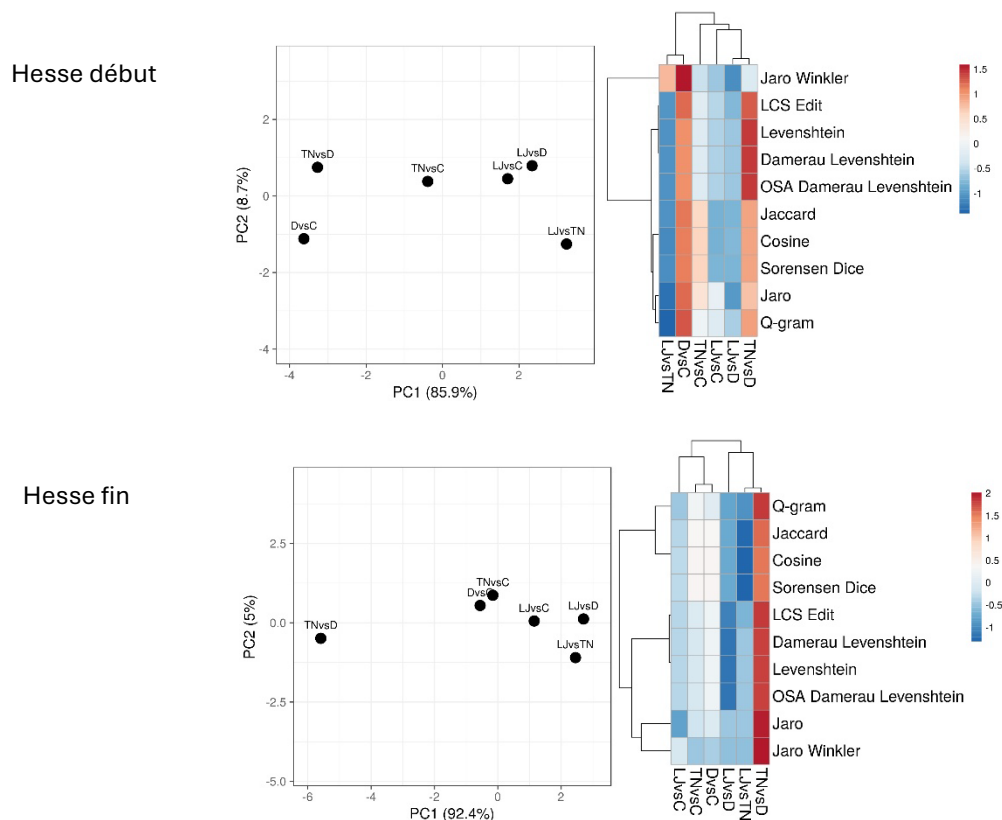


Figure 11. Analyse de composante principale et hiérarchique pour *Unterm Rad*. Gauche, représentation de l'ACP à deux dimensions. La mise à l'échelle de la variance unitaire est appliquée aux lignes ; la décomposition en valeurs singulières avec imputation est utilisée pour calculer les composantes principales. Les axes X et Y montrent la composante principale 1 et la composante principale 2 qui expliquent respectivement les pourcentages indiqués de la variance totale. Droite, diagrammes hiérarchiques correspondants. Les lignes sont centrées ; une mise à l'échelle de la variance unitaire est appliquée aux lignes, la graduation des valeurs est représentée par un gradient bleu-blanc-rouge attribué par algorithme et par texte. Les lignes et les colonnes sont regroupées à l'aide de la distance de corrélation et de la liaison moyenne. Les abréviations correspondent à celles décrites dans le texte principal.

Pour Hesse, les DdD (Figure 11) affichent un motif étonnant où les points montrent une distribution radicalement différente des deux textes précédents. Typiquement, les paires TN-D et TN-C occupent une zone spatialement plus proche de D-C, tandis que TN-LJ s'en écarte légèrement. Pour la fin du texte de Hesse, la similarité TN-D est telle qu'elle place cette paire très éloignée des autres paires. Ceci indique que les profils d'algorithmes pour TN-D et TN-C ressemblent extrêmement au profil D-C. En termes interprétatifs, cela signifie que Tim Newcomb produit des motifs de similarité plus proches des systèmes automatisés que d'un autre traducteur humain.

Malgré un échantillonnage faible, ces résultats quantitatifs conduisent à deux conclusions claires. Premièrement les deux systèmes automatisés appliquent des logiques traductologiques analogues, convergeant vers des solutions similaires plutôt que de proposer des interprétations distinctes du même texte. Les traductions humaines démontrent en revanche des variations de vocabulaire et de syntaxe précises qui semblent compatibles avec des choix de leurs auteurs. Deuxièmement, ces données nous éclairent sur le processus automatisé, qui semble sémantiquement puiser dans certains des textes utilisés dans cette analyse. De plus, ces données semblent révéler un motif caractéristique des textes traduits par l'IA dans le travail de Tim Newcomb, ce qui distingue étonnamment cet auteur des autres.

4.2.2 Résultats qualitatifs

L'analyse qualitative permet de concrétiser les tendances observées dans les données quantitatives. Nous présentons ici une sélection d'exemples représentatifs pour chaque œuvre, basée sur l'analyse en forme de tableaux. Les extraits complets figurent en annexe.

4.2.2.1 Die Verwandlung

L'analyse de *Die Verwandlung* révèle des stratégies traductologiques contrastées face aux ambiguïtés caractéristiques du texte kafkaïen, confirmant la convergence entre traductions automatiques observée dans les matrices de similarité (Figure 6).

Tableau 4. Analyse qualitative du début de *Die Verwandlung* par occurrence dans les extraits. Les abréviations correspondent à celles décrites dans le texte principal.

Auteur	Extrait/traduction	Commentaire	Auteur	Extrait/traduction	Commentaire
1OG	zu einem ungeheuren Ungeziefer verwandelt		7OG	<i>richtiges, nur etwas zu kleines Menschenzimmer, lag ruhig zwischen den vier wohlbekanntem Wänden</i>	
C	changé en un monstreux insecte	traduction directe et claire qui privilégie la précision zoologique	C	vraie chambre humaine, seulement un peu trop petite, était là tranquille entre les quatre murs bien connus	respecte l'ordre et la structure
D	transformé en une monstreuse vermine	vermine apporte une connotation de dégoût et de nuisance plus marquée	D	vraie chambre d'homme, juste un peu trop petite, se trouvait tranquillement entre les quatre murs bien connus	d'homme plus spécifique que humaine
BL	métamorphosé en un monstreux insecte	utilise métamorphosé, écho direct au titre de l'œuvre (comme en allemand)	BL	vraie chambre humaine, juste un peu trop petite, était là tranquille entre les quatre murs qu'il connaissait bien?	standard
AV	transformé dans son lit en une véritable vermine	véritable ajoute une emphase sur la réalité de la transformation	AV	vraie chambre d'homme, quoique un peu petite à vrai dire, se tenait bien sage entre ses quatre murs habituels	plus littéraire avec quoique, sage personification
2OG	<i>panzerartig harten Rücken</i>		8OG	<i>Samsa war Reisender</i>	
C	dos dur comme une carapace	comparaison explicite avec comme, plus explicative	C	Samsa était voyageur de commerce	explicite la nature commerciale
D	dos dur comme une carapace	identique à C	D	Samsa était un voyageur	plus vague, moins spécifique
BL	dos aussi dur qu'une carapace	aussi dur qu'une renforce l'aspect comparatif	BL	Samsa était représentant de commerce	terme moderne et précis
AV	dos dur comme une cuirasse	cuirasse évoque l'armure médiévale, connotation guerrière	AV	Grégoire était voyageur de commerce	utilise le prénom
3OG	<i>kläglich dünnen Beine</i>		9OG	<i>schweren Pelzmuff, in dem ihr ganzer Unterarm verschwunden war</i>	
C	pattes, pitoyablement grêles	pattes confirme l'animalité, pitoyablement traduit bien kläglich	C	lourd manchon de fourrure dans lequel tout son avant-bras avait disparu	traduction précise et fidèle
D	jambes, lamentablement maigres	maintient jambes, moins animal que pattes	D	lourd manchon de fourrure dans lequel tout son avant-bras avait disparu	identique à C
BL	pattes, lamentablement grêles	compromis entre animalité et humanité	BL	lourd manchon de fourrure où tout son avant-bras avait disparu	où au lieu de dans lequel, plus fluide
AV	pattes de Grégoire, pitoyablement minces	personnalise avec le nom propre	AV	lourd manchon dans lequel son bras s'engouffrait jusqu'au coude	s'engouffrait dynamise l'action, coude remplace avant-bras
4OG	<i>flimmerten ihm hilflos vor den Augen</i>		10OG	<i>trübe Wetter</i>	
C	papillotaient désespérément devant ses yeux	papillotaient évoque un scintillement	C	temps maussade	maussade capture bien l'aspect déprimant
D	papillonnaient devant ses yeux, impuissantes	papillonnaient suggère un mouvement d'insecte	D	temps maussade	identique
BL	grouillaient désespérément sous ses yeux	grouillaient plus répugnant et inquiétant	BL	temps maussade	identique
AV	papillotaient devant ses yeux	simple et direct	AV	temps brouillé	plus descriptif météorologiquement
5OG	<i>Was ist mit mir geschehen?</i>		11OG	<i>Regentropfen auf das Fensterblech aufschlagen</i>	
C	Que m'est-il arrivé ?	traduction directe et naturelle	C	gouttes de pluie frapper sur la tôle de la fenêtre	respecte la métallicité du Blech
D	Que m'est-il arrivé ?	identique	D	gouttes de pluie s'écraser sur la tôle de la fenêtre	s'écraser plus violent qu'aufschlagen
BL	Qu'est-ce qui m'est arrivé ?	forme plus familière	BL	gouttes de pluie frapper le rebord en zinc	précise le matériau (zinc vs omission du verbe, plus elliptique)
AV	Que m'est-il arrivé ?	identique à C	AV	gouttes de pluie sur le zinc	
6OG	<i>Es war kein Traum</i>		12OG	<i>Mit welcher Kraft er sich auch auf die rechte Seite warf</i>	
C	Ce n'était pas un rêve	traduction littérale	C	Quelle effort qu'il fit pour se jeter sur le côté droit	quelque
D	Ce n'était pas un rêve	identique	D	Quelle que soit la force qu'il déployait pour se jeter sur le côté droit	plus explicite et moderne
BL	Ce n'était pas un rêve	identique	BL	Quelle énergie qu'il mit à se jeter sur le côté droit	énergie au lieu de force
AV	Ce n'était pourtant pas un rêve	Pourtant ajoute une nuance d'étonnement	AV	Il avait beau essayer de se jeter violemment sur le flanc	restructuration complète, violemment ajouté et omission de l'information sur le côté

Le terme inaugural « Ungeziefer » cristallise les choix interprétatifs fondamentaux (tableau 4). C et BL optent pour « insecte », privilégiant la précision zoologique là où l'allemand maintient une imprécision volontaire. D et AV choisissent « vermine », conservant l'indétermination du terme source, bien que « vermine » en français évoque des parasites, apportant une connotation de dégoût. Cette divergence dans le traitement d'un terme central illustre comment les traductions automatiques, malgré leur ressemblance mutuelle, peuvent adopter des stratégies différentes sur des points clés.

La transformation physique de Gregor soulève la question du vocabulaire corporel. Pour « kläglich dünnen Beine », D maintient « jambes », préservant une ambiguïté entre humanité et animalité, tandis que C et BL choisissent « pattes », confirmant explicitement le basculement dans le règne animal.

Les verbes décrivant le mouvement de ces membres varient également : « papillotaient » (C, AV), « papillonnaient » (D) et « grouillaient » (BL). « Grouiller » introduit une dimension répugnante absente des deux premiers choix, qui privilégient l'aspect visuel du mouvement. Ces variations, bien que subtiles témoignent de sensibilités stylistiques distinctes entre traducteurs humains, là où les deux systèmes automatiques convergent vers des solutions proches.

Tableau 5. Analyse qualitative de la fin de *Die Verwandlung* par occurrence dans les extraits. Les abréviations correspondent à celles décrites dans le texte principal.

Auteur	Extrait/traduction	Commentaire	Auteur	Extrait/traduction	Commentaire
1 OG	<i>Abends wird sie entlassen</i>		6 OG	<i>fuhren mit der Elektrischen ins Freie vor die Stadt</i>	
AV	Ce soir, on la congédie	utilise un pronom impersonnel on qui atténue la responsabilité directe de M. Samsa	AV	allèrent prendre le tramway pour filer à la campagne	filer ajoute une notion de vitesse/évasion, "campagne" au lieu d'"au grand air" (assomption)
BL	Ce soir, je la mets à la porte	expression plus familière et directe, M. Samsa assume pleinement sa décision	BL	pririent le tramway pour aller prendre l'air à l'extérieur de la ville	prendre l'air explicite l'idée de respiration/liberté
D	Le soir, elle sera libérée	euphémisme remarquable qui transforme le renvoi en libération, adoucissant considérablement l'acte	D	pririent la voiture électrique pour se rendre à l'extérieur de la ville	voiture électrique abérrant, anachronisme
C	Ce soir elle sera congédiée	forme passive qui dilue la responsabilité, ton plus administratif	C	pririent le tramway électrique pour aller à la campagne aux environs de la ville	conservé "électrique" et précise géographiquement redondant
2 OG	<i>die Bedienerin</i>		7 OG	<i>war ganz von warmer Sonne durchschienen</i>	
AV	la vieille	terme péjoratif qui révèle le mépris des personnages	AV	elle était tout ensoleillée, il y régnait une douce chaleur	dédouble l'image en ajoutant "douce chaleur"
BL	la femme de ménage	désignation neutre et moderne (mais qui ne correspond pas entièrement au contexte du temps et à la situation sociale)	BL	était tout inondé par le chaud soleil	inondé suggère une abondance luxuriante
D	la serveuse	terme inhabituel dans ce contexte	D	était baignée d'un chaud soleil	baignée évoque une immersion douce et enveloppante
C	la servante	traduction littérale fidèle à l'original	C	était tout traversé de soleil chaud	inondé suggère une abondance luxuriante
3 OG	<i>ihre kaum gewonnene Ruhe</i>		8 OG	<i>worüber sie einander eigentlich noch gar nicht ausgefragt hatten</i>	
AV	leur paix trop fraîchement reconquise	trop fraîchement ajoute une nuance d'ironie sur la précarité de cette paix	AV	c'était un point sur lequel ils ne s'étaient jamais encore expliqués à fond	s'expliquer à fond implique une discussion approfondie
BL	la sérénité qu'elles avaient à peine recouvrée	sérénité est plus noble que "Ruhe"	BL	et sur lesquelles ils ne s'étaient jamais en fait mutuellement demandé beaucoup de détails	beaucoup de détails atténue le "gar nicht" (pas du tout)
D	leur tranquillité à peine acquise	traduction fidèle et directe	D	sur lesquels ils ne s'étaient pas encore interrogés	simplifie en omettant "mutuellement" et "du tout"
C	leur calme à peine gagné	calme est plus neutre, "gagné" évoque une conquête	C	ce sur quoi ils ne s'étaient en fait pas encore vraiment interrogés mutuellement	vraiment remplace "gar nicht" mais toujours pas l'aspect de jamais
4 OG	<i>gingen zum Fenster und blieben dort, sich umschlungen haltend</i>		9 OG	<i>zu einem schönen und üppigen Mädchen aufgeblüht war</i>	
AV	allèrent à la fenêtre et restèrent là, enlacées	Simplifiaesich umschlungen haltend (participe)	AV	s'était considérablement épanouie dans les derniers mois ; c'était maintenant une belle jeune fille aux formes pleines	considérablement intensifie "formes pleines" euphémise "üppig"
BL	allèrent à la fenêtre, et y restèrent en se tenant enlacées	conservé l'aspect dynamique du geste avec se tenant"	BL	elle s'était épanouie et était devenue un beau brin de fille	beau brin de fille est une expression familière française qui perd la sensualité d'"üppig"
D	se dirigèrent vers la fenêtre et y restèrent, se tenant enlacées	se dirigèrent est plus formel que "gehen"	D	elle s'était épanouie ces derniers temps en une belle et pulpeuse jeune fille	pulpeuse restitue bien l'aspect charnel d'"üppig" mais presque trop
C	allèrent à la fenêtre et y restèrent, se tenant embrassées	embrassées suggère plus d'affection qu'"enlacées"	C	épanouie en une belle et plantureuse jeune fille	plantureuse, plus littéral
5 OG	<i>Laßt schon endlich die alten Sachen: Und nehmt auch ein wenig Rücksicht auf mich"</i>		10 OG	<i>als am Ziele ihrer Fahrt die Tochter als erste sich erhob und ihren jungen Körper dehnte</i>	
AV	Ne ruminez donc plus comme ça les vieilles histoires ; vous pouvez bien penser un peu à moi	ruminez animalise le comportement des femmes, "penser à moi" est plus direct	AV	quand, au terminus du voyage, la petite se leva la première pour étirer son jeune corps	la petite est plus affectueux, "pour étirer" indique l'intention
BL	Finissez-en donc avec les vieilles histoires: Et puis occupez-vous aussi un peu de moi	occupez-vous implique une action concrète	BL	lorsqu'en arrivant à destination ils virent leur fille se lever la première et étirer son jeune corps	"ils virent" ajoute le regard des parents sur ce geste symbolique
D	Laissez enfin vos vieilles affaires: Et ayez aussi un peu d'égard pour moi	traduction très littérale, conserve "égard" au singulier	D	lorsqu'au terme de leur voyage, leur fille fut la première à se lever et à étirer son jeune corps	fut la première à souligne la primauté du geste
C	Laissez enfin les vieilles choses: Et prenez aussi un peu d'égards pour moi	choses est plus neutre qu'"histoires" ou "affaires"	C	quand au terme de leur voyage la fille se leva la première et étira son jeune corps	traduction la plus fidèle à la structure allemande

La scène finale du licenciement de la servante offre un observatoire des variations de registre (tableau 5). Pour « *Abends wird sie entlassen* », AV utilise le pronom impersonnel « on la congédie », diluant la responsabilité de M. Samsa. BL opte pour « je la mets à la porte », une expression familière qui assume au contraire la décision de manière directe. D traduit par « elle sera libérée », un euphémisme qui transforme le renvoi en acte positif, tandis que C traduit par « elle sera congédiée », adoptant un ton administratif neutre.

La description de Grete comme « *üppigen Mädchen* » donne lieu à des traductions qui reflètent des positions distinctes face à la sensualité du texte : AV choisit « formes pleines », euphémisant l'adjectif allemand, BL opte pour « beau brin de fille », une expression familière qui perd la dimension charnelle, D traduit par « pulpeuse », restituant pleinement l'aspect sensuel et C choisit « plantureuse », un terme plus littéral mais qui conserve les connotations physiques. Ces choix témoignent de la difficulté à restituer en français la charge sémantique d'« *üppig* », qui évoque simultanément l'abondance, la générosité des formes et une certaine sensualité. Les traductions automatiques se montrent ici moins prudentes que les traducteurs humains dans leur restitution de cette dimension.

4.2.2.2 *Aus dem Leben eines Fauns*

L'analyse de Schmidt révèle des approches radicalement contrastées face à l'expérimentation linguistique, en cohérence avec la variabilité accrue observée dans les matrices de similarité (Figure 7) et la distribution lexicale erratique des traductions automatiques (Figure 4b).

Tableau 6. Analyse qualitative du début de *Aus dem Leben eines Fauns* par occurrence dans les extraits. Les abréviations correspondent à celles décrites dans le texte principal.

Auteur	Extrait/traduction	Commentaire	Auteur	Extrait/traduction	Commentaire
1OG	<i>Auf die Sterne soll man nicht mit Fingern zeigen; in den Schnee nicht schreiben; beim Donner die Erde berühren</i>		8OG	<i>und wandte mir dann schwerfällig den rotglühenden Affenstein her</i>	
H	Ne jamais écrire sur la neige. Quand il tonne, toucher le sol: Aussi, je ne manquai pas...	juxtaposition de règles + conséquence logique ("aussi")	H	et me présenta gauchement son cou rouge vil de singe	cui (direct, vulgaire), "rouge vil" (incandescence), "gauchement" = schwerfällig, "me présenta" (poli malgré vulgarité)
D	Il ne faut pas montrer les étoiles du doigt, ni écrire dans la neige, ni toucher la terre au tonnerre : j'ai donc pointé...	numération complète avec ni...ni...ni + conclusion logique (donc)	D	puis me tourna pesamment son cou de singe rougeoyant	erreur : "cou" au lieu de "derrière", perd dimension scatologique, "pesamment" (lourd), "rougeoyant" (Lueur)
C	Il ne faut pas montrer les étoiles du doigt ; ne pas écrire dans la neige ; toucher la terre lors du tonnerre ; alors j'ajustais...	points-virgules + rupture finale (toucher au lieu de ne pas toucher) + alors (conséquence immédiate)	C	puis me tourna pesamment son derrière de singe rougeoyant	dérrière (euphémisme poli), "pesamment", "rougeoyant"
NT	ne pas écrire dans la neige ; dès qu'il tonne, toucher la terre : et donc, j'ai pointé...	même structure mais et donc rend le lien plus explicite	NT	puis tourna gauchement vers moi son sîmesque croupion rouge feu	sîmesque (adjectif savant), "croupion" (anatomique oiseaux, humoristique), "rouge feu" (incandescence), "gauchement"
2OG	<i>(In der Aktentasche knistert das Butterbrotpapier.)</i>		9OG	<i>Mein Leben ?! : ist kein Kontinuum ! (nicht bloß durch Tag und Nacht in weiß und schwarze Stücke zerbrochen !</i>	
H	(Dans ma serviette, un crissement de cellophane : mes sandwiches.)	serviette (forme, professionnelle), substantif "crissement", "cellophane" (moderne), ajout explicatif	H	Ma vie ? Ma vie n'est pas un continuum ! (Il n'est pas que le jour et la nuit pour la diviser en fragments alternativement blancs et noirs !	répétition "Ma vie" (emphase), "il n'est pas que" (littéraire), "fragments alternativement" (précis, rythme), "divise" (neutre)
D	[manquant]	absence du détail sensoriel	D	Ma vie ? ! Ce n'est pas un continuum ! (pas seulement divisé par le jour et la nuit en morceaux blancs et noirs !)	"Ce n'est pas" (démonstratif distant), participe "divisé" (ellipse, pas de sujet clair), "morceaux" (matériel), "pas seulement" (minimise)
C	(Dans la serviette crépite le papier du sandwich)	crépite verbe dynamique, onomatopéique, "papier du sandwich" (neutre)	C	Ma vie ? ! : n'est pas un continuum ! (pas seulement brisée par jour et nuit en morceaux blancs et noirs !)	ellipse du pronom, brisée, "par jour et nuit" (sans article, abstraction poétique)
NT	(Dans le cartable crisse le papier cristal du casse-croûte.)	cartable (quotidien, scolaire), "crisse" (onomatopée), allitération [k], "papier cristal" (matériau spécifique), "casse-croûte" (familier, oral)	NT	Ma vie ! : n'est pas un continuum ! (pas seulement qu'elle se présente en segments blancs et noirs, fragmentés par l'alternance jour, nuit !	"qu'elle se présente" (structure orale avec "que"), "segments" (technique)
3OG	<i>Der kahle Mongolenschädel des Mondes schob sich mir näher</i>		10OG	<i>begattet; schwatzt; schreibt; Tausenddenker</i>	
H	La lune, crâne de Mongol chauve, se rapprochait en douce	apposition avec virgules, "en douce" (furtif, suspect)	H	copule, bavarde, écrit, pense à mille petits riens	"copule" (biologique, clinique), "pense à mille petits riens" (dispersion mentale, futilité)
D	Le crâne mongol chauve de la lune s'est rapproché de moi	structure directe, "mongol" en minuscule nu (moins spécifique que "chauve"), passé simple	D	qui est marié ; qui bavarde ; qui écrit ; qui pense par mille	"est marié" (changement du statut social)
C	Le crâne mongol nu de la lune se rapprocha de moi	nu (moins spécifique que "chauve"), passé simple	C	qui s'accouple ; qui bavarde ; qui écrit ; Mille-penseur	"s'accouple" (pronominal, dimension animale), "Mille-penseur" (néologisme avec majuscule, calque allemand, identité stable)
NT	La lune crâne rasé de Mongol s'est rapprochée de moi	apposition sans virgule, "rasé" (action récente), "Mongol" avec majuscule	NT	copule ; bavarde ; écrit ; polypenseur	"copule" (clinique), "polypenseur" (néologisme type "polyglotte", caractéristique stable), pas de "qui" (ellipse, rythme haché)
4OG	<i>(Diskussionen haben lediglich diesen Wert : daß einem gute Gedanken hinterher einfallen)</i>		11OG	<i>der rennt; raucht; kotet; radiohört</i>	
H	(Le seul intérêt des discussions : les idées qui vous viennent après coup.)	le seul intérêt (philosophique), "idées" (abstrait), "vous" (généralisation polie), constat philosophique	H	court, fume, défèque, radiophone et téléspecte	défèque (médical neutre, évite vulgarité), néologismes : "radiophone" (écouter radio, modèle "téléphone"), "téléspecte" (regarder TV) ? très inventif mais distance poétique
D	(Les discussions n'ont que cette valeur : que de bonnes pensées vous viennent après)	n'ont que cette valeur (forme), structure "que... que" (lourde), "pensées" (personnel), formulation littéraire	D	qui court ; qui fume ; qui crache ; qui écoute la radio	crache (expectoration) au lieu de "chie", perd transgression scatologique, répétition lourde "qui", pas de néologisme
C	(Les discussions n'ont que cette valeur : qu'on a de bonnes idées après coup)	qu'on a (impersonnel), "on a" (actif vs passif "viennent")	C	qui court ; fume ; chie ; écoute la radio	chie (vulgaire, correct), irrégularité syntaxique : présence
NT	(Les discussions ne servent qu'à vous faire trouver après coup les bons arguments.)	ne servent qu'à (utilitaire), "vous faire trouver" (processus actif), "bons arguments" (concret, rhétorique, compétitif), pragmatisme cynique	NT	court ; fume ; défèque ; écouterlaradio	défèque (médical), néologisme : "écouterlaradio" (agglutination orale, mot-valise, spontané, mimant parole rapide, moins construit que H, pas de "qui" (ellipse totale, fluide)
5OG	<i>diamonddiamond (macadamisiert; — wam Schwager Coopers neisabe)</i>		12OG	<i>Herr Landratsagt : that's me !</i>	
H	macadamiant d'étingelune (à propos : Mac Adam, beau-frère de Fenimore Cooper)	double néologisme (macadam+diamant, étingelle=lune), très inventif, surréaliste, maintient "Fenimore" (référence littéraire complète), "à propos" (digression)	H	Monsieur le sous-préfet	hiérarchie précise (fonction intermédiaire), majuscule
D	diamonddiamond (macadamisée ; - était d'ailleurs le beau-frère de Cooper.)	d'ailleurs (intégré), perd "Fenimore", imparfait (fait pseudo-historique)	D	Monsieur le Conseiller	fonction consultative différente
C	diamant-diamant (macadamisée ; — c'étaient les beaux-frères Cooper en passant	traduction de "diamonddiamond" pluriel "beaux-frères" (confusion), "en passant" (minimise), formulation ambiguë	C	Monsieur le Préfet	grade supérieur à sous-préfet
NT	diamonddiamond (macadamisée ; c'était un beau-frère de Cooper, soit dit en passant)	soit dit en passant (oral, nonchalant), "un beau-frère" (indéfini, anecdote), perd "Fenimore"	NT	monsieur le Sous-préfet	minuscule (familiarté, ironie, registre moins formel), trait d'union
6OG	<i>Die Bäume standen riesenstramm und mein Schritt rührte sich dienstfertig unter mir.</i>		13OG	<i>ein Tablett voll glitzernder snapshots</i>	
H	Les arbres, géants au garde-à-vous. Sous moi, le sol martelé en cadence.	métaphore militaire explicite, "le sol" (passif) remplace "le pas", "en cadence" (rythme militaire)	H	Une succession d'instantanés scintillants, en vrac	succession (temporel vs spatial "plateau"), "instantanés" (terme photographique français classique), "scintillants" (lumière tremblante, poétique), "en vrac" (désordre explicite), métaphore noble
D	Les arbres se dressaient comme des géants et mon pas s'agitait sous moi, prêt à servir.	comparaison avec "comme" (affaiblit), perd l'aspect militaire, maintient personnification, "prêt à servir" traduit "dienstfertig", mouvement nerveux	D	un plateau de snapshots étincelants	maintient "plateau" (support spatial, présentation matérielle), anglicisme "snapshots", "étincelants" (éclats vifs, moins doux que "scintillants"), pas de mention désordre
C	Les arbres se dressaient géants et raides et mon pas s'agitait serviablement sous moi	raides (rigidité), "géants" devient attribut, "serviablement" (adverbe, littéraire)	C	un plateau plein de snapshots scintillants	comme D mais "plein de" (abondance, débordement), "scintillants" comme H (poétique)
NT	Les arbres se dressaient, géants au garde-à-vous, et mon pas s'activait sous moi avec diligence	identique à H, métaphore militaire complète, "s'activait" (neutre), "diligence" (efficacité vs servilité)	NT	un plein plateau de snapshots brillants	un plein plateau (inversion, emphase sur débordement), "snapshots", "brillants" (neutre, luminosité simple, pas de vibration), métaphore matérielle, moins lyrique
7OG	<i>Weit vorn stach ein kleines Auto die aufgeschwollenen Augen in die Morgennacht</i>				
H	une petite auto dardait ses yeux dilatés dans la nuit crépusculaire	dardait (agressif, darder = lancer), "dilatés" (physiologique, moins morbide), "nuit crépusculaire" (oxymore poétique)			
D	une petite voiture planta ses yeux gonflés dans la nuit matinale	planta (enracinement, fixité), "gonflés" (pathologie, cadéme), "voiture" (quotidien)			
C	une petite auto enfonçait ses yeux gonflés dans la nuit matinale	enfonçait (violence intrusive), "gonflés" (pathologie), imparfait duratif			
NT	une petite auto, de ses yeux boursouffés perçant la nuit matinale	boursouffés (médical précis, inflammation), "perçant" (dynamique, agressif), "matinatale" (littéraire)			

Cette capacité inégale à traiter les néologismes se vérifie à d'autres occasions (tableau 6). Pour « Tausenddenker », H paraphrase avec « pense à mille petits riens », perdant la condensation morphologique mais explicitant le sens. NT crée « polypenseur », un néologisme morphologiquement cohérent (sur le modèle de « polyglotte »). C propose « Mille-penseur », une imitation avec majuscule qui conserve la structure allemande. D opte pour « qui pense par mille », une explicitation littérale neutre qui dissout l'effet néologique.

L'énumération finale « der rennt; raucht; kotet; radiohört » concentre plusieurs défis : syntaxe paratactique, néologisme (« radiohört »), et registre vulgaire (« kotet »). H crée une série de néologismes : « court, fume, défèque, radiophone et téléspecte », maintenant l'inventivité lexicale mais

neutralisant la vulgarité avec « défèque » (registre médical). NT traduit par « court ; fume ; défèque ; écouteradio », créant un mot-valise par agglutination qui mime l'oralité. C traduit par « qui court ; fume ; chie ; écoute la radio », optant pour la vulgarité directe avec « chie » mais renonçant au néologisme pour le dernier terme. D crée « qui court ; qui fume ; qui crache ; qui écoute la radio », commettant une erreur de sens majeure en traduisant « kotet » par « crache » plutôt que par un terme scatologique.

Cette dernière erreur de D est particulièrement révélatrice : confronté à un terme vulgaire dans un contexte expérimental, le système semble privilégier un terme moins transgressif, suggérant une forme d'autocensure algorithmique. Cette tendance à la normalisation lexicale, déjà observée dans l'analyse quantitative (Figure 4), se manifeste ici de manière flagrante.

Tableau 7. Analyse qualitative de la fin de *Aus dem Leben eines Fauns* par occurrence dans les extraits. Les abréviations correspondent à celles décrites dans le texte principal.

Auteur	Extrait/traduction	Commentaire	Auteur	Extrait/traduction	Commentaire
1OG	<i>Die Astronomen müßten andauernd neue Bulletins über mich herausgeben : Verläßliche Beobachter wollen sie auf einer Gemüsekarre in Hamburg zwischen den Apfelsinen haben liegen und bünzeln sehen!/-</i>		7OG	<i>Seinem gefleckten Bassisten</i>	
H	Des observateurs dignes de foi prétendent l'avoir vu se reposer sur une charrette de marchandé des quatre saisons, à Hambourg, au milieu des oranges, brillant de tout son éclat.	normalisation syntaxique, "dignes de foi" vs "verläßliche" (fiable), "brillant de tout son éclat" (ajout)	H	son baryton tacheté	intégration dans la phrase précédente (normalisation), déplacement du registre vocal
D	Des observateurs fiables veulent la voir couchée sur une charrette à légumes à Hambourg parmi les oranges et clignant des yeux	conservation de "wollen sie haben", "charrette à légumes" vs périphrases explicatives, conservation de l'étrangeté par la syntaxe peu naturelle	D	Son bassiste tacheté.	conservation de l'ellipse, traduction littérale
C	Des observateurs fiables veulent l'avoir vue allongée sur une charrette de légumes à Hambourg entre les oranges et cligner	mélange entre structure allemande et française, ellipse "et cligner" (infinitif nu)	C	À son bassiste tacheté.	conservation de l'ellipse, « à » explicite le lien
NT	Des observateurs fiables disent l'avoir vue à Hambourg se poser sur une voiture de marchandé des quatre saisons et briller parmi les oranges	modernisation lexicale "voiture", fluidification de la syntaxe, explicitation culturelle ("marchandé des quatre saisons")	NT	À son animal tacheté à la voix de basse.	conservation (formelle) de l'ellipse, double explication, démetaphorise la figure
2OG	<i>Manchmal liefe ich verschleiert nur dem Mond nach</i>		8OG	<i>Bäume in roten und gelben Joppen</i>	
H	Souvent, je sortais voilée pour courir après la Lune	souvent pour "manchmal" affaiblit le conditionnel ludique	H	gilet rayé	interprétation créative, ajout de "rayé"
D	Parfois, voilée, je ne ferais que suivre la Lune	"ne...que" restitue bien la restriction, ton plus sobre	D	jabot	archaïsme, registre soutenu inadapté au contexte rural
C	Parfois je courrais voilée seulement derrière la Lune	ordre des mots moins naturel, "derrière" plus concret	C	vestes	neutralisation, généralisation sémantique
NT	Parfois, voilée, je courrais seulement après l'astre lunaire	"astre lunaire" pompeux et précieux	NT	sarraus	équivalence dialectale (régionalisme français) -> conservation de l'effet d'authenticité rurale
3OG	<i>diese dürre Krämer</i>		9OG	<i>achtausend Burschen in Lincolngrün</i>	
H	cette Krämer sèche comme un coup de trique	comparaison proverbiale, conservation du nom propre	H	huit mille beaux gars en uniforme merde-d'oie	adaptation culturelle, ajout de "beaux"
D	cette épicière maigrichonne	diminutif affectueux "-onne", généralisation "épicière" (perte du nom propre)	D	huit mille garçons en vert Lincoln	garçon registre neutre
C	cette maigre Krämer	littéralité maximale	C	huit mille gars en vert Lincoln	gars plus familier
NT	cette Krämer maigrichonne	nom + adjectif familier, ordre français des mots	NT	huit mille gars en vert Lincoln	comme C
4OG	<i>und wölbte die Unterlippe</i>		10OG	<i>Beeren beeren.</i>	
H	et je pinçai les lèvres	imprécis, perd le geste spécifique de la lèvre inférieure bombée	H	Les baies béent.	jeu phonétique préservé
D	et j'ai retroussé la lèvre inférieure	retroussé inexact anatomiquement	D	Des baies, des baies.	répétitions, perte du verbe
C	et bomba la lèvre inférieure	précis et juste, restitue le mouvement mais paraît peu naturel en français	C	Baies baies.	minimalisme, remplace néologisme par nom
NT	avec une moue	simplifie et généralise le geste	NT	Mûres et myrtilles.	spécification des baies, perte de la dimension verbale
5OG	<i>Ein verschlafenes Rind machte kindlich linksun</i>		11OG	<i>Wer denkt heute noch 10 Tage voraus ?!</i>	
H	Un bœuf tout endormi, à notre gauche, faisait un caprice	ajoute "à notre gauche", "caprice" interprète trop	H	Par les temps qui courent, qui ose encore faire des projets? Qui sait où nous serons dans dix jours...	une question -> deux questions + affirmation, explicitation contextuelle "par les temps qui courent", dramatisation (...)
D	Un bovin endormi faisait un tour de gauche enfantin	tour de gauche maladroit, catque	D	Qui se projette encore dix jours à l'avance ?!	conservation structurelle exacte, soutenu "se projeter"
C	Une vache endormie fit enfantinement demi-tour à gauche	naturel, "demi-tour" clarificateur	C	Qui pense encore 10 jours à l'avance aujourd'hui ?!	fidélité littérale, inversion "aujourd'hui" en fin
NT	Un bœuf endormi tournait à gauche, enfantin	simple et fluide, bon équilibre	NT	Aujourd'hui, qui peut encore se vanter d'une prévision à 10 jours ?!	reformulation complète conservant le sens, registre familier "se vanter"
6OG	<i>schnäbelte das betreffende Kommandowort.</i>				
H	cornait les onomatopées d'usage	dilution du néologisme, compensation métaphorique "corne" (animal) maintient la zoomorphisation, "onomatopées d'usage"			
D	donnait le mot d'ordre correspondant	neutralisation, registre administratif : "mot d'ordre correspondant"			
C	bécqueta	argot (ou registre ornithologique), ne transmet pas la signification originale			
NT	baragouina	néologisme différent mais équivalent fonctionnellement, connotation "baragouin" (Langage confus)			

Le néologisme « *schnäbelte das betreffende Kommandowort* » (tableau 7), décrivant un paysan dirigeant son bœuf, constitue un test révélateur des stratégies traductologiques. H traduit par « cornait les onomatopées d'usage », opérant une double transformation. Il remplace le néologisme par un verbe existant (« corner ») tout en maintenant la zoomorphisation par le choix d'un verbe évoquant la corne de l'animal, et il explicite « Kommandowort » par la périphrase « onomatopées d'usage ». D neutralise complètement l'effet stylistique avec « donnait le mot d'ordre correspondant », une formulation plate et administrative. C utilise « bécqueta » qui ne transmet pas la signification initiale. NT substitue le néologisme par « baragouina », un verbe existant mais argotique qui conserve l'étrangeté du geste communicationnel.

Le terme dialectal « Joppen » révèle des stratégies d'équivalence culturelle contrastées. H traduit par « gilet rayé », ajoutant un détail visuel (« rayé ») absent de l'original. D choisit « jabot », un archaïsme

vestimentaire inadapté au contexte rural. C opte pour « vestes », un terme générique qui neutralise la spécificité dialectale. NT propose « sarraus », trouvant un équivalent régional français qui restitue la dimension sociologique et géographique du terme allemand. Cette dernière solution témoigne d'une recherche d'équivalence fonctionnelle là où les traductions automatiques privilégient soit la généralisation (C) soit un choix lexical inapproprié (D).

L'expression « Beeren beeren » (jeu sur le nom « Beere » et un verbe inventé) reçoit des traitements très divergents. H conserve la dimension phonétique avec « Les baies béent », créant une allitération [b] et maintenant une forme verbale. D opte pour « Des baies, des baies », une simple répétition nominale qui perd la dimension verbale. C propose « Baies baies », solution minimaliste qui renonce au jeu phonétique. NT choisit « Mûres et myrtilles », spécifiant les types de baies mais abandonnant totalement le jeu de mots. Aucune solution ne satisfait pleinement, mais seul H tente de recréer un équivalent fonctionnel du procédé ludique schmidtien.

L'analyse de Schmidt confirme que les traductions automatiques privilégient des formulations standard face aux néologismes et aux jeux de mots du texte source. Cette standardisation, quantifiable dans les diagrammes de Venn (Figure 5) où D et C partagent un vocabulaire exclusif commun, se traduit qualitativement par une réduction de l'expérimentation linguistique et une normalisation syntaxique.

4.2.2.3 Unterm Rad

L'analyse de Hesse révèle des différences particulièrement significatives dans les choix traductologiques, notamment chez TN dont la proximité avec les traductions automatiques, observée dans les PCA (Figure 11), trouve ici des confirmations qualitatives troublantes.

Tableau 8. Analyse qualitative du début de *Unterm Rad* par occurrence dans les extraits. Les abréviations correspondent à celles décrites dans le texte principal.

Auteur	Extrait/traduction	Commentaire	Auteur	Extrait/traduction	Commentaire
10G	<i>Er besaß gleich ihnen eine breite, gesunde Figur</i> Comme eux, il était corpulent, robuste	traduction libre mais fidèle	00G	<i>Beteiligte sich jeden Freitag am Kegelschieben im „Adler“</i> s'associait, chaque vendredi, aux parties de quilles, à l'Aigle	"s'associait" plus recherché que "participait", francise élégamment le nom de l'auberge traduction précise mais garde le nom allemand
D	Il possédait, comme eux, une silhouette large et saine	traduction littérale et précise, silhouette reste neutre mais langage basique	D	participait tous les vendredis au jeu de quilles de l'Adler	bon équilibre entre fidélité et francisation
C	Il possédait comme eux une corpulence large et saine	traduction fidèle qui assume le côté massif	C	participait chaque vendredi aux parties de quilles à l'Aigle	anachronisme grave avec "bowling" qui détruit l'atmosphère d'époque
TN	Comme eux, il possédait une figure large et saine	maladroit, "figure" impropre en français pour décrire le physique	TN	participait tous les vendredis au toumoi de bowling de l'Adler	
20G	<i>einer aufrichtigen, herzlichen Verehrung des Geldes</i> professait un culte sincère et cordial pour l'argent	"culte" renforce l'ironie religieuse de Hesse	70G	<i>sowie an den Voressen und Metzelsuppen</i> ainsi qu'à toutes les fêtes consacrées de la communauté	généralisation élégante qui évite l'exotisme mais fait perdre la spécificité culturelle
D	une vénération sincère et chaleureuse de l'argent	traduction correcte, chaleureuse rend bien herzlich	D	ainsi qu'à chaque jour de boulangerie, aux repas et aux soupes de carnage	tentative de traduction littérale, "carnage" excessif pour "Metzel"
C	une vénération sincère et cordiale de l'argent	traduction fidèle	C	ainsi qu'à chaque jour de cuisson et aux repas d'avant boucherie	traduction explicative des réalités allemandes mais pas assez claire pour être réellement compréhensible
TN	une dévotion sincère et sincère pour l'argent	répétition fautive et maladroite de sincère	TN	ainsi qu'à tous les jours de boulangerie et aux Voressen et Metzelsuppen	mélange incohérent français/allemand, abandon de la traduction
30G	<i>eine etwas aufgeklärte und fadenscheinig gewordene Kirchlichkeit</i>		80G	<i>Er hätte mit jedem beliebigen Nachbarn Namen und Wohnung vertauschen können, ohne daß irgend etwas anders geworden wäre</i>	
LJ	une religion qu'il croyait éclairée et montrant quelque peu la trame	certaine ironie dans "qu'il croyait éclairé" et change de métaphores -> "fadenscheinig" évoque l'usure textile, "montrant la trame" explicite cette métaphore pour le lecteur francophone (mais reste dans le domaine du textile)	LJ	Il aurait pu changer de nom et d'habitation avec n'importe lequel de ses voisins sans que quoi que ce fût en eût été modifié	syntaxe soutenue avec "quoi que ce fût en eût été", style littéraire élégant
D	une religiosité un peu éclairée et devenue filandreuse	"filandreuse" transpose l'image textile allemande en restant dans le champ sémantique de la dégradation matérielle	D	Il aurait pu changer de nom et d'appartement avec n'importe quel voisin, sans que rien n'ait changé	modernise avec "appartement", syntaxe simplifiée
C	une religiosité quelque peu éclairée mais devenue râpée	conserve la métaphore de l'usure avec râpée	C	Il aurait pu échanger nom et domicile avec n'importe quel voisin sans que rien eût changé	"échanger" plus précis, subjonctif plus-que-parfait élégant
TN	un ecclésiastique quelque peu éclairé et filandreuse	contresens majeur -> confond la qualité religieuse avec la personne du clerc	TN	Il aurait pu échanger son nom et son appartement avec n'importe quel voisin, rien n'aurait changé	syntaxe relâchée sans subjonctif
40G	<i>Er trank manchen Schoppen, war aber niemals betrunken</i>		90G	<i>das schlummerlose Mißtrauen gegen jede überlegene Kraft und Persönlichkeit</i>	
LJ	Il buvait de nombreuses chopes de bière, mais il n'était jamais ivre	ajoute "de bière" pour clarifier, intensifie "manchen" en "nombreuses"	LJ	Une méfiance constamment en éveil contre toute supériorité, toute personnalité	"constamment en éveil" rend brillamment schlummerlos par périphrase explicative
D	Il buvait parfois des bières, mais n'était jamais ivre	parfois affaiblit l'idée de quantité exprimée par manchen	D	une méfiance sans sommeil à l'égard de toute force ou personnalité supérieure	calque littéral qui perd la métaphore -> "sans sommeil" n'évoque pas en français l'idée de vigilance constante
C	Il buvait bien des chopines, mais n'était jamais ivre	"bien des" rend mieux la quantité, "chopines" archaïque mais juste	C	la méfiance insomniaque contre toute force et personnalité supérieures	insomniaque transpose la métaphore du sommeil en pathologie moderne mais comme pour D
TN	Il buvait beaucoup de vin, mais n'était jamais ivre	"vin" au lieu de "bière" change la classe sociale et le contexte du personnage	TN	la méfiance insensible à l'égard de tout pouvoir supérieur et de toute personnalité	"insensible" -> contresens total pour schlummerlos
50G	<i>Er schimpfte ärmere Leute Hungerleider, reichere Leute Protzen</i>		100G	<i>die instinktive, aus Neid erwachsene Feindseligkeit gegen alles Unalltägliche, Feiere, Feinere, Geistige</i>	
LJ	Il traitait les malheureux, les gueux avec une arrogance pleine de dédain	perd la symétrie parfaite de l'original, ne traduit qu'une partie mais ajoute une analyse psychologique	LJ	une instinctive hostilité, née de l'envie, contre tout ce qui sortait de l'ordinaire, tout ce qui était plus libre, plus grand, plus spirituel	explicite "Unalltägliche" par "sortait de l'ordinaire", plus grand approximatif pour "Feinere"
D	Il traitait les pauvres de crève-la-faim et les riches d'ostentatoires	conserve la structure binaire, traductions assez précises des injures	D	une hostilité instinctive, née de l'envie, à l'égard de tout ce qui est inhabituel, plus libre, plus raffiné, plus spirituel	"raffiné" excellent pour "Feinere", traduction fidèle
C	Il traitait les gens plus pauvres de meurt-la-faim, les plus riches d'arrivistes	garde l'équilibre et la verdeur populaire mais arrive à n'a pas la même connotation que "Protzen"	C	l'hostilité instinctive, née de l'envie, contre tout ce qui était extraordinaire, plus libre, plus fin, plus spirituel	plus fin traduction littérale de "Feinere", "extraordinaire" intensifie "Unalltägliche"
TN	Il réprimandait les pauvres qui avaient faim et les riches qui s'exhibaient	perd complètement l'aspect insultant	TN	l'hostilité instinctive, née de l'envie, à l'égard de tout ce qui est inaltéré, plus libre, plus fin, plus spirituel	"inaltéré" contresens complet pour "Unalltägliche"

D et C se caractérisent par des choix lexicaux systématiquement standard (tableau 8). Pour « Pech », ils optent pour « malchance », là où LJ choisit « mécomptes », un terme plus littéraire qui restitue mieux la nuance de déception et d'échec impliquée par le contexte. Pour « ruhig sein », D et C traduisent par « taisez-vous », une injonction au silence, tandis que LJ préfère « calmez-vous », restituant plus justement l'idée d'apaisement émotionnel contenue dans « ruhig ». Ces écarts systématiques, bien que mineurs pris isolément, révèlent une tendance des traductions automatiques à privilégier le vocabulaire le plus courant au détriment de la précision sémantique, confirmant les observations sur la distribution par tranches de fréquences (Figure 3).

L'expression « aufrichtigen, herzlichen Verehrung des Geldes » offre un cas d'étude particulièrement révélateur. LJ opte pour « culte sincère et cordial pour l'argent », utilisant « culte » qui renforce l'ironie religieuse sous-jacente chez Hesse. D et C choisissent des traductions quasi identiques : « vénération sincère et chaleureuse/cordiale », solutions correctes mais moins évocatrices. TN traduit par « dévotion sincère et sincère », présentant une répétition déconcertante du même adjectif qui suggère soit une erreur de relecture, soit un problème dans le processus de traduction. Cette maladresse, inhabituelle pour un traducteur professionnel, constitue un premier indice troublant.

Les choix de TN concernant les éléments culturels révèlent des écarts plus graves. La phrase « Er trank manchen Schoppen » (il buvait maintes chopes) reçoit des interprétations variées : LJ traduit par « Il buvait de nombreuses chopes de bière », explicitant le contenu. C choisit « Il buvait bien des chopines », utilisant un terme archaïque mais juste pour cette mesure de volume. D propose « Il buvait parfois des bières », modifiant la fréquence exprimée par « manchen » (qui suggère la répétition et la quantité). TN opte pour « Il buvait beaucoup de vin », substituant le vin à la bière. Cette substitution n'est pas anodine : en Allemagne du Sud, la bière est la boisson populaire par excellence, associée à une classe sociale et à des rituels de convivialité spécifiques. Le vin évoque un contexte social différent. Cette erreur suggère soit une méconnaissance culturelle, soit un processus de traduction qui a pu confondre ou approximer le référent.

Le terme « Kegelschieben » (jeu de quilles traditionnel allemand) est correctement traduit par LJ (« parties de quilles »), D (« jeu de quilles ») et C (« parties de quilles »). TN choisit « tournoi de bowling », introduisant un anachronisme. Le bowling est un jeu moderne d'origine américaine, popularisé au XXe siècle, qui diffère du jeu de quilles traditionnel allemand (nombre de quilles, forme des quilles, technique de lancer). Cette substitution culturelle est incompatible avec le contexte du roman de Hesse, situé dans l'Allemagne de la fin du XIXe siècle.

Tableau 9. Analyse qualitative de la fin de *Unterm Rad* par occurrence dans les extraits. Les abréviations correspondent à celles décrites dans le texte principal.

Auteur	Extrait/traduction	Commentaire	Auteur	Extrait/traduction	Commentaire
1OG	<i>Die Beerdigung zog eine große Zahl von Mitgängern und Neugierigen an</i>		6OG	<i>Man begreift's nicht</i>	
LJ	L'enterrement attirera un grand concours d'assistants et de curieux	élégant, "grand concours" est plus noble que l'original -> préserve la solennité	LJ	On ne réalise pas !	"réaliser" -> une nuance intellectuelle
D	Les funérailles attirèrent un grand nombre de suiveurs et de curieux	"Suiveurs" est une traduction maladroite de "Mitgängern" -> ton moins élégant	D	On ne comprend pas	traduction la plus littérale -> perplexité directe
C	L'enterrement attirera un grand nombre de participants et de curieux	correct mais neutre, "participants" moins spécifique -> factuel	C	On ne comprend pas	comme D
TN	Les funérailles attirent un grand nombre de voyageurs et de curieux	"Voyageurs" est un contresens, incohérence temporelle (présent/passé) -> altéré par l'erreur	TN	On ne comprend pas	comme D
2OG	<i>Wieder war Hans Giebenrath eine Berühmtheit geworden</i>		7OG	<i>Der Schuhmacher deutete den durchs Kirchhoffer abziehenden Gehröcken nach</i>	
LJ	Hans Giebenrath était redevenu une célébrité	préserve l'ironie du "wieder"	LJ	Le cordonnier désigna du geste les redingotes qui passaient en ce moment la porte du cimetière	traduction "parfaitement" juste
D	Une fois de plus, Hans Giebenrath était devenu une célébrité	conservation de l'ironie mais formulation plus lourde	D	Le cordonnier suivait du regard les gendarmes qui sortaient par la porte de l'église	"gendarmes" -> interprétation, "église" au lieu de "cimetière"
C	À nouveau Hans Giebenrath était devenu une célébrité	maintient le sens mais syntaxe germanique	C	Le cordonnier désigna les redingotes qui s'éloignaient par la porte du cimetière	acceptable
TN	Hans Giebenrath était à nouveau devenu une célébrité	sens préservé, placement de l'adverbe plus naturel	TN	Le cordonnier fait un geste vers les guérilleros qui s'en vont par la porte du cimetière	"guérilleros" détruit complètement le sens
3OG	<i>blieben am Grabe einen Augenblick stehen, untereinander flüsternd</i>		8OG	<i>Ja, Sackerlot, wieso denn?</i>	
LJ	s'arrêtèrent un moment auprès de la tombe, chuchotant entre eux	"auprès de" plus déferent que "devant" -> respect et intimité	LJ	Quoi, saperlotte ! et comment donc ?	adaptation culturelle réussie avec "saperlotte"
D	s'arrêtèrent un instant devant la tombe, en chuchotant entre eux	"devant" plus neutre -> moins chaleureux	D	Oui, Sackerlot, pourquoi ?	garde l'original allemand
C	restèrent un moment debout près de la tombe, chuchotant entre eux	"debout" précise la posture, près de intermédiaire	C	Oui, sacrebleu, comment donc ?	adaptation différente mais cohérente
TN	s'arrêtent un instant sur la tombe en chuchotant entre eux	incohérence temporelle, "sur la tombe" est maladroit	TN	Oui, Sackerlot, pourquoi ?	comme D, conserve l'allemand
4OG	<i>Ist es nicht ein Elend, daß man gerade mit den Besten fast immer Pech hat?</i>		9OG	<i>Seien Sie ruhig, Herr Nachbar</i>	
LJ	N'est-ce pas navrant que ce soit précisément avec les meilleurs que l'on a si souvent des mécomptes ?	"navrant" et "mécomptes" révèle une recherche lexicale -> élégant et préserve la nuance de résignation	LJ	Calmez-vous, mon voisin	"mon voisin" familier et bienveillant -> proximité sociale
D	N'est-ce pas une misère que ce soit justement avec les meilleurs que l'on ait presque toujours de la malchance	plus littéral, "malchance" moins recherché -> correct mais moins nuancé	D	Taisez-vous, monsieur le voisin	"Taisez-vous" plus dur que "ruhig sein" -> autoritaire
C	N'est-ce pas une misère qu'on ait presque toujours de la malchance justement avec les meilleurs ?	très proche de D, ordre des mots différent	C	Soyez tranquille, monsieur le voisin	traduction la plus juste de "ruhig" (apaisement)
TN	N'est-ce pas un malheur que l'on ait presque toujours de la malchance avec les meilleurs ?	perd "justement"/"gerade" -> affaibli par la simplification	TN	Taisez-vous, mon voisin	même erreur que D mais forme plus familière et contradiction entre dureté et familiarité
5OG	<i>Ich habe den Buben auch lieb gehabt</i>		10OG	<i>der aus der Stille und seltsam schmerzlichen Gedankenfülle dieser Stunde zögernd und verlegen den Niederungen seines gewohnten Daseins entgegenschritt</i>	
LJ	J'aimais le garçon, moi aussi...	naturel, avec suspension expressive -> émotion contenue	LJ	qui, sortant du silence, du chaos, des pensées étrangement douloureuses de l'heure, allait, hésitant, perplexe, retrouver l'ornière de son existence habituelle	"chaos" enrichit "Gedankenfülle", "ornière" métaphore (brillante/bonne) pour "Niederungen" et référence au titre donné -> amplification poétique du désarroi
D	Moi aussi, j'ai aimé ce garçon	ordre différent, plus emphatique sur moi aussi -> légèrement plus appuyé	D	qui, dans le silence et l'étrange et douloureuse abondance de pensées de cette heure, marchait d'un pas hésitant et embarrassé vers les bas-fonds de son existence habituelle	"abondance de pensées" plus littéral, "bas-fonds" correct -> fidélité
C	J'ai aussi aimé le gamin	"gamin" rend bien l'affection du diminutif "Buben" -> familiarité (touchante)	C	qui, de la tranquillité et l'étrange plénitude douloureuse de pensées de cette heure, s'acheminait hésitant et embarrassé vers les bas-fonds de son existence habituelle	"tranquillité" pour "Stille" moins fort, "plénitude" intéressant -> nuance différente, moins dramatique
TN	J'aimais bien ce garçon, moi aussi	"bien" affaiblit l'émotion de "lieb gehabt" -> émotion diluée	TN	qui, dans le silence et la plénitude de pensée étrangement douloureuse de cette heure, marchait d'un pas hésitant et embarrassé vers les bas-fonds de son existence habituelle	syntaxe maladroite (de pensée au singulier)

L'expression métonymique « den durchs Kirchhoffer abziehenden Gehröcken » (tableau 9) (les redingotes qui s'éloignent par la porte du cimetière désignant les professeurs par métonymie vestimentaire) révèle des stratégies de traduction radicalement différentes. LJ traduit correctement par « les redingotes qui passaient en ce moment la porte du cimetière », maintenant la métonymie. D propose « les gendarmes qui sortaient par la porte de l'église », opérant une double modification : interprétation erronée du vêtement (« Gehröcken » -> « gendarmes ») et substitution de lieu (« Kirchhoffer » -> « porte de l'église »). C maintient « les redingotes qui s'éloignaient par la porte du cimetière », solution acceptable. TN traduit par « les guérilleros qui s'en vont par la porte du cimetière », introduisant avec une incongruité totale des combattants révolutionnaires dans une scène d'enterrement. Cette erreur est difficilement explicable pour un traducteur humain expérimenté : « Gehrock » (redingote) n'a aucune proximité orthographique ou sémantique avec « guérillero ». Elle suggère fortement un processus de traduction automatique ayant mal interprété le terme, peut-être en raison d'une confusion avec un faux-ami ou d'une erreur de reconnaissance.

Pour « das schlummerlose Mißtrauen », LJ propose « une méfiance constamment en éveil », rendant brillamment par périphrase la métaphore du sommeil (« schlummerlos »). D et C optent pour des imitations littérales (« méfiance sans sommeil », « méfiance insomniaque ») qui conservent l'image mais sonnent moins naturellement en français. Pour « eine etwas aufgeklärte und fadenscheinig gewordene Kirchlichkeit », LJ traduit par « une religion qu'il croyait éclairée et montrant quelque peu la trame », explicitant la métaphore textile de « fadenscheinig » (élimé, usé jusqu'à laisser voir la trame). D choisit « religiosité un peu éclairée et devenue filandreuse », C « religiosité quelque peu éclairée mais devenue râpée », deux solutions qui maintiennent l'image de l'usure textile. TN commet ici un contresens majeur en traduisant par « un ecclésiastique quelque peu éclairé et filandreux », confondant la qualité abstraite (religiosité) avec une personne concrète (ecclésiastique).

4.3 Discussion

Les résultats convergent vers un diagnostic clair. Les systèmes automatiques manifestent une performance acceptable et une convergence technique claire, mais ils restent structurellement incapables de recréer la singularité stylistique des textes littéraires complexes.

Parmi ces résultats le texte de Tim Newcomb sort à nouveau du motif général. Dans les analyses *Anatext* TN a tendance à avoir des résultats plus similaires aux IA qu'à la traduction humaine. Dans les analyses *fuzzy matching*, TN se rapproche nettement des systèmes automatiques, une différence notable face aux autres auteurs humains.

Cet écart quantitatif s'accompagne d'anomalies qualitatives substantielles. Des erreurs telles que la traduction de « Kegelschieben » par « Bowling », la substitution incohérente de « guérilleros » pour désigner les professeurs, ou la conversion de « bière » en « vin » ne constituent pas des variantes traductologiques légitimes mais des contresens ou des substitutions incohérentes difficiles à justifier. Le profil de Newcomb est donc marqué par sa proximité maximale avec les systèmes automatiques aux niveaux quantitatif et qualitatif qui, combiné à ces erreurs systématiques, soulève une suspicion. Tim Newcomb aurait-il utilisé des outils d'IA pour produire cette traduction avant une révision insuffisante ?

Après recherche approfondie, « Tim Newcomb », semble être un pseudonyme utilisé pour diffuser en ligne, *via* la maison d'édition interlope Newcomb Livraria Press, des traductions d'auteurs majeurs (Kant, Hegel, Nietzsche, Freud, *etc.*) vraisemblablement générées par IA. En l'espace de cinq ans, cet acteur anonyme aurait publié et monétisé un volume de traductions équivalant à plusieurs décennies de travail mené par des équipes universitaires. Erreurs factuelles, citations inventées et absence totale de transparence éditoriale soulignent les enjeux éthiques liés à l'automatisation de la traduction et à la diffusion de contenus intellectuels de qualité douteuse, voire frauduleuse. Ce cas démontre concrètement comment l'IA peut infiltrer la chaîne éditoriale, produisant des traductions publiées qui trahissent le texte source.⁴¹

5. Problématiques et limites de l'IA dans la traduction littéraire

Au-delà de ces constats empiriques, il est nécessaire d'examiner les limites structurelles de l'IA face aux défis spécifiques de la traduction littéraire.

5.1 Les limites linguistiques

Les limites de l'IA ne se manifestent pas de manière uniforme mais touchent des dimensions précises du langage, qui méritent d'être examinées.

5.1.1 Nuances émotionnelles, culturelles et concepts intraduisibles

La traduction littéraire implique une compréhension des subtilités culturelles, des références historiques et des nuances émotionnelles qui caractérisent le texte. C'est précisément dans ce domaine que l'IA révèle ses limites les plus significatives.

Les mots portent en eux un bagage culturel, historique ou émotionnel qui échappe largement aux systèmes d'IA. Le terme allemand *Gemütlichkeit* désigne une atmosphère chaleureuse et conviviale,

⁴¹ Sarcanor (2024). Tim Newcomb Must Die. <https://sarcanor.substack.com/p/tim-newcomb-must-die> [21.10.2025]

mais évoque un sentiment de bien-être profond, presque philosophique, ancré dans la culture germanophone. Les systèmes de traduction automatique proposent généralement « convivialité » ou « confort », ne rendant pas compte de la richesse sémantique du terme original. Un traducteur humain pourrait conserver le terme allemand en italique, l'expliquer par une périphrase, ou recréer l'atmosphère par d'autres moyens stylistiques selon le contexte.

Lors des Rencontres européennes de la traduction littéraire à Strasbourg en octobre 2024, plusieurs traducteurs ont illustré cette problématique avec le mot bulgare « *тъга* » (*teuga*) : une émotion « gardée dans la gorge », « différente de la *saudade* portugaise », « plus légère que le *Schmerz* allemand »⁴². Même entre langues européennes, les termes apparemment équivalents portent des nuances culturelles distinctes.

L'écrivaine Melinda Nadj Abonji a souligné que « la littérature commence où la langue s'arrête »⁴³, mettant en lumière la dimension créative de la traduction littéraire. L'IA, fonctionnant par prédiction basée sur des données existantes, se trouve limitée dans sa capacité à innover linguistiquement.

Les références culturelles constituent un autre défi majeur. Chaque culture possède ses propres références historiques, littéraires et sociales qui peuvent être incompréhensibles pour un lecteur étranger. Le traducteur humain doit décider s'il conserve la référence, l'explique ou la remplace par un équivalent culturel. Cette décision nécessite une compréhension fine du public cible et du projet littéraire global, capacités qui dépassent les algorithmes actuels. Le traducteur joue donc un rôle de médiateur culturel que l'IA ne peut assumer pleinement.

5.1.2 Perte de créativité

Lors des Rencontres de Strasbourg, plusieurs études ont montré que la post-édition de traductions automatiques conduit à des traductions « moins créatives », avec « une réduction de la variété lexicale » et « la perte de la voix unique du traducteur »⁴⁴. Or en traduction littéraire, préserver la voix de l'auteur constitue un impératif absolu.

Le cas de Kafka illustre cette problématique. Susan Bernofsky explique que le terme *Ungeziefer* qui ouvre *Die Verwandlung* est « soigneusement choisi par Kafka pour éviter la spécificité »⁴⁵. Le terme est composé du préfixe négatif *un-* et de *Geziefer*, lui-même dérivé du moyen haut-allemand *ungezibere*, une négation de *zabar* (sacrifice). Le terme *Ungeziefer* renvoie donc à un animal jugé impur, qui ne peut être consacré au sacrifice.⁴⁶ Cette étymologie charge le mot d'une connotation religieuse et existentielle que la simple traduction par « insecte » ou « vermine » ne peut rendre.

Kafka cultive délibérément l'ambiguïté : le nombre de pièces, les « nombreuses petites pattes » restent flous, reflétant « une vie qui a échappé à tout contrôle »⁴⁷. L'IA, programme de cohérence mathématique, risque de lisser ces imperfections volontaires, comme nous l'avons vu dans l'analyse, trahissant le projet littéraire de l'auteur.

⁴² Deniard (2024)

⁴³ Deniard (2024)

⁴⁴ Deniard (2024)

⁴⁵ Bernofsky, Susan (2014). On Translating Kafka's "The Metamorphosis".

<https://www.newyorker.com/books/page-turner/on-translating-kafkas-the-metamorphosis> [18.10.2025]

⁴⁶ Bernofsky (2014)

⁴⁷ Bernofsky (2014)

5.1.3 Appauvrissement du langage

Au-delà de ces questions stylistiques, plusieurs recherches, dont notre analyse, pointent un risque plus fondamental : celui d'un appauvrissement général du langage, voire de la langue, lié à l'utilisation de l'IA. La prédiction des mots se base sur les occurrences les plus fréquentes dans les corpus d'entraînement, ce qui conduit naturellement à une standardisation du langage.⁴⁸

Le français par exemple dispose d'un vocabulaire extrêmement riche avec de nombreux synonymes portant des nuances fines. Un traducteur humain peut choisir entre « maison », « demeure », « habitation », « logis », « foyer » selon le registre de langue, le contexte et l'effet recherché. L'IA aura en revanche tendance à privilégier le terme le plus fréquent dans ses données d'entraînement (« maison »), appauvrissant ainsi la palette lexicale de la traduction. Nous avons pu voir ce phénomène à l'exemple de *Aus dem Leben eines Fauns* dans le chapitre précédent.

Cette tendance à la standardisation affecte également la syntaxe. Les phrases produites par l'intelligence artificielle tendent vers une structure moyenne, évitant les tournures trop originales ou littéraires.

5.2 Questions éthiques et juridiques

L'essor de la traduction littéraire assistée par l'IA bouleverse un équilibre fragile, en posant des défis inédits aux droits d'auteur et la propriété intellectuelle.

5.2.1 Violation du droit d'auteur dans l'entraînement des modèles

La première question éthique et juridique concerne les données utilisées pour entraîner les modèles d'IA. Les grands modèles de langage comme *GPT*, *DeepL* ou *Google Translate* sont entraînés sur d'immenses corpus de textes libres de droits collectés sur Internet, incluant potentiellement des œuvres protégées par le droit d'auteur sans autorisation des auteurs et traducteurs, et sans aucune rémunération.⁴⁹

L'ampleur de cette problématique est illustrée par l'affaire Anthropic, développeur du modèle *Claude* AI. En juin 2025, un tribunal américain a condamné l'entreprise à verser au moins 1,5 milliard de dollars d'indemnités pour violation du droit d'auteur. Anthropic avait entraîné ses modèles sur des milliers d'œuvres protégées sans l'autorisation des ayants-droits. Cette décision judiciaire marque un tournant important dans la reconnaissance des droits des créateurs face aux pratiques des entreprises de technologie.⁵⁰

En Suisse, la Société Suisse des Auteurs (SSA) souligne que l'exploitation de créations sans l'accord préalable de leurs auteurs à des fins d'entraînement d'IA enfreint les principes du droit d'auteur. Elle appelle ainsi en 2023 à une révision du cadre juridique afin d'instaurer un système garantissant à la fois l'obtention d'une autorisation et une rémunération équitable pour les créateurs concernés.⁵¹

L'institut fédéral de la Propriété Intellectuelle suisse (IPI) identifie trois aspects problématiques : l'utilisation de contenus protégés sans accord des titulaires, l'absence de reconnaissance légale

⁴⁸ Reviriego, Pedro ; Conde, Javier ; Merino-Gómez, Elena ; Martínez, Gonzalo ; Hernández, José Alberto (2024). Playing with words: Comparing the vocabulary and lexical diversity of ChatGPT and human. *Machine Learning with Applications* 18- 100602. <https://doi.org/10.1016/j.mlwa.2024.100602>

⁴⁹ Bernard-Lotz, Anna-Catherine (2023). Le droit d'auteur à l'aune du système de l'intelligence artificielle (IA). <https://creatricks.fr/article/ia-droit-dauteur/> [18.10.2025]

⁵⁰ Franceinfo (2025). Droits d'auteurs : Anthropic, développeur de Claude AI, devra verser au moins 1,5 milliard de dollars d'indemnités. https://www.franceinfo.fr/internet/intelligence-artificielle/droits-d-auteurs-anthropic-developpeur-de-claude-ai-devra-verser-au-moins-1-5-milliard-de-dollars-d-indemnites_7517803.html [29.09.2025]

⁵¹ SSA (2023). Intelligence artificielle et droit d'auteur : quels défis ?. <https://ssa.ch/fr/intelligence-artificielle-et-droit-dauteur-quels-defis/> [21.10.2025]

explicite de l'entraînement comme nécessitant une licence, et la génération de contenus où des œuvres protégées restent reconnaissables.⁵²

Lorsqu'une IA est entraînée sur des traductions humaines, elle s'approprie non seulement le travail créatif de ces traducteurs, mais elle l'utilise ensuite pour produire de nouvelles traductions qui entreront en concurrence avec leur travail. Cette situation crée un cercle vicieux où les traducteurs sont doublement lésés.

5.2.2 Statut juridique des textes générées par l'intelligence artificielle

La deuxième question juridique majeure concerne le statut du contenu, ici les traductions générées par l'IA. Peuvent-elles bénéficier de la protection du droit d'auteur ?

En Suisse, comme dans la plupart des juridictions occidentales, le droit d'auteur protège les créations intellectuelles originales. D'après l'Article 2 de la loi fédérale sur le droit d'auteur et les droits voisins, une œuvre est une « création de l'esprit, littéraire ou artistique, qui a un caractère individuel »⁵³. Une traduction est définie comme une œuvre dérivée. L'IA ne possède pas de personnalité juridique et ne peut donc être considérée comme auteur. Par conséquent une traduction générée par l'IA sans intervention humaine majeure ne pourrait probablement pas être protégée par le droit d'auteur.

Cette situation crée un paradoxe. Une traduction réalisée par un traducteur humain est protégée par le droit d'auteur, tandis qu'une traduction générée par IA tomberait dans le domaine public. Ce qui semble être une faiblesse de l'IA pourrait en réalité devenir sa plus grande force. Une œuvre du domaine public peut être librement copiée, modifiée et commercialisée. Cela pourrait encourager les éditeurs à privilégier les traductions par IA, puisqu'ils n'auraient pas à verser de droits d'auteur.

Par ailleurs, la question se complique lorsqu'un traducteur humain effectue une post-édition substantielle d'une traduction générée par IA. À quel moment la contribution humaine devient-elle suffisamment significative pour que la traduction soit protégeable ? Les législations actuelles ne fournissent pas de réponse claire à cette question.

La définition du niveau d'originalité requis pour les œuvres créées à l'aide de l'IA représente un enjeu juridique important, sur lequel aucun accord international n'a encore été établi.⁵⁴

Cette incertitude juridique et le jugement cas-par-cas créent un environnement instable pour tous les acteurs de la chaîne du livre. Les éditeurs ne savent pas s'ils peuvent légalement protéger les traductions qu'ils publient lorsque l'IA a été impliquée dans le processus. Les traducteurs ne savent pas si leur travail de post-édition sera reconnu comme une création protégeable. Et les lecteurs ne savent pas toujours s'ils lisent un travail humain ou le produit d'un algorithme, comme pour la traduction de *Unterm Rad* par Tim Newcomb.

5.2.3 Évolution récente du cadre juridique

Le débat juridique autour de l'intelligence artificielle et du droit d'auteur connaît actuellement des développements importants dans plusieurs juridictions. Aux États-Unis, le Copyright Office a publié en mai 2025 la troisième partie de son rapport sur le droit d'auteur et l'intelligence artificielle qui adopte

⁵² IPI (2025). L'entraînement et l'utilisation de l'intelligence artificielle soulèvent des questions de droit d'auteur. https://www.ige.ch/fr/prestations/informations/actualites/news-details?tx_news_pi1%5Baction%5D=detail&tx_news_pi1%5Bcontroller%5D=news&tx_news_pi1%5Bnews%5D=2314&cHash=54b1083d371293baf7fd43c4450cf88e [18.10.2025]

⁵³ Assemblée fédérale de la Confédération suisse (1992). Loi fédérale sur le droit d'auteur et les droits voisins. https://lawbrary.ch/law/231_1/LDA/v2020.04/fr/loi-federale-sur-le-droit-dauteur-et-les-droits-voisins/ [17.10.2025]

⁵⁴ Evren, Agnès ; Darcos, Lauren ; Ouzoulias, Pierre (2025). RAPPORT D'INFORMATION FAIT au nom de la commission de la culture, de l'éducation, de la communication et du sport par la mission d'information sur l'intelligence artificielle (IA) et la création. N°842. <https://www.senat.fr/rap/r24-842/r24-8421.pdf>
Jurcys, Paulius ; Fenwick, Mark (2023). Originality and the Future of Copyright in an Age of Generative AI. <https://arxiv.org/abs/2309.13055>

une position nuancée en rejetant l'idée que toute utilisation d'œuvres protégées pour entraîner un modèle d'IA constituerait automatiquement un « fair use »⁵⁵. L'Office souligne que la légalité de l'entraînement dépend notamment du caractère transformateur de l'usage et de son objectif final.⁵⁶ En Europe, la situation évolue également. La directive 2019/790 prévoit un mécanisme d'*opt-out*⁵⁷ permettant aux titulaires de droits de s'opposer à l'utilisation de leurs œuvres, bien que son application concrète aux modèles d'IA interroge. En Suisse, l'article 43a de la loi sur le droit d'auteur prévoit des licences collectives étendues qui pourraient constituer une solution si le marché des licences volontaires venait à montrer ses limites. Ces évolutions témoignent d'une recherche d'équilibre délicat entre l'encouragement à l'innovation technologique et la protection des droits des créateurs.⁵⁸

5.3 L'impact sur les traducteurs

Au-delà des questions esthétiques et juridiques, l'introduction de l'IA dans la traduction littéraire menace directement les conditions d'exercice du métier.

5.3.1 La menace sur la rémunération des traducteurs

L'introduction de l'intelligence artificielle dans la chaîne de traduction soulève de fortes inquiétudes quant à la rémunération des traducteurs littéraires, déjà parmi les plus précaires du secteur culturel. Les traducteurs redoutent que l'usage croissant des outils de traduction automatique ne serve d'argument pour justifier une baisse des tarifs, sous prétexte que la machine « accomplit une partie du travail ».

Or, cette logique occulte la réalité du temps nécessaire à la relecture et à la correction des textes générés par IA. Même lorsqu'un premier jet automatique est utilisé, le traducteur doit investir un effort considérable pour assurer la cohérence du texte, en vérifier le sens, le ton et la qualité stylistique. Ce travail de vérification et de réécriture représente un coût temporel important, souvent comparable, voire supérieur, à celui d'une traduction effectuée entièrement par un humain.⁵⁹

Les données présentées lors des Rencontres européennes de la traduction littéraire (Strasbourg, 2024) rappellent que la situation économique des traducteurs était déjà fragile avant même l'arrivée de l'IA : dans plusieurs pays européens, 80 % des traducteurs complètent leur revenu par une autre activité, et la moitié de ceux qui traduisent plus de 40 heures par semaine gagnent moins de 1200 euros par mois (République tchèque).⁶⁰

⁵⁵ Le *fair use* (usage équitable) est une doctrine du droit d'auteur américain codifiée à la section 107 du Copyright Act de 1976 (17 U.S.C. § 107) qui permet, sous certaines conditions, l'utilisation d'œuvres protégées sans l'autorisation du titulaire des droits. Cette doctrine repose sur quatre critères principaux : (1) la finalité et le caractère de l'utilisation (notamment si elle est commerciale ou à but éducatif) ; (2) la nature de l'œuvre protégée ; (3) la quantité et l'importance de la portion utilisée par rapport à l'ensemble de l'œuvre ; et (4) l'effet de l'utilisation sur le marché potentiel de l'œuvre originale. L'évaluation du *fair use* se fait au cas par cas, en tenant compte de l'ensemble de ces facteurs.

⁵⁶ Gilliéron, Philippe (2025). Intelligence artificielle et droits d'auteur : troisième partie du rapport du US Copyright Office : l'entraînement des GenAI. <https://bmglaw.ch/wp-content/uploads/2025/06/250616-Article-Philippe-Copyright-Office-and-AI-Part-3-fr.pdf>

⁵⁷ L'article 4 de la directive européenne 2019/790 relative au droit d'auteur dans le marché unique numérique instaure un système de réserve de droits (*opt-out*) concernant la fouille de textes et de données (TDM). Cette directive caractérise le TDM comme l'ensemble des procédés d'analyse automatique permettant d'examiner des contenus numériques textuels ou factuels afin d'en extraire des informations telles que des régularités, des évolutions ou des relations. Ce cadre juridique offre aux détenteurs de droits d'auteur la possibilité de s'opposer explicitement à ce que leurs œuvres soient exploitées dans le cadre d'opérations de fouille de données.

⁵⁸ Meneceur, Yannick (2024). Droit d'auteur et systèmes d'intelligence artificielle générative : résister ou changer de paradigme ?. <https://www.village-justice.com/articles/droit-auteur-systemes-intelligence-artificielle-generative-resister-changer,49355.html> [18.10.2025]

⁵⁹ Prohelvetia (2024)

⁶⁰ Deniard (2024)

L'introduction de l'IA risque d'aggraver cette précarité en exerçant une pression à la baisse sur les tarifs et en réduisant le volume de travail disponible, certains éditeurs pouvant être tentés de recourir directement à des traductions automatiques pour des textes jugés « mineurs ». À terme, cette dynamique pourrait instaurer une concurrence déséquilibrée, où les traducteurs se verraient contraints d'accepter des conditions économiques dégradées pour rester employables.

5.3.2 Le statut du traducteur remis en question

L'utilisation croissante de l'IA menace également de redéfinir le statut même du traducteur littéraire. Au lieu d'être reconnu comme un créateur, un auteur à part entière, le traducteur risque d'être réduit au rôle de simple « post-éditeur » ou « correcteur » de productions automatiques. Si le traducteur n'est plus considéré comme l'auteur de la traduction mais comme un simple correcteur, il perd le bénéfice de la protection du droit d'auteur et des droits patrimoniaux qui y sont associés.

Le Conseil Européen des Associations de Traducteurs Littéraires (CEATL), dans sa déclaration de principes, insiste sur le fait que « les traductions littéraires doivent rester des créations humaines afin de préserver la richesse culturelle »⁶¹.

Mesaroš met en évidence la dimension créative fondamentale du travail de traduction littéraire. Plutôt que d'effectuer un simple transfert linguistique mot à mot, le traducteur doit entreprendre une véritable reconstruction textuelle qui préserve à la fois la substance et la qualité artistique de l'œuvre source.⁶²

Réduire cette activité à une transformation algorithmique reviendrait à nier sa dimension artistique et intellectuelle. Ce serait également ignorer le rôle culturel essentiel que jouent les traducteurs. Comme l'affirme Melinda Nadj Abonji, « en tant que professionnels du langage, nous sommes sollicités sur ce qui est dit en ce moment. C'est là que nous avons, nous, auteurs et traducteurs, tous ensemble, un fort potentiel à apporter »⁶³. Dans un contexte de crises multiples et de manipulation du langage par les pouvoirs politiques, le rôle du traducteur comme garant de la précision et de l'honnêteté du langage devient plus crucial que jamais.

5.3.3 Vers un cadre éthique

Face à ces défis multiples, plusieurs organisations professionnelles ont proposé des principes éthiques pour encadrer l'utilisation de l'intelligence artificielle en traduction littéraire. L'European Writers Council (EWC) a notamment développé les critères A.R.T, présentés lors des Rencontres de Strasbourg. Le premier principe est l'Autorisation. Les œuvres protégées par le droit d'auteur ne doivent pas être utilisées pour l'entraînement des modèles d'IA sans le consentement explicite et préalable des titulaires de droits. Ce principe vise à mettre fin à la pratique actuelle d'appropriation massive de contenus protégés.

Le deuxième principe est la Rémunération. Les créateurs dont les œuvres sont utilisées pour entraîner des systèmes d'IA doivent recevoir une compensation équitable. Cette rémunération devrait reconnaître la valeur du travail créatif qui a permis de constituer les corpus d'entraînement.

Le troisième principe est la Transparence. Les utilisateurs doivent être clairement informés lorsqu'un texte a été traduit ou généré par intelligence artificielle. Cette transparence est essentielle pour permettre aux lecteurs de faire des choix éclairés et pour maintenir la distinction entre création humaine et production automatique.

⁶¹ Deniard (2024)

⁶² Mesaroš, Doris (2018). Literarische Übersetzungsschwierigkeiten am Beispiel des Romans Daldossi oder Das Leben des Augenblicks von Sabine Gruber. <https://repository.ffri.uniri.hr/islandora/object/ffri:1547>

⁶³ Deniard (2024)

Ces principes constituent un cadre minimal pour une utilisation éthique de l'intelligence artificielle. Cependant, leur mise en œuvre effective nécessite des changements législatifs importants.⁶⁴

6. Collaboration homme machine

L'opposition entre traduction humaine et automatique n'est pas absolue. Une collaboration peut être bénéfique dans certains contextes, à condition de respecter un cadre éthique strict et d'en reconnaître les dangers actuels.

6.1 Cas d'usage potentiels de l'intelligence artificielle comme outil d'assistance

Si l'IA ne peut prétendre remplacer le traducteur littéraire dans sa dimension créative, elle pourrait néanmoins jouer un rôle d'assistance ciblée pour certaines tâches.

6.1.1 Traduction de textes non littéraires au sein d'une œuvre

Certains romans contiennent des passages comme des documents administratifs fictifs, extraits de journaux, notices techniques intégrées à la narration qui ne relèvent pas strictement de la création littéraire. Pour ces segments spécifiques, l'IA pourrait servir de point de départ, permettant au traducteur de consacrer davantage de temps aux passages proprement littéraires. Cette utilisation reste cependant marginale et nécessite une vigilance constante.

Il convient toutefois de souligner que même les passages apparemment factuels d'un roman participent à la construction narrative et stylistique de l'ensemble. Un document administratif fictif peut être rédigé dans un style volontairement bureaucratique ou, au contraire, teinté d'ironie, nuances qui nécessitent l'intervention d'un traducteur humain capable de percevoir l'intention de l'auteur.

6.1.2 Recherche terminologique

L'IA peut servir d'outil de recherche terminologique, particulièrement pour des domaines spécialisés que le traducteur connaît moins bien. Face à un passage technique dans un roman, l'IA peut suggérer des termes techniques appropriés que le traducteur vérifiera ensuite et intégrera dans sa traduction. Cette utilisation s'apparente davantage à une consultation de dictionnaire enrichi qu'à une véritable traduction automatique.⁶⁵

Néanmoins, cette pratique comporte des risques. Le traducteur peut inconsciemment se laisser influencer par les choix de l'IA, même lorsqu'ils sont inadéquats, phénomène connu sous le nom « d'ancrage cognitif ».⁶⁶

6.1.3 Traduction de genres littéraires dits « commerciaux »

Un débat existe au sein de la profession concernant l'utilisation de l'intelligence artificielle pour certains genres littéraires dits « commerciaux » comme des romans sentimentaux formatés et certains

⁶⁴ Deniard (2024)

EWC (n.d.). (G)AI IN THE BOOK SECTOR. <https://europeanwriterscouncil.eu/wp-content/uploads/2024/04/EWC-Handout-on-AI-Impacts-240219.pdf>

⁶⁵ MLTraduction (n.d.). Traduction et IA | Entre innovation technologique et compétences humaines. <https://ml-traduction.fr/blogs/infos/traduction-ia> [21.10.2025]

⁶⁶ Hamel, Pascal (2025). Quid de l'intelligence artificielle et de la traduction automatique pour le cursus universitaire de premier cycle en traduction?. <https://www.acet-linet.ca/post/quid-de-l-intelligence-artificielle-et-de-la-traduction-automatique-pour-le-cursus-universitaire-de> [21.10.2025]

thrillers suivant des structures très prévisibles. L'argument avancé est que ces textes, répondant à des conventions narratives strictes, pourraient être traduits par intelligence artificielle avec une post-édition légère.⁶⁷

Cette position reste hautement contestable. Elle établit une hiérarchie problématique entre « haute littérature » et « littérature commerciale », comme si certains lecteurs méritaient moins qu'on respecte leur expérience de lecture. De plus, accepter l'utilisation de l'intelligence artificielle pour certains genres créerait un précédent dangereux, car les frontières entre « littérature exigeante » et « littérature commerciale » sont floues et mouvantes.

6.2 Autres outils technologiques au service de la traduction

Il est important de distinguer l'IA générative des autres outils technologiques qui assistent les traducteurs sans menacer la dimension créative de leur travail. Les mémoires de traduction stockent les segments déjà traduits et les proposent lors de segments similaires, maintenant la cohérence sans générer de nouveau contenu.⁶⁸ Les bases de données terminologiques comme *Termium Plus*⁶⁹, le Grand dictionnaire terminologique⁷⁰, *Pons*⁷¹ ou *Linguee*⁷² fournissent des équivalences vérifiées et contextualisées. Les correcteurs comme *Antidote*⁷³ analysent la grammaire et le style selon des règles programmées. La différence fondamentale réside dans leur fonction : assistance spécifique vs production directe de texte.

6.3 Scénarios futurs

Plusieurs scénarios se dessinent pour l'avenir de la traduction littéraire face à l'IA, selon les trajectoires techniques et les choix politiques qui orienteront son déploiement.

6.3.1 Avancées techniques récentes et leurs implications

Le développement de l'intelligence artificielle dans la traduction a connu des accélérations majeures. L'architecture Transformer, introduite en 2017, a constitué une rupture fondamentale, en permettant le traitement parallèle de tous les éléments d'une phrase et en introduisant le mécanisme d'attention.⁷⁴ Des modèles comme BERT (2018) ont introduit une compréhension bidirectionnelle du contexte, améliorant la compréhension des ambiguïtés linguistiques.⁷⁵ D'autres architectures ont suivi, comme XLNet (2019) et T5 (Text-to-Text Transfer Transformer, 2020), augmentant progressivement la capacité à traiter des contextes longs et des relations sémantiques complexes.

⁶⁷ Visby, Morten (2020). The future relationship of literary translation and AI. *Counterpoint No.4*.

https://ceatl.eu/wp-content/uploads/2023/04/Counterpoint_2020_04_article_08.pdf

⁶⁸ LanguageWire (2020). Technologies de traduction : le guide définitif (2020).

<https://www2.languagewire.com/fr-fr/blog/technologies-de-traduction-guide-definitif> [21.10.2025]

⁶⁹ Termium Plus (n.d.). <https://www.btb.termiumplus.gc.ca/> [21.10.2025]

⁷⁰ Le Grand Dictionnaire terminologique (n.d.). <https://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/> [21.10.2025]

⁷¹ Pons (n.d.). <https://fr.pons.com/> [21.10.2025]

⁷² Linguee (n.d.). <https://www.linguee.fr/> [21.10.2025]

⁷³ Antidote (n.d.). <https://www.antidote.info/> [21.10.2025]

⁷⁴ Vaswani, Ashish ; Shazeer, Noam ; Parmar, Niki ; Uszkoreit, Jakob ; Jones, Llion ; Gomez, Aidan N. ; Kaiser, Lukasz ; Polosukhin, Illia (2017). Attention Is All You Need. <https://arxiv.org/abs/1706.03762>

⁷⁵ Devlin, Jacob ; Chang, Ming-Wei ; Lee, Kanton ; Toutanova, Kristina (2018). BERT: Pre-training of Deep Bidirectional Transformers for Language Understanding. <https://arxiv.org/abs/1810.04805>

Le développement continu de ces technologies suggère que les capacités techniques continueront à progresser.⁷⁶

Cependant, ces progrès techniques restent limités à l'amélioration de la reconnaissance de motifs linguistiques et à la génération de texte syntaxiquement correct, sans accéder à la compréhension sémantique profonde et à l'expérience culturelle qui caractérisent la lecture humaine.

6.3.2 Phénomène d'effondrement des modèles

Malgré ces avancées, l'IA reste dépendante de données d'entraînement de qualité, ce qui pose un problème fondamental pour son évolution future : le phénomène de « model collapse » (effondrement des modèles), récemment documenté de manière empirique.

Une étude publiée dans « Nature » en 2024, par Ilia Shumailov et ses collègues, a démontré que lorsque les systèmes d'IA sont entraînés sur des contenus générés par d'autres IAs, la qualité se dégrade progressivement de manière irréversible. Les chercheurs ont observé que la diversité du contenu diminue, les modèles perdent leur capacité à reproduire les cas rares mais importants, et tendent vers une homogénéisation appauvrissante. Plus spécifiquement, l'étude montre qu'après seulement quelques générations d'entraînement sur des données générées artificiellement, les modèles commencent à « oublier » les caractéristiques moins fréquentes du langage et à converger vers des motifs de plus en plus restreints.⁷⁷

Si l'utilisation de l'intelligence artificielle se généralise et que de moins en moins de traductions humaines de qualité sont produites, les systèmes futurs disposeront de moins de matériel de référence pour s'entraîner. Les chercheurs décrivent ce processus comme « une pollution des données » (data pollution) qui contamine progressivement l'écosystème de l'intelligence artificielle.⁷⁸

Le problème est aggravé par le fait que le contenu généré par intelligence artificielle prolifère actuellement sur Internet à une vitesse exponentielle, créant un cercle vicieux de dégradation de la qualité.⁷⁹

6.3.3 L'absence de compréhension

Il est crucial de rappeler que, malgré les progrès techniques, l'intelligence artificielle ne « comprend » pas le langage au sens humain du terme. Les modèles comme GPT, BERT ou les systèmes de traduction neuronale traitent le langage comme des séquences de symboles mathématiques, en calculant les probabilités de succession de ces symboles.⁸⁰

Emily M. Bender et ses collègues, dans leur article influent « On the Dangers of Stochastic Parrots » publié en 2021, arguent que les grands modèles de langage sont essentiellement des « perroquets stochastiques » qui reproduisent des motifs linguistiques sans véritable compréhension.⁸¹

⁷⁶ Raffel, Colin ; Shazeer, Noam ; Roberts, Adam ; Lee, Katherine ; Narang, Sharan ; Matena, Michael ; Zhou, Yanqi ; Li, Wei ; Liu, Peter J. (2019). Exploring the Limits of Transfer Learning with a Unified Text-to-Text Transformer. <https://arxiv.org/abs/1910.10683>

Yang, Zhilin ; Dai, Zihang ; Yang, Yiming ; Carbonell, Jaime ; Salakhutdinov, Ruslan ; Le, Quoc V. (2019). XLNet: Generalized Autoregressive Pretraining for Language Understanding. <https://arxiv.org/abs/1906.08237>

⁷⁷ Shumailov, Ilia ; Shumaylov, Zakhar ; Zhao, Yiren ; Papernot, Nicolas ; Anderson, Ross ; Gal, Yarin (2024). AI models collapse when trained on recursively generated data. *Nature* 631, 755–759 (2024). <https://doi.org/10.1038/s41586-024-07566-y>

⁷⁸ Shumailov *et al.* (2024)

⁷⁹ Wu, Jiaxuan ; Wu, Zhengxian ; Xue, Yiming ; Wen, Juan ; Peng, Wanli (2024). Generative Text Steganography with Large Language Model. <https://arxiv.org/abs/2404.10229>

⁸⁰ Bender, Emily M. ; Koller, Alexander (2020). Climbing towards {NLU}: {On} Meaning, Form, and Understanding in the Age of Data. Proceedings of the 58th Annual Meeting of the Association for Computational Linguistics, 5185–5198. <https://aclanthology.org/2020.acl-main.463/>

⁸¹ Bender, Emily M. ; Gebru, Timnit ; McMillan-Major, Angelina ; Shmitchell, Shmarget (2021). On the Dangers of Stochastic Parrots: Can Language Models Be Too Big?. Proceedings of the 2021 ACM Conference on Fairness, Accountability, and Transparency, 610-623. <https://doi.org/10.1145/3442188.3445922>

Des recherches récentes en neurosciences cognitives et en linguistique computationnelle confirment que, bien que les modèles puissent prédire avec succès les mots suivants dans une phrase, leurs représentations internes diffèrent fondamentalement des processus cognitifs humains de compréhension, notamment dans les régions cérébrales associées à la sémantique et à la pragmatique.⁸²

Cette limitation n'est pas un problème technique temporaire mais une caractéristique fondamentale de la manière dont ces systèmes fonctionnent.

6.3.4 Le scénario d'une coexistence régulée

Le scénario le plus souhaitable pour l'avenir serait celui d'une coexistence régulée entre traduction humaine et intelligence artificielle. Dans ce scénario, l'intelligence artificielle resterait cantonnée à des rôles d'assistance spécifiques et clairement délimités, tandis que la traduction littéraire proprement dite demeurerait une prérogative humaine protégée par la loi.

Cette coexistence nécessiterait plusieurs garanties. Premièrement, une législation claire établissant que les traductions littéraires destinées à la publication doivent être réalisées par des traducteurs humains, avec une obligation de mention explicite lorsque l'intelligence artificielle a été utilisée. Deuxièmement, l'application stricte des principes ART (Autorisation, Rémunération, Transparence) développés par l'European Writers Council.⁸³ Troisièmement, un financement public de la traduction littéraire reconnaissant son rôle culturel essentiel.

Ce scénario impliquerait également une évolution des mentalités chez les éditeurs et les lecteurs, reconnaissant que la traduction littéraire est un travail créatif et culturel essentiel qui mérite d'être valorisé et rémunéré équitablement.⁸⁴

6.3.5 Le scénario pessimiste : une marchandisation de la traduction

Le scénario inverse serait celui d'une marchandisation accélérée de la traduction littéraire sous la pression économique, où l'utilisation de l'intelligence artificielle se généraliserait progressivement. Ce scénario entraînerait des conséquences culturelles majeures.

La diversité linguistique et culturelle, déjà menacée, pourrait se trouver encore plus fragilisée si les traductions de qualité devenaient rares. Les auteurs de langues moins diffusées verraient leurs œuvres traduites de manière approximative, décourageant les lecteurs potentiels et renforçant la domination des quelques langues déjà hégémoniques.⁸⁵

Ce scénario aboutirait à la quasi-disparition du métier de traducteur littéraire tel que nous le connaissons, représentant une perte considérable pour le patrimoine culturel et pour la diversité des échanges intellectuels entre les cultures.

6.3.6 Le rôle crucial des choix politiques et culturels

L'avenir de la traduction littéraire ne sera pas déterminé uniquement par l'évolution technique de l'intelligence artificielle, mais avant tout par les choix de nos sociétés, concernant le financement de la culture, la régulation des technologies, la protection du droit d'auteur, et la valeur que nous accordons à la qualité littéraire et à la diversité culturelle.

⁸² Zada, Zaid ; Goldstein, Ariel ; Michelmann, Sebastian ; Simony, Erez ; Price, Amy ; Hasenfratz, Liat ; Barham, Emily ; Zadbood, Asieh ; Doyle, Werner ; Friedman, Daniel ; Dugan, Patricia ; Melloni, Lucia ; Devore, Sasha ; Flinker, Adeem ; Devinsky, Orrin ; Nastase, Samuel A. ; Hasson Uri (2023). A shared linguistic space for transmitting our thoughts from brain to brain in natural conversations.
<https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC10327051/>

⁸³ Deniard (2024)

⁸⁴ AFTraduction (2024b)

⁸⁵ RapidTranslation (2025)

Plusieurs pays européens ont pris des mesures pour protéger la traduction littéraire. La France dispose d'un système de bourses et de soutiens publics à la traduction.⁸⁶ L'Allemagne soutient activement la traduction à travers des institutions comme le Goethe-Institut.⁸⁷ Ces modèles pourraient inspirer d'autres pays.

La Suisse, avec ses quatre langues nationales et sa tradition de multilinguisme, a une responsabilité particulière. Pro Helvetia soutient déjà la traduction littéraire par divers programmes.⁸⁸ Ce soutien pourrait être renforcé, notamment en établissant des critères clairs excluant l'utilisation de l'intelligence artificielle pour les projets soutenus par des fonds publics.

L'Union européenne a également un rôle central à jouer. La directive sur le droit d'auteur de 2019 constitue un premier pas, mais des mesures plus spécifiques concernant l'utilisation de l'intelligence artificielle en traduction littéraire seraient nécessaires. Le règlement européen sur l'intelligence artificielle (AI Act), adopté en 2024, pourrait également prévoir des dispositions spécifiques pour protéger les créateurs et les traducteurs.⁸⁹

7. Conclusion

Cette recherche s'est donnée pour objectif d'évaluer si l'intelligence artificielle peut véritablement remplacer le traducteur humain en littérature, à l'aide d'une analyse systématique de trois œuvres germanophones aux styles contrastés, traduites par *DeepL Pro* et *Claude Sonnet 4* puis comparées aux traductions humaines de référence.

Les résultats convergent vers un constat clair. Malgré des progrès techniques impressionnants, l'intelligence artificielle demeure incapable de restituer la subtile complexité littéraire. Les analyses révèlent un appauvrissement stylistique et une convergence remarquable entre *DeepL* et *Claude*, qui appliquent des logiques traductologiques analogues plutôt que de proposer de véritables interprétations.

L'intelligence artificielle fonctionne par reconnaissance de motifs statistiques, générant la suite de mots la plus probable sans accéder à la compréhension sémantique profonde, à l'expérience culturelle incarnée et au jugement esthétique qui caractérisent la lecture humaine. Le cas Newcomb illustre de manière inquiétante les travers de cette technologie.

Au-delà des limites techniques, cette étude met en lumière des enjeux éthiques et juridiques considérables. L'utilisation massive d'œuvres protégées pour entraîner les modèles constitue potentiellement une violation du droit d'auteur à échelle industrielle. L'incertitude juridique concernant le statut des traductions assistées par IA crée un environnement instable. L'absence de transparence prive les lecteurs d'informations essentielles. Les traducteurs voient leurs conditions de travail menacées par une pression économique qui ignore la charge cognitive réelle de la post-édition. L'avenir de la traduction littéraire ne sera pas déterminé uniquement par les capacités techniques de l'intelligence artificielle, mais avant tout par nos choix collectifs. Voulons-nous préserver la traduction comme activité créative humaine, essentielle à la circulation des idées et à l'enrichissement culturel

⁸⁶ Ministère de la Culture (2022). Spécial traduction (3) : Bourses, formations, rencontres... initiatives en faveur de la traduction. <https://www.culture.gouv.fr/actualites/Special-traduction-3-Bourses-formations-rencontres-initiatives-en-faveur-de-la-traduction> [18.10.2025]

⁸⁷ Goethe-Institut (n.d.). Übersetzungsförderung. <https://www.goethe.de/de/kul/foe/ueb.html> [20.10.2025]

⁸⁸ Prohelvetia (n.d.). Soutien à la littérature. <https://prohelvetia.ch/fr/nos-domaines-dencouragement/litterature/> [21.10.2025]

⁸⁹ EU Artificial Intelligence Act (n.d.). The EU Artificial Intelligence Act. <https://artificialintelligenceact.eu/> [21.10.2025]

mutuel ? Ou acceptons-nous sa réduction progressive à une opération algorithmique optimisée pour sa rentabilité ?

La réponse à cette question engage notre conception même de la culture. Les résultats de cette étude suggèrent que nous nous trouvons à un moment charnière. D'un côté, la technologie progresse rapidement, rendant les traductions automatiques toujours plus fluides en surface. De l'autre, les cadres juridiques et éthiques demeurent largement inexistant, permettant une adoption non régulée qui pourrait modifier irréversiblement l'écosystème de la traduction. Le cas Newcomb révèle que cette transformation est déjà en cours, de manière discrète et non transparente.

Pourtant les analyses démontrent que les lecteurs avertis, les éditeurs responsables et les traducteurs vigilants peuvent encore distinguer qualité humaine et production automatique. La profession s'organise progressivement, des cadres éthiques émergent, et la conscience du problème grandit. Cette étude confirme que la traduction littéraire ne peut être réduite à un transfert linguistique automatisable. Elle demeure un art humain nécessitant sensibilité culturelle, jugement esthétique et créativité linguistique que l'IA, fonctionnant par prédiction statistique, ne possède pas. La question cruciale pour les années à venir sera de savoir si cette prise de conscience interviendra assez rapidement pour préserver l'espace de la création traductologique humaine, ou si les logiques économiques à court terme l'emporteront, avec les conséquences culturelles que cela implique pour la diversité linguistique et la richesse des échanges littéraires internationaux.

8. Bibliographie

8.1 Sources primaires

Assemblée fédérale de la Confédération suisse (1992). Loi fédérale sur le droit d'auteur et les droits voisins. https://lawbrary.ch/law/231_1/LDA/v2020.04/fr/loi-federale-sur-le-droit-dauteur-et-les-droits-voisins/ [17.10.2025]

Batista, Carlos (2014). Traducteur, Auteur de l'Ombre. Paris : Arléa.

EU Artificial Intelligence Act (n.d.). The EU Artificial Intelligence Act. <https://artificialintelligenceact.eu/> [21.10.2025]

Hémery, Jean-Claude (1962). Scènes de la vie d'un faune. Paris : Juillard.

Hesse, Hermann (1905). *Unterm Rad*. Berlin: S. Fischer 8. Auflage. Project Gutenberg (2015).

Jumel, Lily (1932). *L'Ornière*. Paris : Calmann-Lévy rééd. 1957.

Kafka, Franz (1915). *Die Verwandlung*. Leipzig: Kurt Wolffverlag erste Auflage. Project Gutenberg (2007).

Lotharly, Bernard (1988). *La métamorphose*. Paris: Flammarion.

Newcomb, Tim (2023). *Sous la Roue*. Newcomb Livraria Press.

Robinson, Douglas (2003). *Becoming a Translator An Introduction to the Theory and Practice of Translation*. London: Routledge 2ème edition.

Schmidt, Arno (1953). *Nobodaddy's Kinder*. Frankfurt am Main: Suhrkamp Verlag erste Auflage (2005).

Taubes, Nicole (2011). *Scènes de la vie d'un faune*. Paris : Tristam.

Vialatte, Alexandre (1938). *La métamorphose*. Paris : Gallimard rééd. 1955.

8.2 Sources secondaires

AECTraductions (n.d.). Combien de mots un traducteur peut-il traiter par jour ?. <https://aectraduction.fr/gestion-de-projet/combien-de-mots-un-traducteur-peut-il-traiter-par-jour/> [19.10.2025]

AFTraduction(2024a). Histoire de la traduction. <https://aftraduction.fr/histoire-traduction-traducteurs/> [14.10.2025]

AFTraduction (2024b). Traducteur littéraire : au cœur des mots et des cultures. <https://aftraduction.fr/traducteur-litteraire/> [25.08.2025]

Andreeva, Elena (n.d.). Comparaison entre la traduction machine et la traduction humaine. https://www.promt.fr/media/white_papers/articles/ [15.10.2025]

Bahdanau, Dzmitry; Cho, Kyunghyun; Bengio, Yoshua (2014). Neural Machine Translation by Jointly Learning to Align and Translate. <https://arxiv.org/abs/1409.0473>

- Bender, Emily M. ; Koller, Alexander (2020). Climbing towards {NLU}: {On} Meaning, Form, and Understanding in the Age of Data. *Proceedings of the 58th Annual Meeting of the Association for Computational Linguistics*, 5185–5198. <https://aclanthology.org/2020.acl-main.463/>
- Bender, Emily M. ; Gebru, Timnit ; McMillan-Major, Angelina ; Shmitchell, Shmarget (2021). On the Dangers of Stochastic Parrots: Can Language Models Be Too Big?. *Proceedings of the 2021 ACM Conference on Fairness, Accountability, and Transparency*, 610-623. <https://doi.org/10.1145/3442188.3445922>
- Bérnard-Lotz, Anna-Catherine (2023). Le droit d’auteur à l’aune du système de l’intelligence artificielle (IA). <https://creatricks.fr/article/ia-droit-dauteur/> [18.10.2025]
- Bernofsky , Susan (2014). On Translating Kafka’s “The Metamorphosis”. <https://www.newyorker.com/books/page-turner/on-translating-kafkas-the-metamorphosis> [18.10.2025]
- Brown, Peter F.; Della Pietra, Stephen A.; Della Pietra, Vincent J.; Mercer, Robert L. (1993). The Mathematics of Statistical Machine Translation: Parameter Estimation. *Computational Linguistics*, Vol. 19-2, 263-311. <https://aclanthology.org/J93-2003.pdf>
- Caswell, Isaac (2024). 110 new languages are coming to Google Translate. <https://blog.google/products/translate/google-translate-new-languages-2024/> [15.10.2025]
- Caupenne&co (n.d.). Connaissez-vous la différence entre la traduction littéraire et la traduction technique? <https://caupenne-co.com/difference-traduction-litteraire-et-traduction-technique/> [25.08.2025]
- Deniard, Cécile (2024). Rencontres européennes de la traduction littéraire Strasbourg 2-4 octobre 2024 synthèse. <https://www.ceatl.eu/fr/realisations/rencontres-de-strasbourg>
- Devlin, Jacob ; Chang, Ming-Wei ; Lee, Kanton ; Toutanova, Kristina (2018). BERT: Pre-training of Deep Bidirectional Transformers for Language Understanding. <https://arxiv.org/abs/1810.04805>
- Evren, Agnès ; Darcos, Lauren ; Ouzoulias, Pierre (2025). RAPPORT D’INFORMATION FAIT au nom de la commission de la culture, de l’éducation, de la communication et du sport par la mission d’information sur l’intelligence artificielle (IA) et la création. N°842. <https://www.senat.fr/rap/r24-842/r24-8421.pdf>
- EWC (n.d.). (G)AI IN THE BOOK SECTOR. <https://europeanwriterscouncil.eu/wp-content/uploads/2024/04/EWC-Handout-on-AI-Impacts-240219.pdf>
- Fleureau, Guillaume (2024). DeepL lance un nouveau modèle de traduction qui surpasserait largement ses concurrents. <https://siecledigital.fr/2024/07/18/deepl-lance-un-nouveau-modele-de-traduction-qui-surpasserait-largement-ses-concurrents/> [15.10.2025]
- Franceinfo (2025). Droits d'auteurs : Anthropic, développeur de Claude AI, devra verser au moins 1,5 milliard de dollars d'indemnités. https://www.franceinfo.fr/internet/intelligence-artificielle/droits-d-auteurs-anthropic-developpeur-de-claude-ai-devra-verser-au-moins-1-5-milliard-de-dollars-d-indemnitees_7517803.html [29.09.2025]

Gilliéron, Philippe (2025). Intelligence artificielle et droits d'auteur : troisième partie du rapport du US Copyright Office : l'entraînement des GenAI. <https://bmglaw.ch/wp-content/uploads/2025/06/250616-Article-Philippe-Copyright-Office-and-AI-Part-3-fr.pdf>

Goethe-Institut (n.d.). Übersetzungsförderung. <https://www.goethe.de/de/kul/foe/ueb.html> [20.10.2025]

Hamel, Pascal (2025). Quid de l'intelligence artificielle et de la traduction automatique pour le cursus universitaire de premier cycle en traduction?. <https://www.acet-linet.ca/post/quid-de-l-intelligence-artificielle-et-de-la-traduction-automatique-pour-le-cursus-universitaire-de> [21.10.2025]

IPI (2025). L'entraînement et l'utilisation de l'intelligence artificielle soulèvent des questions de droit d'auteur. https://www.ige.ch/fr/prestations/informations/actualites/news-details?tx_news_pi1%5Baction%5D=detail&tx_news_pi1%5Bcontroller%5D=news&tx_news_pi1%5Bnews%5D=2314&cHash=54b1083d371293baf7fd43c4450cf88e [18.10.2025]

Jurcys, Paulius ; Fenwick, Mark (2023). Originality and the Future of Copyright in an Age of Generative AI. <https://arxiv.org/abs/2309.13055>

Kraif, Olivier ; Tutin, Agnès (n.d.). Présentation d'AnaText. <http://phraseotext.univ-grenoble-alpes.fr/anaText/doc/anatext.presentation.pdf>

LanguageWire (2020). Technologies de traduction : le guide définitif (2020). <https://www2.languagewire.com/fr-fr/blog/technologies-de-traduction-guide-definitif> [21.10.2025]

Leloup, Damien ; Larousserie, David (2017). Quel est le meilleur service de traduction en ligne ?. https://www.lemonde.fr/pixels/article/2017/08/29/quel-est-le-meilleur-service-de-traduction-en-ligne_5177956_4408996.html [15.10.2025]

Meneceur, Yannick (2024). Droit d'auteur et systèmes d'intelligence artificielle générative : résister ou changer de paradigme ?. <https://www.village-justice.com/articles/droit-auteur-systemes-intelligence-artificielle-generative-resister-changer,49355.html> [18.10.2025]

Mesaroš, Doris (2018). Literarische Übersetzungsschwierigkeiten am Beispiel des Romans Daldossi oder Das Leben des Augenblicks von Sabine Gruber. <https://repository.ffri.uniri.hr/islandora/object/ffri:1547>

Ministère de la Culture (2022). Spécial traduction (3) : Bourses, formations, rencontres... initiatives en faveur de la traduction. <https://www.culture.gouv.fr/actualites/Special-traduction-3-Bourses-formations-rencontres-initiatives-en-faveur-de-la-traduction> [18.10.2025]

MLTraduction (n.d.). Traduction et IA | Entre innovation technologique et compétences humaines. <https://ml-traduction.fr/blogs/infos/traduction-ia> [21.10.2025]

Monnier, Philippe D. (2003). Traductions par l'internet. <https://www.bonasavoir.ch/article/article-detail/traductions-par-linternet> [15.10.2025]

OpenAI (2022). Introducing ChatGPT. <https://openai.com/index/chatgpt/> [15.10.2025]

OpenAI (2023). GPT-4 Technical Report. <https://arxiv.org/abs/2303.08774>

- Primo.ai (2025). Sequence to sequence (Seq2Seq). [https://primo.ai/index.php?title=Sequence_to_Sequence_\(Seq2Seq\)](https://primo.ai/index.php?title=Sequence_to_Sequence_(Seq2Seq)) [29/11/2025]
- Prohelvetia (2024). L'IA dans la traduction littéraire. <https://prohelvetia.ch/fr/whats-on/lia-dans-la-traduction-litteraire/> [15.10.2025]
- Prohelvetia (n.d.). Soutien à la littérature. <https://prohelvetia.ch/fr/nos-domaines-dencouragement/litterature/> [21.10.2025]
- Raffel, Colin ; Shazeer, Noam ; Roberts, Adam ; Lee, Katherine ; Narang, Sharan ; Matena, Michael ; Zhou, Yanqi ; Li, Wei ; Liu, Peter J. (2019). Exploring the Limits of Transfer Learning with a Unified Text-to-Text Transformer. <https://arxiv.org/abs/1910.10683>
- RapidTranslate (2025). Traduction automatique et traduction humaine : Une vue d'ensemble. <https://www.rapidtranslate.org/fr/resources/machine-translation-vs-human-translation> [15.10.2025]
- Reviriego, Pedro ; Conde, Javier ; Merino-Gómez, Elena ; Martínez, Gonzalo ; Hernández, José Alberto (2024). Playing with words: Comparing the vocabulary and lexical diversity of ChatGPT and human. *Machine Learning with Applications* 18- 100602. <https://doi.org/10.1016/j.mlwa.2024.100602>
- Sarcanor (2024). Tim Newcomb Must Die. <https://sarcanor.substack.com/p/tim-newcomb-must-die> [21.10.2025]
- Schuhmacher, Perrine (2023). La post-édition de traduction automatique en contexte d'apprentissage. Effets sur la qualité et défis pour l'enseignement de la traduction. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:172395>
- Shumailov, Ilia ; Shumaylov, Zakhar ; Zhao, Yiren ; Papernot, Nicolas ; Anderson, Ross ; Gal, Yarin (2024). AI models collapse when trained on recursively generated data. *Nature* 631, 755–759 (2024). <https://doi.org/10.1038/s41586-024-07566-y>
- Sotratch (2022). Le traducteur littéraire : une expertise rédactionnelle et un esprit créatif. <https://www.sotratch.com/le-traducteur-litteraire-une-expertise-redactionnelle-et-un-esprit-creatif/> [25.08.2025]
- SSA (2023). Intelligence artificielle et droit d'auteur : quels défis ?. <https://ssa.ch/fr/intelligence-artificielle-et-droit-dauteur-quels-defis/> [21.10.2025]
- Vaswani, Ashish ; Shazeer, Noam ; Parmar, Niki ; Uszkoreit, Jakob ; Jones, Llion ; Gomez, Aidan N. ; Kaiser, Lukasz ; Polosukhin, Illia (2017). Attention Is All You Need. <https://arxiv.org/abs/1706.03762>
- Visby, Morten (2020). The future relationship of literary translation and AI. *Counterpoint No.4*. https://ceatl.eu/wp-content/uploads/2023/04/Counterpoint_2020_04_article_08.pdf
- Wu, Yonghui ; Schuster, Mike ; Zhifeng, Chen ; Le, Quoc V. ; Norouzi, Mohammad ; Macherey, Wolfgang ; Krikun, Maxim ; Coa, Yuan ; Goa, Qin ; Macherey, Klaus ; Shah, Apurva ; Johnson, Melvin ; Liu, Xiaobing ; Kaiser, Lukasz ; Gouws, Stephan ; Kato, Yoshikiyo ; Kudo, Taku ; Kazawa, Hideto ; Stevens, Keith ; Kurian, George ; Patil, Nishant ; Wang, Wei ; Young, Cliff ; Smith, Jason ; Riesa, Jason ; Rudnick, Alex ; Vinyals, Oriol ; Corrado, Greg ; Hughes, Macduff ; Dean, Jeffrey (2016). Google's Neural

Machine Translation System : Bridging the Gap between Human and Machine Translation.

<https://arxiv.org/abs/1609.08144>

Wu, Jiaxuan ; Wu, Zhengxian ; Xue, Yiming ; Wen, Juan ; Peng, Wanli (2024). Generative Text Steganography with Large Language Model. <https://arxiv.org/abs/2404.10229>

Yang, Zhilin ; Dai, Zihang ; Yang, Yiming ; Carbonell, Jaime ; Salakhutdinov, Ruslan ; Le, Quoc V. (2019). XLNet: Generalized Autoregressive Pretraining for Language Understanding.

<https://arxiv.org/abs/1906.08237>

Zada, Zaid ; Goldstein, Ariel ; Michelmann, Sebastian ; Simony, Erez ; Price, Amy ; Hasenfratz, Liat ; Barham, Emily ; Zadbood, Asieh ; Doyle, Werner ; Friedman, Daniel ; Dugan, Patricia ; Melloni, Lucia ; Devore, Sasha ; Flinker, Adeem ; Devinsky, Orrin ; Nastase, Samuel A. ; Hasson Uri (2023). A shared linguistic space for transmitting our thoughts from brain to brain in natural conversations.

<https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC10327051/>

8.3 Outils

Antidote (n.d.). <https://www.antidote.info/> [21.10.2025]

ChatGPT (n.d.). <https://chatgpt.com/#pricing> [15.10.2025]

DeepL (n.d.). <https://www.deepl.com/en/pro> [15.10.2025]

Le Grand Dictionnaire terminologique (n.d.). <https://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/> [21.10.2025]

Linguee (n.d.). <https://www.linguee.fr/> [21.10.2025]

Pons (n.d.). <https://fr.pons.com/> [21.10.2025]

Termium Plus (n.d.). <https://www.btb.termiumplus.gc.ca/> [21.10.2025]

Tilores (n.d.a). Fuzzy Matching Algorithms. <https://tilores.io/fuzzy-matching-algorithms> [21.10.2025]

Tilores (n.d.b) Levenshtein Distance Algorithm. <https://tilores.io/levenshtein-distance-online-tool> [21.10.2025]

Tilores (n.d.c) Jaro Similarity Algorithm. <https://tilores.io/jaro-similarity-algorithm-online-tool> [21.10.2025]

Tilores (n.d.d). Jaro-Winkler Distance Algorithm. <https://tilores.io/jaro-winkler-distance-algorithm-online-tool> [21.10.2025]

Tilores (n.d.e). Damerau-Levenshtein Distance With Adjacent Transpositions. <https://tilores.io/damerau-Levenshtein-distance-with-adjacent-transpositions> [21.10.2025]

Tilores (n.d.f). Damerau-Levenshtein With Optimal String Alignment Distance. <https://tilores.io/damerau-levenshtein-with-optimal-string-alignment-distance> [21.10.2025]

Tilores (n.d.g). Jaccard Similarity Coefficient. <https://tilores.io/jaccard-similarity-coefficient-algorithm-online-tool> [21.10.2025]

Tilores (n.d.h). Sørensen–Dice Coefficient Algorithm. <https://tilores.io/sorensen-dice-online-tool> [21.10.2025]

Tilores (n.d.i). Longest Common Subsequence Algorithm. <https://tilores.io/longest-common-subsequence-online-tool> [21.10.2025]

Tilores (n.d.j). Cosine Similarity Calculator. <https://tilores.io/cosine-similarity-online-tool> [21.10.2025]

Tilores (n.d.k). Q-gram (n-gram) Similarity Algorithm. <https://tilores.io/q-gram-algorithm-online-tool> [21.10.2025]

9. Annexe

Extraits analysés (chiffres correspondent aux tableaux du chapitre 4.2.2):

Die Verwandlung, Franz Kafka, début:

Original

Als Gregor Samsa eines Morgens aus unruhigen Träumen erwachte, fand er sich in seinem Bett zu einem ungeheuren Ungeziefer verwandelt¹. Er lag auf seinem panzerartig harten Rücken² und sah, wenn er den Kopf ein wenig hob, seinen gewölbten, braunen, von bogenförmigen Versteifungen geteilten Bauch, auf dessen Höhe sich die Bettdecke, zum gänzlichen Niedergleiten bereit, kaum noch erhalten konnte. Seine vielen, im Vergleich zu seinem sonstigen Umfang kläglich dünnen Beine³ flimmerten ihm hilflos vor den Augen⁴.

»Was ist mit mir geschehen?⁵« dachte er. Es war kein Traum⁶. Sein Zimmer, ein richtiges, nur etwas zu kleines Menschenzimmer, lag ruhig zwischen den vier wohlbekanntesten Wänden⁷. Über dem Tisch, auf dem eine auseinandergepackte Musterkollektion von Tuchwaren ausgebreitet war -- Samsa war Reisender⁸ --, hing das Bild, das er vor kurzem aus einer illustrierten Zeitschrift ausgeschnitten und in einem hübschen, vergoldeten Rahmen untergebracht hatte. Es stellte eine Dame dar, die, mit einem Pelzhut und einer Pelzboa versehen, aufrecht dasaß und einen schweren Pelzmuff, in dem ihr ganzer Unterarm verschwunden war⁹, dem Beschauer entgegenhob.

Gregors Blick richtete sich dann zum Fenster, und das trübe Wetter¹⁰ -- man hörte Regentropfen auf das Fensterblech aufschlagen¹¹ -- machte ihn ganz melancholisch. »Wie wäre es, wenn ich noch ein wenig weiterschliefe und alle Narrheiten vergäße,« dachte er, aber das war gänzlich undurchführbar, denn er war gewöhnt, auf der rechten Seite zu schlafen, konnte sich aber in seinem gegenwärtigen Zustand nicht in diese Lage bringen. Mit welcher Kraft er sich auch auf die rechte Seite warf¹², immer wieder schaukelte er in die Rückenlage zurück. Er versuchte es wohl hundertmal, schloß die Augen, um die zappelnden Beine nicht sehen zu müssen, und ließ erst ab, als er in der Seite einen noch nie gefühlten, leichten, dumpfen Schmerz zu fühlen begann.

Claude Sonnet 4

Lorsque Gregor Samsa s'éveilla un matin au sortir de rêves agités, il se trouva dans son lit changé en un monstrueux insecte¹. Il était couché sur son dos dur comme une carapace² et, en levant un peu la tête, il voyait son ventre bombé, brun, partagé par des arceaux de renforcement, sur le haut duquel la couverture, prête à glisser tout à fait, ne tenait plus qu'à peine. Ses nombreuses pattes, pitoyablement grêles³ par comparaison avec la grosseur du reste de son corps, papillotaient désespérément devant ses yeux⁴.

« Que m'est-il arrivé ?⁵ » pensa-t-il. Ce n'était pas un rêve⁶. Sa chambre, une vraie chambre humaine, seulement un peu trop petite, était là tranquille entre les quatre murs bien connus⁷. Au-dessus de la table, sur laquelle était étalée une collection d'échantillons de drap déballés -- Samsa était voyageur de commerce⁸ --, était suspendue l'image qu'il avait récemment découpée dans une revue illustrée et qu'il avait placée dans un joli cadre doré. Elle représentait une dame qui, coiffée d'un chapeau de fourrure et enveloppée d'un boa de fourrure, se tenait assise bien droite et tendait vers celui qui regardait un lourd manchon de fourrure dans lequel tout son avant-bras avait disparu⁹.

Gregor tourna alors les yeux vers la fenêtre, et le temps maussade¹⁰ -- on entendait les gouttes de pluie frapper sur la tôle de la fenêtre¹¹ -- le rendit tout mélancolique. « Et si je dormais encore un peu et oubliais toutes ces sottises », pensa-t-il, mais c'était absolument irréalisable, car il avait l'habitude de dormir sur le côté droit, et il ne pouvait dans son état présent se mettre dans cette position. Quelque effort qu'il fit pour se jeter sur le côté droit¹², il revenait toujours en se balançant sur le dos. Il essaya bien cent fois, fermant les yeux pour ne pas avoir à voir ses pattes qui s'agitaient, et ne cessa que lorsqu'il commença à ressentir dans le flanc une douleur légère et sourde qu'il n'avait encore jamais éprouvée.

DeepIPro

Lorsque Gregor Samsa se réveilla un matin de rêves agités, il se trouva transformé en une monstrueuse vermine¹ dans son lit. Il était couché sur son dos dur comme une carapace² et, en levant un peu la tête, il voyait son ventre bombé et brun, divisé par des raidisseurs en forme d'arc, à la hauteur duquel la couette, prête à s'affaisser complètement, pouvait à peine se maintenir. Ses nombreuses jambes, lamentablement maigres³ par rapport à sa taille habituelle, papillonnaient devant ses yeux⁴, impuissantes.

"Que m'est-il arrivé ?⁵" pensa-t-il. Ce n'était pas un rêve⁶. Sa chambre, une vraie chambre d'homme, juste un peu trop petite, se trouvait tranquillement entre les quatre murs bien connus⁷. Au-dessus de la table, sur

laquelle était étalée une collection d'échantillons de tissus - Samsa était un voyageur⁸ - était accrochée la photo qu'il avait récemment découpée dans une revue illustrée et placée dans un joli cadre doré. Elle représentait une dame assise, coiffée d'un chapeau et d'un boa de fourrure, levant vers le spectateur un lourd manchon de fourrure dans lequel tout son avant-bras avait disparu⁹.

Le regard de Gregor se tourna alors vers la fenêtre, et le temps maussade¹⁰ -- on entendait les gouttes de pluie s'écraser sur la tôle de la fenêtre¹¹ -- le rendit tout à fait mélancolique. "Et si je dormais encore un peu et que j'oubliais toutes les bêtises," pensa-t-il, mais c'était tout à fait irréalisable, car il avait l'habitude de dormir sur le côté droit, mais ne pouvait pas se mettre dans cette position dans son état actuel. Quelle que soit la force qu'il déployait pour se jeter sur le côté droit¹², il revenait toujours sur le dos. Il essaya bien une centaine de fois, ferma les yeux pour ne pas avoir à voir ses jambes qui se débattaient, et ne lâcha prise que lorsqu'il commença à ressentir sur le côté une douleur sourde et légère qu'il n'avait encore jamais ressentie.

Bernard Lotharly

En se réveillant un matin après des rêves agités, Gregor Samsa se retrouva, dans son lit, métamorphosé en un monstrueux insecte¹. Il était sur le dos, un dos aussi dur qu'une carapace², et, en relevant un peu la tête, il vit, bombé, brun, cloisonné par des arceaux plus rigides, son abdomen sur le haut duquel la couverture, prête à glisser tout à fait, ne tenait plus qu'à peine. Ses nombreuses pattes, lamentablement grêles³ par comparaison avec la corpulence qu'il avait par ailleurs, grouillaient désespérément sous ses yeux⁴.

« Qu'est-ce qui m'est arrivé ?⁵ » pensa-t-il. Ce n'était pas un rêve⁶. Sa chambre, une vraie chambre humaine, juste un peu trop petite, était là tranquille entre les quatre murs qu'il connaissait bien⁷. Au-dessus de la table où était déballée une collection d'échantillons de tissus – Samsa était représentant de commerce⁸ –, on voyait accrochée l'image qu'il avait récemment découpée dans un magazine et mise dans un joli cadre doré. Elle représentait une dame munie d'une toque et d'un boa tous les deux en fourrure et qui, assise bien droite, tendait vers le spectateur un lourd manchon de fourrure où tout son avant-bras avait disparu⁹.

Le regard de Gregor se tourna ensuite vers la fenêtre, et le temps maussade¹⁰ – on entendait les gouttes de pluie frapper le rebord en zinc¹¹ – le rendit tout mélancolique. « Et si je redormais un peu et oubliais toutes ces sottises ? » se dit-il ; mais c'était absolument irréalisable, car il avait l'habitude de dormir sur le côté droit et, dans l'état où il était à présent, il était incapable de se mettre dans cette position. Quelque énergie qu'il mît à se jeter sur le côté droit¹², il tanguait et retombait à chaque fois sur le dos.

Il dut bien essayer cent fois, fermant les yeux pour ne pas s'imposer le spectacle de ses pattes en train de gigoter, et il ne renonça que lorsqu'il commença à sentir sur le flanc une petite douleur sourde qu'il n'avait jamais éprouvée.

Alexandre Vialatte

Un matin, au sortir d'un rêve agité, Grégoire Samsa s'éveilla transformé dans son lit en une véritable vermine¹. Il était couché sur le dos, un dos dur comme une cuirasse², et, en levant un peu la tête, il s'aperçut qu'il avait un ventre brun en forme de voûte divisé par des nervures arquées. La couverture, à peine retenue par le sommet de cet édifice, était près de tomber complètement, et les pattes de Grégoire, pitoyablement minces³ pour son gros corps, papillotaient devant ses yeux⁴. « Que m'est-il arrivé ?⁵ » pensa-t-il. Ce n'était pourtant pas un rêve⁶ : sa chambre, une vraie chambre d'homme, quoique un peu petite à vrai dire, se tenait bien sage entre ses quatre murs habituels⁷. Au-dessus de la table où s'étalait sa collection d'échantillons de tissus — Grégoire était voyageur de commerce⁸ — on pouvait toujours voir la gravure qu'il avait découpée récemment dans un magazine entourée d'un joli cadre doré. Cette image représentait une dame assise bien droit, avec une toque et un tour de cou en fourrure : elle offrait aux regards des amateurs un lourd manchon dans lequel son bras s'engouffrait jusqu'au coude⁹.

Grégoire regarda par la fenêtre; on entendait des gouttes de pluie sur le zinc¹¹; ce temps brouillé¹⁰ le rendit tout mélancolique : « Si je me rendormais encore un peu pour oublier toutes ces bêtises », pensa-t-il, mais c'était absolument impossible : il avait l'habitude de dormir sur le côté droit et ne pouvait parvenir dans sa situation présente à adopter la position voulue. Il avait beau essayer de se jeter violemment sur le flanc¹², il revenait toujours sur le dos avec un petit mouvement de balançoire. Il essaya bien cent fois, en fermant les yeux pour ne pas voir les vibrations de ses jambes, et n'abandonna la partie qu'en ressentant au côté une sorte de douleur sourde qu'il n'avait jamais éprouvée.

Die Verwandlung, Franz Kafka, fin:

Original

»Abends wird sie entlassen¹,« sagte Herr Samsa, bekam aber weder von seiner Frau noch von seiner Tochter eine Antwort, denn die Bedienerin² schien ihre kaum gewonnene Ruhe wieder gestört zu haben³. Sie erhoben sich, gingen zum Fenster und blieben dort, sich umschlungen haltend⁴. Herr Samsa drehte sich in seinem Sessel nach ihnen um und beobachtete sie still ein Weilchen. Dann rief er: »Also kommt doch her. Laßt schon endlich die alten Sachen. Und nehmt auch ein wenig Rücksicht auf mich⁵.« Gleich folgten ihm die Frauen, eilten zu ihm, liebkosten ihn und beendeten rasch ihre Briefe.

Dann verließen alle drei gemeinschaftlich die Wohnung, was sie schon seit Monaten nicht getan hatten, und fuhren mit der Elektrischen ins Freie vor die Stadt⁶. Der Wagen, in dem sie allein saßen, war ganz von warmer Sonne durchschienen⁷. Sie besprachen, bequem auf ihren Sitzen zurückgelehnt, die Aussichten für die Zukunft, und es fand sich, daß diese bei näherer Betrachtung durchaus nicht schlecht waren, denn aller drei Anstellungen waren, worüber sie einander eigentlich noch gar nicht ausgefragt hatten⁸, überaus günstig und besonders für später vielversprechend. Die größte augenblickliche Besserung der Lage mußte sich natürlich leicht durch einen Wohnungswechsel ergeben; sie wollten nun eine kleinere und billigere, aber besser gelegene und überhaupt praktischere Wohnung nehmen, als es die jetzige, noch von Gregor ausgesuchte war. Während sie sich so unterhielten, fiel es Herrn und Frau Samsa im Anblick ihrer immer lebhafter werdenden Tochter fast gleichzeitig ein, wie sie in der letzten Zeit trotz aller Pflege, die ihre Wangen bleich gemacht hatte, zu einem schönen und üppigen Mädchen aufgeblüht war⁹. Stillter werdend und fast unbewußt durch Blicke sich verständigend, dachten sie daran, daß es nun Zeit sein werde, auch einen braven Mann für sie zu suchen. Und es war ihnen wie eine Bestätigung ihrer neuen Träume und guten Absichten, als am Ziele ihrer Fahrt die Tochter als erste sich erhob und ihren jungen Körper dehnte¹⁰.

Claude Sonnet 4

« Ce soir elle sera congédiée ¹», dit monsieur Samsa, mais il ne reçut de réponse ni de sa femme ni de sa fille, car la servante² semblait avoir de nouveau troublé leur calme à peine gagné³. Elles se levèrent, allèrent à la fenêtre et y restèrent, se tenant embrassées⁴. Monsieur Samsa se tourna dans son fauteuil vers elles et les observa silencieusement un moment. Puis il cria : « Alors venez donc ici. Laissez enfin les vieilles choses. Et prenez aussi un peu d'égards pour moi.⁵ » Les femmes lui obéirent aussitôt, se précipitèrent vers lui, le caressèrent et terminèrent rapidement leurs lettres.

Puis tous trois quittèrent ensemble l'appartement, ce qu'ils n'avaient pas fait depuis des mois, et prirent le tramway électrique pour aller à la campagne aux environs de la ville⁶. Le wagon, dans lequel ils étaient seuls, était tout traversé de soleil chaud⁷. Ils discutèrent, confortablement adossés à leurs sièges, des perspectives d'avenir, et il se trouva que celles-ci, à y regarder de plus près, n'étaient pas du tout mauvaises, car tous trois avaient des emplois, ce sur quoi ils ne s'étaient en fait pas encore vraiment interrogés mutuellement⁸, extrêmement favorables et particulièrement prometteurs pour plus tard. La plus grande amélioration immédiate de la situation devait naturellement résulter facilement d'un changement de logement ; ils voulaient maintenant prendre un appartement plus petit et moins cher, mais mieux situé et en tout cas plus pratique que l'actuel, encore choisi par Gregor. Tandis qu'ils s'entretenaient ainsi, il vint presque simultanément à l'esprit de monsieur et madame Samsa, à la vue de leur fille qui devenait de plus en plus vive, comment elle avait, dans les derniers temps malgré tous les soins qui avaient rendu ses joues pâles, épanoui en une belle et plantureuse jeune fille⁹. Devenant plus silencieux et se comprenant presque inconsciemment par des regards, ils pensèrent qu'il serait maintenant temps de chercher aussi un brave homme pour elle. Et ce fut pour eux comme une confirmation de leurs nouveaux rêves et bonnes intentions, quand au terme de leur voyage la fille se leva la première et étira son jeune corps¹⁰.

DeeplPro

"Le soir, elle sera libérée¹," dit M. Samsa, mais il n'obtint de réponse ni de sa femme ni de sa fille, car la serveuse² semblait avoir de nouveau troublé leur tranquillité à peine acquise³. Elles se levèrent, se dirigèrent vers la fenêtre et y restèrent, se tenant enlacées⁴. Monsieur Samsa se tourna vers eux dans son fauteuil et les observa silencieusement pendant un moment. Puis il s'écria : "Venez donc ici. Laissez enfin vos vieilles affaires. Et ayez aussi un peu d'égard pour moi⁵". Les femmes le suivirent aussitôt, se précipitèrent vers lui, le caressèrent et terminèrent rapidement leurs lettres.

Puis ils quittèrent tous les trois l'appartement, ce qu'ils n'avaient pas fait depuis des mois, et prirent la voiture électrique pour se rendre à l'extérieur de la ville⁶. La voiture, dans laquelle ils étaient seuls, était baignée d'un chaud soleil⁷. Confortablement installés sur leurs sièges, ils discutèrent des perspectives d'avenir, et il s'avéra qu'à y regarder de plus près, elles n'étaient pas mauvaises du tout, car les trois emplois, sur lesquels ils ne s'étaient pas encore interrogés⁸, étaient extrêmement favorables et prometteurs, surtout pour plus tard. La plus grande amélioration momentanée de la situation devait naturellement résulter d'un changement de logement ; ils voulaient maintenant prendre un appartement plus petit et moins cher, mais mieux situé et plus pratique

que celui qu'avait choisi Grégoire. Tandis qu'ils discutaient ainsi, Monsieur et Madame Samsa se souvinrent presque simultanément, à la vue de leur fille de plus en plus vive, de la façon dont elle s'était épanouie ces derniers temps en une belle et pulpeuse jeune fille⁹, malgré tous les soins qui avaient blanchi ses joues. En se taisant et en communiquant presque inconsciemment par le regard, ils pensaient qu'il était temps de lui trouver un bon mari. Et ce fut comme une confirmation de leurs nouveaux rêves et de leurs bonnes intentions lorsqu'au terme de leur voyage, leur fille fut la première à se lever et à étirer son jeune corps¹⁰.

Bernard Lotharly

« Ce soir, je la mets à la porte ¹», dit M. Samsa, mais sans obtenir de réponse ni de sa femme ni de sa fille, car la femme de ménage² parut avoir à nouveau troublé la sérénité qu'elles avaient à peine recouvrée³. Elles se levèrent, allèrent à la fenêtre, et y restèrent en se tenant enlacées⁴. M. Samsa pivota sur sa chaise pour les suivre des yeux et les observa un petit moment en silence. Puis il lança : « Allons, venez un peu là. Finissez-en donc avec les vieilles histoires. Et puis occupez-vous aussi un peu de moi⁵. » Les deux femmes s'exécutèrent aussitôt, coururent vers lui, lui firent des caresses et terminèrent rapidement leurs lettres.

Puis tous trois quittèrent de concert l'appartement, ce qui ne leur était plus arrivé depuis déjà des mois, et prirent le tramway pour aller prendre l'air à l'extérieur de la ville⁶. Le wagon, où ils étaient seuls, était tout inondé par le chaud soleil⁷. Confortablement carrés sur leurs banquettes, ils évoquèrent les perspectives d'avenir et, à y regarder de plus près, il apparut qu'elles n'étaient pas tellement mauvaises, car les places qu'ils occupaient respectivement, et sur lesquelles ils ne s'étaient jamais en fait mutuellement demandés beaucoup de détails⁸, étaient d'excellentes places et, en particulier, fort prometteuses. La principale amélioration immédiate de leur situation résulterait, d'une façon nécessaire et toute naturelle, d'un changement d'appartement ; ils allaient en louer un plus petit et meilleur marché mais mieux situé et généralement plus pratique que l'actuel, qui était encore un choix fait par Gregor.

Tandis qu'ils devisaient ainsi, M. et Mme Samsa, à la vue de leur fille qui s'animait de plus en plus, songèrent presque simultanément que, ces derniers temps, en dépit des corvées et des tourments qui avaient fait pâlir ses joues, elle s'était épanouie et était devenue un beau brin de fille⁹.

Ils furent dès lors plus silencieux et, échangeant presque involontairement des regards entendus, songèrent qu'il allait être temps de lui chercher aussi quelque brave garçon pour mari. Et ce fut pour eux comme la confirmation de ces rêves nouveaux et de ces bonnes intentions, lorsqu'en arrivant à destination ils virent leur fille se lever la première et étirer son jeune corps¹⁰.

Alexandre Vialatte

«Ce soir, on la congédie¹», déclara M. Samsa; il n'éveilla d'ailleurs aucun écho ni chez sa femme ni chez Grete ; la vieille² n'avait pu réussir à troubler leur paix trop fraîchement reconquise³. Elles se levèrent, allèrent à la fenêtre et restèrent là, enlacées⁴ ; M. Samsa, se tournant vers elles dans son fauteuil, les observa un instant en silence puis il cria: «Allons, venez. Ne ruminez donc plus comme ça les vieilles histoires; vous pouvez bien penser un peu à moi⁵.» Ses femmes lui obéirent aussitôt, elles se précipitèrent sur lui, le couvrirent de caresses et se dépêchèrent de finir leurs lettres.

Ensuite, ils quittèrent en chœur l'appartement, ce qui ne leur était plus arrivé depuis des mois, et ils allèrent prendre le tramway pour filer à la campagne⁶. Dans la voiture il n'y avait pas d'autres voyageurs ; elle était tout ensoleillée, il y régnait une douce chaleur⁷. Confortablement appuyés à leurs dossiers ils discutèrent leurs chances d'avenir; il se trouva qu'à y regarder de près ces chances n'étaient pas, mon Dieu, tellement mauvaises, car — c'était un point sur lequel ils ne s'étaient jamais encore expliqués à fond⁸ — ils avaient trouvé tous les trois des situations vraiment intéressantes et qui promettaient surtout beaucoup pour plus tard. La plus grosse amélioration de leur situation actuelle, ils l'obtiendraient en déménageant immédiatement; ils loueraient un appartement moins cher et plus petit, mais plus pratique et surtout mieux situé que leur logement présent qui avait été choisi par Grégoire. En regardant parler leur fille qui s'animait de plus en plus, M. et Mme Samsa remarquèrent presque en même temps que Grete, malgré les crèmes de beauté qui lui avaient fait les joues pâles, s'était considérablement épanouie dans les derniers mois; c'était maintenant une belle jeune fille aux formes pleines⁹. Leur expansion se calma un peu, ils échangèrent presque inconsciemment des regards qui se comprirent, ils songèrent tous deux qu'il allait être temps de lui trouver un brave mari. Et il leur sembla voir dans le geste de leur fille une confirmation de leurs nouveaux rêves, un encouragement à leurs bonnes intentions, quand, au terminus du voyage, la petite se leva la première pour étirer son jeune corps¹⁰.

Aus dem Leben eines Fauns, Arno Schmidt, début:

Original

Auf die Sterne soll man nicht mit Fingern zeigen; in den Schnee nicht schreiben¹; beim Donner die Erde berühren : also spitzte ich eine Hand nach oben, splitterte mit umsponnenem Finger das «K» in den Silberschorf neben mir, (Gewitter fand grade keins statt, sonst hätt ich schon was gefunden !) (In der Aktentasche knistert das Butterbrotpapier)².

Der kahle Mongolenschädel des Mondes schob sich mir näher.³ (Diskussionen haben lediglich diesen Wert : daß einem gute Gedanken hinterher einfallen).⁴

Die Chaussee (zum Bahnhof) mit Silberstreifen belegt; am Rande mit Rauhschnee hochzementiert, diamonddiamond (macadamisiert; — warn Schwager Coopers nebenbei)⁵. Die Bäume standen riesenstramm und mein Schritt rührte sich dienstfertig unter mir.⁶ (Gleich wird der Wald links zurückweichen und Felder ankommen). Auch der Mond mußte mir noch im Rücken hantieren, denn manchmal zwitschten merkwürdig scharfe Strahlen durchs Nadelschwarz. Weit vorn stach ein kleines Auto die aufgeschwollenen Augen in die Morgennacht⁷, sah sich langsam zitternd um, und wandte mir dann schwerfällig den rotglühenden Affensteiß her⁸ : gut, daß es wegfährt !

Mein Leben ? ! : ist kein Kontinuum ! (nicht bloß durch Tag und Nacht in weiß und schwarze Stücke zerbrochen !⁹ Denn auch am Tage ist bei mir der ein Anderer, der zur Bahn geht; im Amt sitzt; büchert; durch Haine stelzt; begattet; schwatzt; schreibt; Tausendsdenker¹⁰; auseinanderfallender Fächer; der rennt; raucht; kotet; radiohört¹¹; »Herr Landrat« sagt : that's me !¹²) : ein Tablett voll glitzernder snapshots¹³.

Claude Sonnet 4

Il ne faut pas montrer les étoiles du doigt ; ne pas écrire dans la neige ; toucher la terre lors du tonnerre¹ : alors j'aiguissai une main vers le haut, fendis avec le doigt emmaillotté le « K » dans la croûte argentée à côté de moi, (il n'y avait justement pas d'orage, sinon j'aurais bien trouvé quelque chose !) (Dans la serviette crépite le papier du sandwich).²

Le crâne mongol nu de la lune se rapprocha de moi.³ (Les discussions n'ont que cette valeur : qu'on a de bonnes idées après coup).⁴

La chaussée (vers la gare) recouverte de bandes argentées ; sur les bords cimentée haut de neige rugueuse, diamant-diamant (macadamisée ; — c'étaient les beaux-frères Cooper en passant)⁵. Les arbres se dressaient géants et raides et mon pas s'agitait serviablement sous moi.⁶ (Bientôt la forêt va reculer à gauche et les champs arriver). La lune aussi devait encore s'affairer dans mon dos, car parfois des rayons étrangement aigus gazouillaient à travers le noir des aiguilles. Loin devant une petite auto enfonçait ses yeux gonflés dans la nuit matinale⁷, se regardait lentement en tremblant, puis me tourna pesamment son derrière de singe rougeoyant⁸ : bon qu'elle s'en aille !

Ma vie ? ! : n'est pas un continuum ! (pas seulement brisée par jour et nuit en morceaux blancs et noirs !⁹ Car même le jour chez moi c'est un Autre, celui qui va au train ; qui siège au bureau ; qui bouquine ; qui se promène dans les bosquets ; qui s'accouple ; qui bavarde ; qui écrit ; Mille-penseur¹⁰ ; éventail qui s'effondre ; qui court ; fume ; chie ; écoute la radio¹¹ ; dit « Monsieur le Préfet » : that's me !¹²) : un plateau plein de snapshots scintillants.¹³

DeeplPro

Il ne faut pas montrer les étoiles du doigt, ni écrire dans la neige, ni toucher la terre au tonnerre¹ : j'ai donc pointé une main vers le haut, j'ai fait éclater le 'K' dans la croûte d'argent à côté de moi avec mon doigt filé, (il n'y a pas eu d'orage, sinon j'aurais déjà trouvé quelque chose !)²

Le crâne mongol chauve de la lune s'est rapproché de moi.³ (Les discussions n'ont que cette valeur : que de bonnes pensées vous viennent après).⁴

La chaussée (menant à la gare) était recouverte de bandes d'argent ; sur le bord, elle était cimentée de neige poudreuse, diamonddiamond (macadamisée ; - était d'ailleurs le beau-frère de Cooper)⁵. Les arbres se dressaient comme des géants et mon pas s'agitait sous moi, prêt à servir.⁶ (Dans un instant, la forêt va reculer sur la gauche et les champs vont arriver). Même la lune devait encore s'agiter dans mon dos, car parfois des rayons étrangement aigus gazouillaient à travers le noir des aiguilles. Loin devant, une petite voiture planta ses yeux gonflés dans la nuit matinale⁷, regarda lentement autour d'elle en tremblant, puis tourna lourdement vers moi son cou de singe rougeoyant⁸ : c'est bien qu'elle s'en aille !

Ma vie ? ! Ce n'est pas un continuum ! (pas seulement divisé par le jour et la nuit en morceaux blancs et noirs !⁹ Car même le jour, chez moi, c'est un autre qui va au train ; qui est assis au bureau ; qui fait des livres ; qui se promène dans les bosquets ; qui est marié ; qui bavarde ; qui écrit ; qui pense par mille¹⁰ ; qui a un éventail qui se désagrège ; qui court ; qui fume ; qui crache ; qui écoute la radio¹¹ ; qui dit Monsieur le Conseiller : that's me !¹²) : un plateau de snapshots étincelants.¹³

Jean-Claude Hémerly

Les étoiles: ne pas les montrer du doigt. Ne jamais écrire sur la neige.¹ Quand il tonne, toucher le sol: Aussi, je ne manquai pas de tendre une main vers le ciel. J'enfouis un doigt emmitouflé dans la croûte argentée qui m'entourait, et j'y gravai un « K ». (Pas d'orage pour l'instant, sans quoi j'aurais bien inventé quelque chose!) (Dans ma serviette, un crissement de cellophane : mes sandwiches.)²

La lune, crâne de Mongol chauve, se rapprochait en douce.³ (Le seul intérêt des discussions : les idées qui vous viennent après coup.)⁴

La route (qui mène à la gare), zébrée d'argent; sur les rebords, des talus bétonnés de neige fraîche et rugueuse, macadamant d'étincelune (à propos : Mac Adam, beau-frère de Fenimore Cooper)⁵. Les arbres, géants au garde-à-vous. Sous moi, le sol martelé en cadence.⁶ (Bientôt, à ma gauche, la forêt s'estompera et fera place à des champs gelés.) La lune devait continuer à s'affairer dans mon dos, car souvent, d'étranges lueurs scintillaient dans le noir des aiguilles de sapin. Loin devant moi, une petite auto dardait ses yeux dilatés dans la nuit crépusculaire⁷; elle se retourna lentement, en tremblotant, et me présenta gauchement son cul rouge vif de singe⁸. Elle s'en allait : tant mieux!

Ma vie? Ma vie n'est pas un continuum! (Il n'est pas que le jour et la nuit pour la diviser en fragments alternativement blancs et noirs!)⁹ Car le jour aussi m'accompagne cet autre qui va à la gare, est assis derrière un bureau, bouquine, traîne dans les bois, copule, bavarde, écrit, pense à mille petits riens¹⁰. Cet éventail qui se disloque. Qui court, fume, défèque, radiophone et télespecte¹¹, dit « Monsieur le sous-préfet » : That's me!¹² Une succession d'instantanés scintillants, en vrac.¹³

Nicole Taubes

Ne pas montrer du doigt les étoiles ; ne pas écrire dans la neige ; dès qu'il tonne, toucher la terre¹ : et donc, j'ai pointé une main vers le ciel, avec un doigt emmaillotté j'ai tracé la lettre K" en écaillant la croûte argentée près de moi (pour l'instant, pas d'orage en vue, sinon, j'aurais bien inventé quelque chose !). (Dans le cartable crisse le papier cristal du casse-croûte.)²

La lune crâne rasé de Mongol s'est rapprochée de moi.³ (Les discussions ne servent qu'à vous faire trouver après coup les bons arguments.)⁴

La route (vers la gare) garnie de bandes d'argent, bordée d'une haute congère en ciment, diamonddiamond (macadamisée; c'était un beau-frère de Cooper, soit dit en passant)⁵. Les arbres se dressaient, géants au garde-à-vous, et mon pas s'activait sous moi avec diligence.⁶ (Bientôt, sur la gauche, la forêt va céder le terrain, les champs vont arriver.) Et puis la lune devait encore s'affairer dans mon dos, car parfois d'étranges rayons acérés couinaient à travers le noir des aiguilles de pins. Loin devant, une petite auto, de ses yeux boursoufflés perçant la nuit matutinal⁷, regarda un long moment autour d'elle, hésitant, puis tourna gauchement vers moi son simiesque croupion rouge feu⁸ : elle fait demi-tour, c'est pas plus mal !

Ma vie ! : n'est pas un continuum ! (pas seulement qu'elle se présente en segments blancs et noirs, fragmentés par l'alternance jour, nuit !⁹ Car même de jour, chez moi, c'est pas le même qui va à la gare ; qui fait ses heures de bureau ; qui bouquine ; arpente la lande ; copule ; bavarde ; écrit ; polypenseur¹⁰ ; tiroirs qui dégringolent éparpillant leur contenu ; qui court ; fume ; défèque ; écoutelaradio¹¹ ; qui dit « monsieur le Sous-préfet » : that's me !¹²) : un plein plateau de snapshots brillants¹³.

Aus dem Leben eines Fauns, Arno Schmidt, fin:

Original

»Die Astronomen müßten andauernd neue Bulletins über mich herausgeben : <Verlässliche Beobachter wollen sie auf einer Gemüsekarre in Hamburg zwischen den Apfelsinen¹ haben liegen und blinzeln sehen!< —

»Manchmal lief ich verschleiert nur dem Mond nach«² : ein komplimentierender Knix ! — »Aha !« (resigniert). — »Manchmal käm ich tags ans Fenster, und beobachtete Dich und diese dürre Krämer³ !« (Sfinxblick).

»Deine alte graue Hose tät ich versengen !³« — — »Ist sie tatsächlich so scheußlich ? !« erkundigte ich mich betroffen und wölbte die Unterlippe⁴ : dann allerdings weg damit !

Ein verschlafenes Rind machte kindlich links⁵, und der alte Bauer klatschte mit den Zügeln und schnäbelte das betreffende Kommandowort⁶. Seinem gefleckten Bassisten.⁷

((Käthe singt etwa :

»Bäume in roten und gelben Joppen⁸ / stehen um ein Gehöft; / und sie stoßen sich flüsternd an, / wenn ich vorbei bin.

Auf grünen Geleisen rangiert mein Herz / (Blätter sträuben; sinken lassen); / achttausend Burschen in Lincolngrün⁹ / (Blätter Blätter sinken lassen).

Das Schwimmlicht des Mondes. Beeren beeren.¹⁰ / Flucht sich der Bauer weg, / vorm Abendpferd mit
Novembergesicht, / unverständlich mauzt das Rad.

Deine Hand regiert im flachsenen / Tauwerk meiner Haare; im / weißen Säulengewirr der Beine; im / düstern
Gekraus meiner Winkel.«)).

»Wie lange bist Du noch genau hier ?« . »Zehn Tage.«, und unsere Mienen entspannten sich herrlich : Wer denkt
heute noch 10 Tage voraus ? !¹¹

Claude Sonnet 4

« Les astronomes devraient sans cesse publier de nouveaux bulletins sur moi : «Des observateurs fiables veulent
l'avoir vue allongée sur une charrette de légumes à Hambourg entre les oranges¹ et cligner !» » —

« Parfois je courrais voilée seulement derrière la lune² » : une révérence complimenteruse ! — « Aha ! »
(résigné). — « Parfois je viendrais le jour à la fenêtre, et observerais toi et cette maigre Krämer³ ! » (Regard de
sphinx).

« Ta vieille culotte grise je la brûlerais ! ! » — — « Est-elle vraiment si affreuse ? ! » m'enquis-je consterné et
bombai la lèvre inférieure⁴ : alors effectivement dehors avec !

Une vache endormie fit enfantinement demi-tour à gauche⁵, et le vieux paysan claqua avec les rênes et
bécqueta le mot de commandement concerné⁶. À son bassiste tacheté.⁷

((Käthe chante environ :

« Arbres en vestes rouges et jaunes⁸ / se tiennent autour d'un hameau ; / et ils se poussent en chuchotant, /
quand je suis passée.

Sur rails verts manœuvre mon cœur / (Feuilles hérissier ; laisser tomber) ; / huit mille gars en vert Lincoln⁹ /
(Feuilles feuilles laisser tomber).

La lumière nageante de la lune. Baies baies.¹⁰ / Le paysan s'enfuit, / devant le cheval du soir au visage de
novembre, / la roue miaule incompréhensible.

Ta main règne dans le / cordage de lin de mes cheveux ; dans le / fouillis blanc des colonnes des jambes ; dans /
l'enchevêtrement sombre de mes coins. »)).

« Combien de temps es-tu encore exactement ici ? ». « Dix jours. », et nos mines se détendirent
magnifiquement : Qui pense encore 10 jours à l'avance aujourd'hui ? !¹¹

DeeplPro

Les astronomes devraient sans cesse publier de nouveaux bulletins sur moi : "Des observateurs fiables veulent
la voir couchée sur une charrette à légumes à Hambourg parmi les oranges¹ et clignant des yeux" ! -

"Parfois, voilée, je ne ferais que suivre la lune²" : un knix complimenter ! - "Aha !" (résigné). - "Parfois, je
viendrais à la fenêtre pendant la journée et je t'observerais, toi et cette épicière maigrichonne³ !" (regard de
Sfinx).

"Je brûlerais ton vieux pantalon gris ! !" - "Il est vraiment si horrible ? Je me suis renseigné et j'ai retroussé la
lèvre inférieure³.

Un bovin endormi faisait un tour de gauche enfantin⁵, et le vieux paysan battait des rênes et donnait le mot
d'ordre correspondant⁶. Son bassiste tacheté⁷.

((Käthe chante à peu près :

"Des arbres en jabot rouge et jaune⁸ / entourent une ferme ; / et ils se cognent en chuchotant / quand je passe.

Sur les voies vertes mon cœur / (se hérissier ; laisser tomber les feuilles) ; / huit mille garçons en vert Lincoln⁹ /
(laisser tomber les feuilles).

La lumière flottante de la lune. Des baies, des baies.¹⁰ / Le paysan s'enfuit, / devant le cheval du soir au visage
de novembre, / la roue mugit de façon incompréhensible.

Ta main règne dans le plat / cordage de mes cheveux ; dans / l'enchevêtrement de colonnes blanches de mes
jambes ; dans / le froissement lugubre de mes angles"')).

"Combien de temps seras-tu encore là ? Dix jours", et nos visages se sont délicieusement détendus : "Qui se
projette encore dix jours à l'avance ? !¹¹

Jean-Claude Hémerly

Les astronomes seraient obligés de publier sans cesse de nouveaux communiqués sur mon compte :

« Des observateurs dignes de foi prétendent l'avoir vu se reposer sur une charrette de marchande des quatre
saisons, à Hambourg, au milieu des oranges¹, brillant de tout son éclat. »

Souvent, je sortirais voilée pour courir après la lune² (une petite révérence). - Ah ah... (résigné) - Ou bien alors,
dans la journée, je viendrais à la fenêtre pour vous surveiller, toi et cette Kraemer sèche comme un coup de
trique³! (regard de sfinx).

Je brûlerais ton vieux pantalon gris. — Il est vraiment si épouvantable? m'informai-je, touché au vif, et je pinçai les lèvres⁴ : bon, puisque c'est comme ça, à la poubelle!

Un bœuf tout endormi, à notre gauche, faisait un caprice⁵, et le vieux paysan faisait claquer son fouet et cornait les onomatopées d'usage⁶ pour essayer de convaincre son baryton tacheté⁷.

Käthe chantait quelque chose comme :

« Autour d'une ferme / des arbres en gilet rayé⁸ / ricanent et chuchotent sur mon passage, / rouges et jaunes.

Mon cœur manœuvre / sur des rails verts / (les feuilles se cabrent et tombent) / huit mille beaux gars en uniforme merde-d'oise⁹ (les feuilles tombent tombent).

La lune se dilue. Les baies béent.¹⁰ / Le paysan se fraie un chemin à coups de jurons, / précédant l'étalon du soir et sa gueule de novembre. / Inintelligible, la roue gémit.

Ta main souveraine gouverne dans les cordages / de lin de mes cheveux, dans / la forêt de colonnes de mes jambes, dans / les sombres dédales de mes entrailles... »

— Combien de temps restes-tu ici? - Dix jours.

Nos visages se détendent. Par les temps qui courent, qui ose encore faire des projets? Qui sait où nous serons dans dix jours...¹¹

Nicole Taubes

« Les astronomes devraient en permanence publier de nouveaux bulletins à mon sujet : “Des observateurs fiables disent l'avoir vue à Hambourg se poser sur une voiture de marchande des quatre saisons et briller parmi les oranges¹² ! » —

« Parfois, voilée, je courrais seulement après l'astre lunaire² » : une petite révérence de compliment ! — « Ah bon ! » (résigné). — « Parfois le jour je viendrais à la fenêtre vous observer, toi et cette Krämer maigrichonne³ ! » (regard de sphinx).

« Ton vieux pantalon gris, je le brûlerais !! » — « Est-il vraiment si affreux ?! » demandai-je froissé avec une moue⁴ : alors, dans ce cas, bien sûr, on le jette !

Un bœuf endormi tournait à gauche, enfantin⁵, et le vieux paysan fit claquer les guides et baragouina l'ordre adéquat.⁶ À son animal tacheté à la voix de basse.⁷

((Käthe chante quelque chose comme :

« Arbres en sarraus rouge et jaune⁸/font la ronde dans la ferme ; /se poussent du coude en jasant, /sur mon passage.

Mon cœur est au dépôt sur la verte voie de garage/(les feuilles regimbent ; laisser tomber) ;/huit mille gars en vert Lincoln⁹/(feuilles feuilles laisser tomber).

Halo flottant de la lune. Mûres et myrtilles.¹⁰ /Le paysan, en jurant, s'éloigne/du cheval du soir à tête de novembre,/la roue rumine des choses incompréhensibles.

Ta main règne dans le cordage/de mes cheveux de chanvre ; dans/la blanche colonnade des jambes mêlées ; dans/mon angle sombre et crépu. »))

« Combien de temps exactement tu restes encore ici ? » « Dix jours », et nos visages s'épanouirent, rayonnants : Aujourd'hui, qui peut encore se vanter d'une prévision à 10 jours ?!¹¹

Unterm Rad, Hermann Hesse, début:

Original

Herr Joseph Giebenrath, Zwischenhändler und Agent, zeichnete sich durch keinerlei Vorzüge oder Eigenheiten vor seinen Mitbürgern aus. Er besaß gleich ihnen eine breite, gesunde Figur¹, eine leidliche kommerzielle Begabung, verbunden mit einer aufrichtigen, herzlichen Verehrung des Geldes², ferner ein kleines Wohnhaus mit Gärtchen, ein Familiengrab auf dem Friedhof, eine etwas aufgeklärte und fadenscheinig gewordene Kirchlichkeit³, angemessenen Respekt vor Gott und der Obrigkeit und blinde Unterwürfigkeit gegen die ehernen Gebote der bürgerlichen Wohlanständigkeit. Er trank manchen Schoppen, war aber niemals betrunken.⁴ Er unternahm nebenher manche nicht einwandfreie Geschäfte, aber er führte sie nie über die Grenzen des formell Erlaubten hinaus. Er schimpfte ärmere Leute Hungerleider, reichere Leute Protzen.⁵ Er war Mitglied des Bürgervereins und beteiligte sich jeden Freitag am Kegelschieben im „Adler“⁶, ferner an jedem Backtag sowie an den Voressen und Metzelsuppen⁷. Er rauchte zur Arbeit billige Zigarren, nach Tisch und Sonntags eine feinere Sorte.

Sein inneres Leben war das des Philisters. Was er etwa an Gemüt besaß, war längst staubig geworden und bestand aus wenig mehr als einem traditionellen, barschen Familiensinn, einem Stolz auf seinen eigenen Sohn und einer gelegentlichen Schenklaune gegen Arme. Seine geistigen Fähigkeiten gingen nicht über eine angeborene, streng abgegrenzte Schlaueit und Rechenkunst hinaus. Seine Lektüre beschränkte sich auf die

Zeitung, und um seinen Bedarf an Kunstgenüssen zu decken, war die jährliche Liebhaberaufführung des Bürgervereins und zwischenhinein der Besuch eines Zirkus hinreichend.

Er hätte mit jedem beliebigen Nachbarn Namen und Wohnung vertauschen können, ohne daß irgend etwas anders geworden wäre.⁸ Auch das Tiefste seiner Seele, das schlummerlose Mißtrauen gegen jede überlegene Kraft und Persönlichkeit⁹ und die instinktive, aus Neid erwachsene Feindseligkeit gegen alles Unalltägliche, Freiere, Feinere, Geistige¹⁰ teilte er mit sämtlichen übrigen Hausvätern der Stadt.

Claude Sonnet 4

Monsieur Joseph Giebenrath, intermédiaire et représentant, ne se distinguait de ses concitoyens par aucune qualité ni particularité remarquable. Il possédait comme eux une corpulence large et saine¹, un talent commercial passable, uni à une vénération sincère et cordiale de l'argent², de plus une petite maison d'habitation avec jardinet, un caveau de famille au cimetière, une religiosité quelque peu éclairée mais devenue râpée³, un respect convenable envers Dieu et l'autorité, et une soumission aveugle aux commandements d'airain de la respectabilité bourgeoise. Il buvait bien des chopines, mais n'était jamais ivre.⁴ Il entreprenait parfois des affaires peu reluisantes, mais ne les menait jamais au-delà des limites du formellement permis. Il traitait les gens plus pauvres de meurt-la-faim, les plus riches d'arrivistes.⁵ Il était membre de l'association bourgeoise et participait chaque vendredi aux parties de quilles à « l'Aigle »⁶, ainsi qu'à chaque jour de cuisson et aux repas d'avant boucherie⁷. Il fumait au travail des cigares bon marché, après les repas et le dimanche une qualité plus fine.

Sa vie intérieure était celle du philistin. Ce qu'il possédait peut-être de sentiment s'était depuis longtemps empoussiéré et ne consistait guère en plus qu'un sens familial traditionnel et bourru, une fierté pour son propre fils et une humeur généreuse occasionnelle envers les pauvres. Ses facultés intellectuelles ne dépassaient pas une ruse innée, strictement délimitée, et un art du calcul. Sa lecture se limitait au journal, et pour couvrir ses besoins de jouissances artistiques, la représentation annuelle d'amateurs de l'association bourgeoise et, entre-temps, la visite d'un cirque suffisaient.

Il aurait pu échanger nom et domicile avec n'importe quel voisin sans que rien eût changé.⁸ Même le plus profond de son âme, la méfiance insomniaque contre toute force et personnalité supérieures⁹ et l'hostilité instinctive, née de l'envie, contre tout ce qui était extraordinaire, plus libre, plus fin, plus spirituel¹⁰, il la partageait avec tous les autres pères de famille de la ville.

DeeplPro

Monsieur Joseph Giebenrath, intermédiaire et agent, ne se distinguait pas de ses concitoyens par des qualités ou des particularités. Il possédait, comme eux, une silhouette large et saine¹, un talent commercial raisonnable associé à une vénération sincère et chaleureuse de l'argent², une petite maison avec un jardinet, une tombe familiale dans le cimetière, une religiosité un peu éclairée et devenue filandreuse³, un respect raisonnable de Dieu et de l'autorité et une soumission aveugle aux commandements d'airain de la bienséance bourgeoise. Il buvait parfois des bières, mais n'était jamais ivre.⁴ Il entreprenait en parallèle quelques affaires peu irréprochables, mais il ne les menait jamais au-delà des limites de ce qui était formellement autorisé. Il traitait les pauvres de crève-la-faim et les riches d'ostentatoires.⁵ Il était membre de l'association des citoyens et participait tous les vendredis au jeu de quilles de l'"Adler"⁶, ainsi qu'à chaque jour de boulangerie, aux repas et aux soupes de carnage⁷. Il fumait des cigares bon marché au travail, des cigares plus fins à table et le dimanche. Sa vie intérieure était celle d'un philistin. Ce qu'il possédait d'esprit était depuis longtemps devenu poussiéreux et ne consistait guère qu'en un sens traditionnel et rude de la famille, une fierté pour son propre fils et une humeur occasionnelle de donateur aux pauvres. Ses capacités intellectuelles ne dépassaient pas une roublardise et une arithmétique innées et strictement délimitées. Ses lectures se limitaient au journal et, pour couvrir ses besoins en plaisirs artistiques, il suffisait d'assister au spectacle annuel des amateurs de l'association des citoyens et, entre-temps, d'aller au cirque.

Il aurait pu changer de nom et d'appartement avec n'importe quel voisin, sans que rien n'ait changé.⁸ Il partageait aussi avec tous les autres pères de famille de la ville ce qu'il y avait de plus profond dans son âme : une méfiance sans sommeil à l'égard de toute force ou personnalité supérieure⁹, et une hostilité instinctive, née de l'envie, à l'égard de tout ce qui est inhabituel, plus libre, plus raffiné, plus spirituel¹⁰.

Lily Jumel

M. JOSEPH GIEBENRATH, courtier et agent, n'avait aucune qualité ou particularité qui le distinguât de ses concitoyens. Comme eux, il était corpulent, robuste¹, passablement doué pour le commerce, professait un culte sincère et cordial pour l'argent² ; il possédait en outre une petite maison d'habitation avec un jardinet, une tombe de famille au cimetière, une religion qu'il croyait éclairée et montrant quelque peu la trame³ ; il respectait comme il convenait Dieu et l'autorité, et se soumettait aveuglément à la loi d'airain des convenances

bourgeoises. Il buvait de nombreuses chopes de bière, mais il n'était jamais ivre.⁴ Il lui arrivait d'entreprendre de-ci, de-là une affaire pas absolument régulière, mais il ne dépassait jamais les frontières de ce qui était formellement permis. Il traitait les malheureux, les gueux avec une arrogance pleine de dédain.⁵ Il était membre du Cercle Bourgeois et s'associait, chaque vendredi, aux parties de quilles, à l'Aigle⁶, ainsi qu'à toutes les fêtes consacrées de la communauté⁷. Pendant le travail, il fumait des cigares bon marché ; après les repas et le dimanche, de meilleurs.

Sa vie intérieure était celle des Philistins. Ce qu'il pouvait détenir de sensibilité était poussiéreux depuis bien longtemps et ne comportait guère qu'un vague sens familial traditionnel et bourru, une certaine fierté en ce qui concernait son propre fils et, à l'occasion, une humeur plus ou moins généreuse vis-à-vis des pauvres. Ses capacités intellectuelles n'allaient pas au-delà d'une finasserie innée, strictement délimitée, et d'un sens assez marqué de l'arithmétique. Il bornait ses lectures à celle des journaux, et ses besoins artistiques étaient largement satisfaits par la représentation annuelle des amateurs du Cercle Bourgeois et, de temps en temps, par la visite d'un cirque.

Il aurait pu changer de nom et d'habitation avec n'importe lequel de ses voisins sans que quoi que ce fût en eût été modifié.⁸ Il partageait avec les autres chefs de famille de la ville jusqu'aux sentiments les plus intimes de son être. Une méfiance constamment en éveil contre toute supériorité, toute personnalité⁹ et une instinctive hostilité, née de l'envie, contre tout ce qui sortait de l'ordinaire, tout ce qui était plus libre, plus grand, plus spirituel¹⁰.

Tim Newcomb

M. Joseph Giebenrath, intermédiaire et agent, ne se distinguait pas de ses concitoyens par des mérites ou des particularités. Comme eux, il possédait une figure large et saine¹, une aptitude commerciale passable, combinée à une dévotion sincère et sincère pour l'argent², un petit appartement avec un petit jardin, une tombe familiale dans le cimetière, un ecclésiastique quelque peu éclairé et filandreux³, un respect approprié pour Dieu et les autorités, et une soumission aveugle aux diktats de fer de la décence civique.

Il buvait beaucoup de vin, mais n'était jamais ivre.⁴ Il faisait quelques affaires à côté, mais ne dépassait jamais les limites de ce qui était officiellement autorisé. Il réprimandait les pauvres qui avaient faim et les riches qui s'exhibaient.⁵ Il était membre de l'association des citoyens et participait tous les vendredis au tournoi de bowling de l'"Adler"⁶, ainsi qu'à tous les jours de boulangerie et aux Voessen et Metzelsuppen⁷. Il fumait des cigares bon marché au travail, et une variété plus fine après le dîner et le dimanche.

Sa vie intérieure était celle d'un béotien. Le peu d'esprit qu'il possédait était devenu poussiéreux depuis longtemps et se résumait à un sens traditionnel et bourru de la famille, à la fierté de son propre fils et à une humeur donatrice occasionnelle à l'égard des pauvres. Ses facultés mentales n'allaient pas au-delà d'une intelligence innée et strictement délimitée et de l'arithmétique. Ses lectures se limitaient au journal, et pour satisfaire ses besoins de plaisirs artistiques, le spectacle amateur annuel de l'association civique et, dans l'intervalle, une visite au cirque suffisaient.

Il aurait pu échanger son nom et son appartement avec n'importe quel voisin, rien n'aurait changé.⁸ Il partageait aussi avec tous les autres pères de famille de la ville le plus profond de son âme, la méfiance insensible à l'égard de tout pouvoir supérieur et de toute personnalité⁹, et l'hostilité instinctive, née de l'envie, à l'égard de tout ce qui est inaltéré, plus libre, plus fin, plus spirituel¹⁰.

Unterm Rad, Hermann Hesse, fin:

Original

Die Beerdigung zog eine große Zahl von Mitgängern und Neugierigen an.¹ Wieder war Hans Giebenrath eine Berühmtheit geworden², für die sich jeder interessierte, und wieder nahmen die Lehrer, der Rektor und der Stadtpfarrer an seinem Schicksal teil. Sie erschienen sämtlich in Gehröcken und feierlichen Zylindern, begleiteten den Leichenzug und blieben am Grabe einen Augenblick stehen, untereinander flüsternd³. Der Lateinlehrer sah besonders melancholisch aus und der Rektor sagte leise zu ihm: „Ja, Herr Professor, aus dem hätte etwas werden können. Ist es nicht ein Elend, daß man gerade mit den Besten fast immer Pech hat?“⁴

Beim Vater und der alten Anna, die ununterbrochen heulte, blieb der Meister Flaig am Grabe zurück.

„Ja, so was ist herb, Herr Giebenrath“, sagte er teilnehmend. „Ich habe den Buben auch lieb gehabt.“⁵

„Man begreift's nicht“⁶, seufzte Giebenrath. „Er ist so begabt gewesen, und alles ist ja auch gut gegangen, Schule, Examen — und dann auf einmal ein Unglück übers andere!“

Der Schuhmacher deutete den durchs Kirchof tor abziehenden Gehröcken nach.⁷

„Dort laufen ein paar Herren,“ sagte er leise, „die haben auch mitgeholfen, ihn so weit zu bringen.“

„Was?“ fuhr der andere auf und starrte den Schuster zweifelnd und erschrocken an. „Ja, Sackerlot, wieso denn?“⁸

„Seien Sie ruhig, Herr Nachbar.⁹ Ich hab' bloß die Schulmeister gemeint.“

„Wieso? Wie denn?“

„Ach, nichts weiter. Und Sie und ich, wir haben vielleicht auch mancherlei an dem Buben versäumt, meinen Sie nicht?“

Über dem Städtchen war ein fröhlich blauer Himmel ausgespannt, im Tale glitzerte der Fluß, die Tannenberge blauten weich und sehnsüchtig in die Weite. Der Schuhmacher lächelte fein und traurig und nahm des Mannes Arm, der aus der Stille und seltsam schmerzlichen Gedankenfülle dieser Stunde zögernd und verlegen den Niederungen seines gewohnten Daseins entgegenschritt.¹⁰

Claude Sonnet 4

L'enterrement attira un grand nombre de participants et de curieux.¹ À nouveau Hans Giebenrath était devenu une célébrité² qui intéressait chacun, et à nouveau les professeurs, le recteur et le pasteur de la ville prirent part à son destin. Ils apparurent tous en redingotes et hauts-de-forme solennels, accompagnèrent le convoi funèbre et restèrent un moment debout près de la tombe³, chuchotant entre eux. Le professeur de latin avait l'air particulièrement mélancolique et le recteur dit doucement à lui : « Oui, monsieur le professeur, de celui-là on aurait pu faire quelque chose. N'est-ce pas une misère qu'on ait presque toujours de la malchance justement avec les meilleurs ? »⁴

Chez le père et la vieille Anna, qui pleurait sans interruption, le maître Flaig resta près de la tombe.

« Oui, quelque chose comme ça c'est dur, monsieur Giebenrath », dit-il avec compassion. « J'ai aussi aimé le gamin. »⁵

« On ne comprend pas »⁶, soupira Giebenrath. « Il était si doué, et tout s'était aussi bien passé, école, examen — et puis soudain un malheur après l'autre ! »

Le cordonnier désigna les redingotes qui s'éloignaient par la porte du cimetière.⁷

« Là-bas marchent quelques messieurs », dit-il doucement, « qui ont aussi aidé à l'amener si loin. »

« Quoi ? » sursauta l'autre et fixa le cordonnier avec doute et effroi. « Oui, sacrebleu, comment donc ? »⁸

« Soyez tranquille, monsieur le voisin.⁹ Je n'ai voulu dire que les maîtres d'école. »

« Comment ? Quoi donc ? »

« Ah, rien de plus. Et vous et moi, nous avons peut-être aussi omis diverses choses envers le gamin, ne croyez-vous pas ? »

Au-dessus de la petite ville était tendu un ciel joyeusement bleu, dans la vallée scintillait la rivière, les montagnes de sapins bleuissaient doucement et nostalgiquement vers le lointain. Le cordonnier sourit finement et tristement et prit le bras de l'homme qui, de la tranquillité et l'étrange plénitude douloureuse de pensées de cette heure, s'acheminait hésitant et embarrassé vers les bas-fonds de son existence habituelle.¹⁰

DeeplPro

Les funérailles attirèrent un grand nombre de suiveurs et de curieux. Une fois de plus, Hans Giebenrath était devenu une célébrité² à laquelle tout le monde s'intéressait, et une fois de plus, les enseignants, le recteur et le curé de la ville participèrent à son destin. Ils apparurent tous en redingotes et en cylindres solennels, accompagnèrent le cortège funèbre et s'arrêtèrent un instant devant la tombe³, en chuchotant entre eux. Le professeur de latin avait l'air particulièrement mélancolique et le recteur lui dit tout bas : "Oui, monsieur le professeur, il aurait pu devenir quelque chose. N'est-ce pas une misère que ce soit justement avec les meilleurs que l'on ait presque toujours de la malchance" ?⁴

Avec son père et la vieille Anna, qui ne cessait de pleurer, maître Flaig est resté près de la tombe.

"Oui, c'est dur, Monsieur Giebenrath", dit-il en participant. "Moi aussi, j'ai aimé ce garçon".⁵

"On ne comprend pas"⁶, soupira Giebenrath. "Il était si doué, et tout s'est bien passé, l'école, les examens - et puis tout à coup, de malheur en malheur !

Le cordonnier suivait du regard les gendarmes qui sortaient par la porte de l'église.⁷

"Il y a des messieurs qui marchent là-bas," dit-il à voix basse, "ils ont aussi contribué à l'amener jusque-là".

"Quoi ?" s'exclama l'autre en fixant le cordonnier, dubitatif et effrayé. "Oui, Sackerlot, pourquoi ?"⁸

"Taisez-vous, monsieur le voisin.⁹ Je parlais simplement des maîtres d'école".

"Pourquoi ? Comment ?"

"Oh, rien de plus. Et vous et moi, nous avons peut-être aussi manqué de choses avec ce garçon, vous ne pensez pas ?"

Un ciel bleu et joyeux s'étendait au-dessus de la petite ville, la rivière scintillait dans la vallée, les montagnes de sapins s'étendaient dans l'immensité, douces et langoureuses. Le cordonnier sourit finement et tristement et

prit le bras de l'homme qui, dans le silence et l'étrange et douloureuse abondance de pensées de cette heure, marchait d'un pas hésitant et embarrassé vers les bas-fonds de son existence habituelle.¹⁰

Lily Jumel

L'enterrement attira un grand concours d'assistants et de curieux.¹ Hans Giebenrath était redevenu une célébrité², intéressant chacun ; et les professeurs, le recteur et le pasteur de la ville participèrent de nouveau à sa destinée. Ils se présentèrent tous en redingote et haut-de-forme de cérémonie, suivirent le cortège et s'arrêtèrent un moment auprès de la tombe³, chuchotant entre eux. Le professeur de latin avait l'air particulièrement mélancolique, et le recteur lui dit à mi-voix :

« Oui, hélas ! Monsieur le professeur, il aurait pu devenir quelqu'un ! N'est-ce pas navrant que ce soit précisément avec les meilleurs que l'on a si souvent des mécomptes ? »⁴

Maître Flaig resta le dernier auprès de la tombe avec le père et la vieille Anna, qui n'arrêtait pas de sangloter.

« Oui, c'est dur, monsieur Giebenrath, dit-il plein de pitié. J'aimais le garçon, moi aussi... »⁵

— On ne réalise pas !⁶ soupira Giebenrath. Il était si doué ! Et tout allait si bien, l'école, l'examen... Et puis, tout à coup, un malheur après l'autre. »

Le cordonnier désigna du geste les redingotes qui passaient en ce moment la porte du cimetière :⁷

« Voici quelques messieurs, dit-il tout bas, qui ne sont pas tout à fait étrangers à la chose... »

— Quoi ? sursauta l'autre ; et il regarda le cordonnier, stupéfait et effrayé. Quoi, saperlotte ! et comment donc ?⁸

— Calmez-vous, mon voisin,⁹ je ne parlais que du maître d'école.

— Comment, pourquoi ?...

— Oh ! rien. Et vous et moi, nous avons peut-être eu également des torts vis-à-vis de l'enfant, ne croyez-vous pas ? »

Au-dessus de la petite ville, le ciel avait tendu sa gaie voûte azurée ; le fleuve étincelait dans la vallée ; les montagnes couvertes de sapins bleuissaient au loin, douces et passionnées. Le cordonnier eut un triste sourire et prit le bras de l'homme qui, sortant du silence, du chaos, des pensées étrangement douloureuses de l'heure, allait, hésitant, perplexe, retrouver l'ornière de son existence habituelle.¹⁰

Tim Newcomb

Les funérailles attirent un grand nombre de voyageurs et de curieux.¹ Hans Giebenrath était à nouveau devenu une célébrité² à laquelle tout le monde s'intéressait, et les professeurs, le recteur et le curé de la ville prirent à nouveau part à son destin. Ils apparaissent tous en redingote et chapeau haut de forme, accompagnent le cortège funèbre et s'arrêtent un instant sur la tombe³ en chuchotant entre eux.

Le professeur de latin avait l'air particulièrement mélancolique et le recteur lui dit doucement : "Oui, Professeur, il aurait pu devenir quelque chose. N'est-ce pas un malheur que l'on ait presque toujours de la malchance avec les meilleurs ?"⁴

Maître Flaig resta sur la tombe avec son père et la vieille Anna, qui pleurait sans cesse.

"Oui, de telles choses sont dures, M. Giebenrath," dit-il avec sympathie. "J'aimais bien ce garçon, moi aussi".⁵

"On ne comprend pas"⁶, soupire Giebenrath. "Il était si doué, tout allait bien, l'école, les examens - et puis soudain, un malheur après l'autre !

Le cordonnier fait un geste vers les guérilleros qui s'en vont par la porte du cimetière.⁷

"Il y a des messieurs qui marchent là, dit-il à voix basse, ils ont aussi aidé à l'amener jusqu'ici.

"L'autre s'est levé et a regardé le cordonnier d'un air dubitatif et surpris. "Oui, Sackerlot, pourquoi ?"⁸

"Taisez-vous, mon voisin.⁹ Je parlais des maîtres d'école"

"Pourquoi ? Comment ?

"Oh, rien de plus. Et vous et moi, nous avons peut-être manqué beaucoup de choses sur le garçon, vous ne pensez pas ? "

Un ciel bleu et joyeux s'étendait sur la petite ville, la rivière scintillait dans la vallée, les montagnes couvertes de sapins regardaient au loin avec douceur et impatience. Le cordonnier sourit finement et tristement et prit le bras de l'homme qui, dans le silence et la plénitude de pensée étrangement douloureuse de cette heure, marchait d'un pas hésitant et embarrassé vers les bas-fonds de son existence habituelle.¹⁰

Les textes entiers traduits par l'IA peuvent être demandé au secrétariat de l'école cantonale Freudenberg ou à cette adresse électronique : juliettebaillyalexandre@gmail.com

